## Télécoms: une fusion aux Etats-Unis radicalise la concurrence

Les cerealiers de la Beaug.

rent les éleveus

Per Marie R

STORE OF THE PARTY OF THE PARTY

Come,

Cont. No.

- Lingia in

la ava, le co

"一年"四世四世

- Z 5

- 2 Care

- 海岸 (東京

…公司通告

- - - - 125 **(m**.)

- 14 ign 🖣

. 三尺 首題歌

- - : "-15: K@E 2 TO 1000

こころこと 商品

コング は 建度

or to the cate

- ಆವಿಸಿದರಿಕೆ

4 11 STEPS

.....

المعديد

· 1250(南

-

:: 13/5 @g.

WORLDCOM, la quatrième compagnie américaine de téléphone longue distance, va fusionner avec MFS Communications dans une transaction par échange d'actions évaluée à 14,4 milliards de dollars (70 milliards de francs). La fusion créera une société réalisant 5,4 milliards de dollars de chiffre d'affaires, qui fournira une gamme complète de communications ainsi que l'accès à Internet. Cette opération inattendue constitue une menace nouvelle pour les compagnies issues des monopoles, comme ATT ou France Télécom, qui risquent de voir leur clientèle d'entreprises leur échapper.

Live page 11

# Le commerce sexuel des enfants mis en accusation à Stockholm

Premier congrès mondial contre un fléau international

LE PREMIER CONGRÈS mondial sur l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales, organisé principalement par le gouvernement suédois et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), s'est ouvert, mardi 27 août, à Stockholm. Des centaines de délégués, représentant des organisations internationales et non-gouvernementales, examinerors pendant cinq jours les moyens de combattre un fléau qui n'épargne aucun continent : l'affaire Dutroux, en Belgique, est là pour le rappeler. Les participants doivent adopter, mercredi, une déclaration condamnant la prostitution forcée et la pornographie enfantine, et proposant un plan d'action qui s'articule autour de trois stratégies : coopération internationale, prévention et réposertion des victimes.





# M<sup>me</sup> Notat: « La colère gagne du terrain »

Un entretien avec la secrétaire générale de la CFDT

DANS UN ENTRETIEN accordé au Monde, Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, annonce qu'« il y aura à la rentrée des tensions et des conflits ». « Le désenchantement s'est installé, souligne-telle, le sentiment d'impaissance ou la colère gagnent du terrain. »

Prévenant que « la CFDT sera présente dans l'action », Mª Notat demande au gouvernement d'ouvrir des négociations sur les salaires des fonctionnaires. Elle l'accuse de ne pas lutter contre « la fracture sociale » en diminuant l'allocation de rentrée scolaire et en restreignant les crédits du logement social. Le chômage demeurant sa préoccupation première, elle constate que toutes les politiques économiques suivies jusqu'alors reposent sur « des arguments usés jusqu'à la corde ». Elle n'en soutient pas moins la nécessi-

blics et la création de la monnaie unique européenne, dont elle demande l'accélération du calendrier. Mª Notat prévient aussi le CNPF qu'elle n'acceptera pas de «troc» entre ses revendications et la présidence de l'Unedic.

Ainsi, après la CGT, FO et SUD. la CFDT annonce à son tour une rentrée sociale chaude. La multiplication des plans sociaux, les menaces sur l'emploi dans les industries d'armement, le secteur bancaire et le bâtiment, le refus chez les fonctionnaires des suppressions de poste et du blocage de leurs traitements alourdissent le climat social au moment où M. Chirac confirme qu'il n'est pas question de changer de cap écono-

Live page 6

## ■ Le tempo de Maastricht contesté à Rome

Le vice-président du conseil italien et le patron de Fiat suggèrent de revoir le calendrier de Maastricht.

## Un rapport sur la santé.

Un rapport officiel sur le système de santé français souligne les risques de la réforme du système de soins. p. 7

## Histoires d'Amérique

Deuxième volet du reportage de Sylvie Kauffmann à travers les drames, les combats et les réussites du continent

## ■ Le progrès en débat

Un point de vue de l'écrivain Max

## Crise dans le ciel européen

Londres tient tête à Washington dans les discussions sur la libéralisation du

## **■** La gastronomie du chef

Une méditation sur les haricots blancs et les cèpes.

## Joan Miro au château

Des œuvres des demières années du peintre catalan sont exposées sous les voûtes médiévales de Plieux

Allemagne, 3 DM; Andiles-Gryene; 9 F; Astriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Cate-d'Ivoire, 200 F CFA; Daneeusit, 14 KRD; Espagne, 220 PTA; Grande-Bratagne, 12; Srèca, 320 DR; Standa, 140 E; Italie, 2700 L; Locambourg, 46 FL; Marce, 10 DH; Norvége, 14 KRN; Paye-Ba, 3 FL; Pottugal CON, 230 PTE; Rétanion, 9 F; Straigal, 250 F CFA; Suide, 75 KRS; Suisma, 2,10 FB; Tartisle, 1 Din; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

M 0147 - 828 - 7,00 F

## Recherche en paternité pour le père du tango argentin

**BUENOS AIRES** 

de notre correspondante Sans la morale austère des campagnes françaises, à la fin du XIX siècle, Carlos Gardel aurait-II été un simple citoyen de l'Aveyron? C'est l'une des questions que soulève Elena Irene Gardes, descendante du roi du tango argentin, qui vient de publier un livre dans lequel elle affirme que Gardel, né en 1890 de père inconnu, serait le fruit d'une passion juvénile entre Berthes Gardes, la mère du célèbre chameur, et son cousin germain Joseph. Pour fuir les préjugés, Berthes, dont le seul crime était d'être tombée enceinte, aurait quitté le petit village de Saint-Geniez-d'Olt où vivait sa famille, pour émigrer en Argentine après avoir accouché, à Toulouse. Le petit Charles Romuald avait trois ans quand il débarqua dans le port de Buenos Aires. Pour les besoins de sa carrière artistique, Gardei changea par la suite le s final de son nom pour un l, plus sonore.

Illustré de photos et de documents inédits. l'ouvrage a fait naître une nouvelle polémique autour du « Rossignoi » de l'Amérique qui réussit à conquérir Paris, New York et

Hollywood, avant de mourir tragiquement en 1935 dans un accident d'avion. L'identité du père du « Francesito » (le petit Français), comme on appelait affectueusement l'idole, a toujours fait partie des mystères qui entourèrent la vie de Gardel.

Ainsi aurait-il adopté la nationalité uruguayenne, en 1913. Certains, sur l'autre rive du rio de la Plata, se permettent du coup de revendiquer la paternité de Gardel... Mais, jusqu'à présent, les spécialistes de Gardel donnaient la préférence à une autre thèse: Paul Lasserre, un voyageur de commerce, amoureux de Berthes Gardes sans pouvoir l'épouser puisqu'il était déjà marié, serait le véritable père du chanteur.

Le livre publié bouscule ces hypothèses. L'air de famille de son auteur avec Gardel est troublant. Elena Gardes, quarante-huit ans, a le même ovale du visage, les yeux pétillants et un sourire presque aussi large que celui du chanteur. Selon le secret que lui aurait confié son grand-père, frère cadet de Joseph Gardes, le père de Gardel était un jeune séminariste au moment du scandale. En guise de châtiment, il aurait été expédié comme

missionnaire en Asie, puis en Afrique.

La distance était l'unique façon d'effacer l'humiliation, et la famille Gardes préféra, elle aussi, émigrer en Argentine comme d'autres paysans de la région le firent, vers la même époque, pour fuir la misère. Ce sont ces immigrants venus de l'Aveyron qui fondèrent le village de Pigüe, dans la Pampa.

Carlos Gardel et la racine de ma généalogie rend hommage au courage de Berthes Gardes, qui éduqua son fils en dépit de son chagrin d'amour, de l'exil et de la pauvreté. En Argentine, le mythe de Gardel a donné naissance à l'adjectif le plus élogieux de la langue populaire: « ser gardei », qui signifie « être le meilleur ». Une statue géante de Gardel devrait être prochainement érigée à Buenos Aires pour honorer « le meilleur interprète de l'âme argentine ». Entre-temps, la prestigieuse Académie du tango devra trancher sur les origines de celui qui, depuis sa mort, « chante chaque jour un peu mieux ». Sur ce point, au moins, en Argentine, tout le monde est d'accord.

Christine Legrand

## Le « Titanic » en spectacle

UNE CABINE du Titanic, pe sant vingt tonnes, devait être renflouée, mercredi 28 août, pour aller compléter la collection des 2 500 objets déjà retrouvés dans l'épave du navire depuis 1987 au cours de diverses campagnes de fouilles. Deux chaînes de télévision et les 2 500 passagers de bateaux de croisière spécialement affrétés pour la circonstance devaient suivre le renflouement. Celui-ci est opéré grâce au concours de l'Institut français pour la recherche et l'exploitation de la mer (lifemer), avec l'appui du navire océanographique Nadir et du sous-marin Nautile. Une polémique s'est engagé aux Etats-Unis à propos de cette opération, que le Washington Post a qualifié de « marketing du macabre ».

Lire page 14

## Une voie nouvelle par Edouard Balladur

maladie de langueur. La faible croissance, le chômage, jouent leur rôle dans ce sentiment d'inquiétude collective. Reprend vie un débat sur la politique économique et monétaire. Fant-il continuer à réduire les dépenses et les déficits ? Faut-il mettre en œuvre une politique radicalement différente pour retrouver la croissance? Changer de politique

POINT DE VUE

A France souffre d'une monétaire, et donc européenne? Quelles réformes sont indispensables?

Récusons l'esprit de système : il nous faut poursuivre l'action engagée, mais imaginer aussi autre chose qui la complète et l'infléchisse.

On doit d'abord tenir compte de la conjoncture du moment. En 1993, lorsque la France connaissait la récession la plus forte depuis la guerre, la priorité était, tout en commen-

çant à réduire les déficits - de 50 milliards de francs en deux ans pour le budget de l'Etat -, d'abaisser les imnôts et de mobiliser l'épargne grâce à un grand emprunt afin de retrouver la croissance et d'améliorer l'emploi ; au début de 1995, la croissance était retrouvée et le chômage diminuait. Aujourd'hui, l'économie est de nouveau affaiblie. La priorité, c'est de la renforcer en combinant la maîtrise budgétaire indispensable

avec une incitation plus forte à l'activité. Il faut donc partir d'une analysi vraie de la situation : depuis l'été de 1995, la Prance connaît une croissance insuffisante pour enrayer la montée du chômage.

Rien ne permet d'affirmer qu'elle va repartir fortement, tout conduit à redouter que le chômage n'augmente. Le risque, ce n'est pas l'inflation, mais la stagnation, voire la déflation. La France, comme l'Allemagne, a besoin d'activité. Sinon l'emploi ne sera pas amélioré, les recettes publiques n'augmente-ront pas et les déficits ne baisseront pas. Ainsi tout est-il lié : la confiance, la croissance, les déficits publics, l'emploi, la monnaie européenne.

Que faire? Trois constatations s'imposent : 1. La Prance vit au-dessus de ses moyens, dans un monde de plus en plus ouvert et compétitif, qu'il n'est pas en son pouvoir de changer; 2. La France a besoin d'une croissance plus forte qu'au-jourd'hui; 3. Le choix n'est pas entre la rigueur uniquement et une politique totalement différente. Il faut sortir de ce dilemme en inventant une voie nouvelle : ne pas serrei tous les freins à la fois, compenser la rigueur budgétaire par une souplesse plus grande dans les domaines fiscaux, salariaux, et, plus généralement, dans les structures de la

Lire la suite page 10

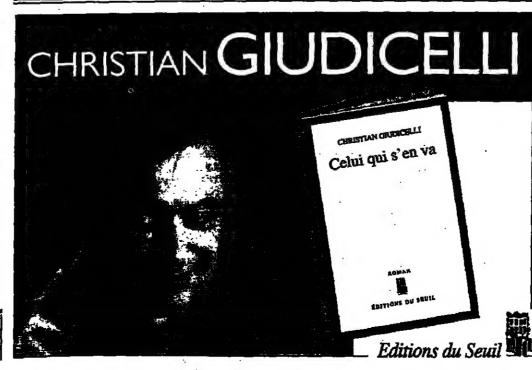
Edouard Balladur, ancien premier ministre, est député de Paris.

# du théâtre de rue

La passion

TURBULENCE : c'est le nom du groupe fondé en 1981 par Jean-Marie Songy. Ce comédien et danseur de trente-huit ans s'est formé à Reims auprès de Philippe Adrien et a pratiqué durant cinq années le théâtre amateur avec le Théâtre du haut risque. C'est un passionné de « spectacle de rue » et un homme qui aime l'initiative : il a été l'un des créateurs du festival l'unies, à Chalons-sur-Marne, en 1990. Devenu en 1991 l'assistant de Michel Crespin, à la direction du Festival international de théâtre de rue d'Aurillac, il dirige cette manifestation depuis 1994.

| <u>.                                    </u> | Lire page 2      |  |
|--|------------------|--|
| oternational 2                               | Communication1   |  |
| rance 6                                      | Amonos dassés    |  |
| and s  | Abounements      |  |
| iorizoes9                                    | Météorologie     |  |
| intreprises11<br>foances/marchés12           | Mots croisés     |  |
| vijomri boi14                                | Radio-Télévision |  |
|  |                  |  |



CONFÉRENCE Le premier congrès mondial sur l'exploitation sexuelle des enfants s'est ouvert, mardi 26 août, à Stockholm. Plus de mille délégués de 126 pays et d'une

cinquantaine d'organisations internationales et non gouvernementales vont dresser, durant cinq jours, le procès d'une veritable « industrie mondiale » du trafic d'enfants et vernement suédois, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et l'association ECPAT - basée à Bang-

kok-, la conférence revêt un caractère « informel », mais débouchera toutefois, mercredi, sur l'adoption d'« une déclaration et d'un programme d'action » ● EN BELGIQUE, le ministre de la justice s'est élevé contre les rumeurs concernant des interventions de sa part pour freiner 3 l'enquête sur les rapts d'enfants dans le cadre de l'affaire Marc Dutroux.

# Stockholm instruit le procès de l'exploitation sexuelle des enfants

Plus de mille délégués réunis dans la capitale suédoise déclarent la guerre à une « industrie » qui rapporte chaque année des milliards de dollars aux trafiquants de mineurs. Objectifs : meilleure coopération internationale, prévention, protection et réinsertion des victimes

D'abord, attirer l'attention sur la gravité du problème ; ensuite, tenter d'en avoir une vision globale en rassemblant tous les acteurs intéressés gouvernements, agences des Nations unies, organisations non gouvernementales, policiers, chercheurs; enfin, jeter les bases d'un programme d'action. Tel est, selon sa porte-parole, June Kane, le triple objectif du premier congrès mondial « contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales », qui s'est ouvert, mardi 27 août à Stockholm, en présence de la reine Silvia de Suède.

Le premier objectif est déjà en bonne voie d'être atteint, à en juger par l'affluence que draine ce congrès: mille trois cents participants, cent trente gouvernements représentés -notamment par quelque soixante ministres, dont une dizaine de chefs de gouvernement, quatre cents journalistes. Pour obtenir - second objectif -

## Liberté d'expression « à la suédoise »...

Le congrès de Stockholm revêt également une dimension purement « suédoise ». Car la Suède est le seul pays européen, avec l'Albanie, qui refuse de tenir pour illégale la possession de docudont la production et la diffusion sont en revanche interdites. Une attitude prise au nom de la liberté d'expression. Les défenseurs des enfants n'y voient qu'un encouragement à la pédophilie. Le débat anime Popinion. La reine Silvia s'en est mélée, le 23 juillet, en se propopoant pour l'interdiction. L'opinion la soutient. Un million de Suédois ont signé une pétition en ce sens. La Parlement entendra-t-il l'appel des électeurs ? « On ne peut encourager des crimes sous prétexte de liberté d'expression ». nous disait. lundi 26 août, la veuve de l'ancien premier ministre Olof Palme. – (Corresp.)



une image à la fois complète et précise d'un phénomène aux multiples facettes, les organisateurs ont eu la bonne idée de décider, qu'après deux journées de débats généraux, les travaux se répartiront en une cinquantaine d'ateliers où seront exposées des études de cas illustrant les trois principaux thèmes du congrès: prostitution, trafic et vente d'enfants, pornographie.

Troisième objectif, le congrès adoptera, mercredi, une déclaration solennelle, affirmant que l'exploitation sexuelle des enfants « équivaut à un travail forcé et à une forme contemporaine de l'esclavage », et surtout un pro-

gramme d'action en quatre volets: coopération internationale, prévention, protection, réinsertion des victimes.

Une meilleure coopération devrait, par exemple, permettre «la mise en place, avant l'an 2000, de banques de données sur les enfants menacés et sur les exploiteurs ». La prévention a pour « cibles » - outre les enfants enzmêmes - leurs famílies, les enseignants, les médias, les mílieux professionnels, notamment l'industrie du tourisme. C'est affaire d'éducation et de volonté poli-

l'avait tenu enfermé plusieurs

jours, en raison d'un différend. Les

investigations en cours ont donc

La protection vise à renforcer l'arsenal juridique et policier. Le congrès demande, en particulier, aux Etats d'« établir la responsabilité pénale des prestataires de services, des clients et des intermédiaires impliqués dans la prostitution des enfants, le trafic d'enfants, la pornographie enfantine, y compris la possession de matériel pornographique mettant en scène des enfants ». Réprimer ne suffit pas, il faut aussi former. Le congrès soubaite voir « instituer des unités spéciales (...) afin de lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants ».

NDE entre 300 000

HALANDE

et 400 000

300 000

+ 200 000

40 000

30 000

30 000

Que faire enfin des enfants qui échappent à leur cauchemar?

Peut-on les « réinsérer » et, si rendre visibles », déclarait, mardi oui, comment? Réponses du congrès : « créer des refuges » pour ces enfants, leur « offrir des services d'aide sociale, médicale, psychologique » et, surtout, « des moyens alternatifs de vie » afin d'empêcher qu'ils ne sombrent à nouveau. Là réside en effet outre le rejet des enfants par leurs familles - le principal obs-

à la tribune du congrès, Carol Bellamy, directeur exécutif de l'Unicef. Et pourtant, chacun garde ici en mémoire les visages obsédants de Julie et Mélissa, les deux fillettes belges martyrisées par Marc Dutroux, l'assassin de Charleroi. Leur calvaire et l'émotion qu'il a suscitée donnent au congrès de Stockholm une sou-

## De nombreux ministres, des débats « informels »

Le congrès, qui se déroule du 27 au 31 août à Stockholm, est organisé par le gouvernement suédois, en collaboration avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), le groupe d'organisations non gouvernementales pour la convention relative aux droits de l'enfant, et l'ECPAT, une organisation de protection de l'enfance basée à Bangkok, et qui en a pris l'initiative. La plupart des agences de l'ONU y sont associées, ainsi qu'interpol. La conférence, qui revêt un caractère « informel », examinera trois éléments de l'exploitation sexuelle d'enfants à des fins commerciales : la prostitution, le trafic et la vente d'enfants, la pomographie. Ses débats auront lieu dans le cadre d'ateliers et d'exposés d'études de cas. Une cinquantaine de ministres y participeront. La délégation française est conduite par Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence.

tacle auquel se heurtent toutes les tentatives de réinsertion des enfants prostitués dans les sociétés rurales et pauvres du tiers monde : faute d'emploi pour survivre, pour reprendre confiance en eux-mêmes et dans les autres, les jeunes victimes retournent à leur ancienne vie.

« Les enfants sexuellement exploités sont tragiquement invisibles. Nous sommes ici pour les

daine et tragique actualité, en mettant en lumière l'ampleur et la gravité des pratiques pédophiles en Europe.

Mais ce drame aura un écho encore plus exemplaire s'il rappelle à chacun que des milliers d'autres drames se nouent chaque jour, en secret, aux quatre coins du monde.

J.-P. L.

## Le gouvernement belge se défend d'intervenir dans l'affaire Dutroux

#### BRUXELLES de notre correspondant

Stefaan De Clerck, ministre de la justice, s'est élevé, lundi 26 août, contre « les rumeurs et les spéculations » sur d'éventuelles interventions de sa part pour freiner l'enquête dans l'affaire des rapts d'enfants. « Tout le gouvernement veut qu'on aille jusqu'au bout de très porté sur les séquestrations. l'affaire », a-t-îl assuré au cours d'une conférence de presse.

Malgré l'importance des moyens mis en œuvre pour la permis diverses découvertes sur fouille des diverses résidences de les activités annexes de Duiroux et Marc Dutroux et de ses complices, de ses comparses. La presse belge

manifeste, mardi, la crainte que rien ne semble avoir été trouvé qui puisse donner une indication sur l'enquête sur les rapts et les assasle sort des enfants disparus ces sinats d'enfants ne s'égare sur des pistes sans doute intéressantes derniers temps en Belgique. Un dixième mandat d'arrêt a été délipour cemer la personnalité de Dutroux, mais secondaires par rapvré, hmdi. Il concerne Pierre Roport à son objet initial. chow, vingt-quatre ans, mêlé à un trafic de véhicules. En novembre 1995, Marc Dutroux, décidément

En tout cas, les dernières révélations faites à la presse en disent long sur les querelles et les rivalités ayant opposé divers services de police au cours des derniers

mois. Les médias belges donnent également un large écho aux déclara-tions du représentant d'Interpol à Bratislava, selon lequel les policiers slovaques ont retrouvé une dizaine de jeunes femmes d'environ dix-huit ans affirmant s'être rendues en Belgique pour y tourner des films pornographiques à

l'initiative de Dutroux. Celui-ci ne serait donc pas « spécialisé » dans la seule pédophilie. Les jeunes Slovaques assurent « avoir été sous l'influence de stupéfiants » et « ne pas se souvenir de tous les détails ». La trace de Dutroux aurait aussi été retrou-

vée en République tchèque, en Hongrie et en Autriche...

Pour sa part, le quotidien Le Soir fait état du témoignage d'une touriste belge qui croit avoir aperçu Marc Dutroux à Bagnères-de-Bigorre en compagnie d'Elisabeth Brichet, une jeune Belge disparue en 1989. Cette rencontre fortuite aurait en lieu en septembre 1995. De quoi alimenter les spéculations sur l'existence d'une filière internationale qui n'est, cependant, toujours pas établie.

Jean de la Guérivière

# Abusées, kidnappées... les futures prostituées népalaises se réveillent à Bombay

## KATMANDOU

de notre envoyé spécial On leur donnerait Bouddha et Vishnou sans confession, ou presque. Et pourtant. Ces six détenus - quatre hommes et deux femmes - qui se succèdent dans le parloir de la prison de Bhimphedi, qui répondent calmement, poliment aux questions du chef de district sont inculpés pour avoir commis l'un des pires crimes qui soit : ils ont vendu des jeunes filles, les ont vouées à l'esclavage sexuel, et pour beaucoup, au sida, à la mort. Ils ont entre vingt-trois et trente-deux ans. Les hommes sont conducteurs de poids lourd ou de bus, des métiers propices au trafic. L'un d'eux, qui purge une peine de deux ans et demi de détention, sera bientôt libéré. Les autres attendent un éventuel jugement. L'une des femmes prétend être illettrée, ce que tout, chez elle, dément : ses manières assurées, se vêtements élégants, l'étincelle de défi dans son regard.

Tous ont choisi la même ligne de défense: nier. Ils mentent sans vergogne, se disent victimes d'une erreur, d'un malentendu, d'une vengeance. Craignent-ils la justice? « On ne peut être atteint par le poison qu'on n'a pas avalé », lâche l'un des camionneurs, un brin sentencieux. Un proverbe local, paraît-il. « Quand je pense que celui-là a reconnu devant moi en tête-à-tête avoir vendu vingt et une filles ! », lancera un peu plus tard le chef

Environ cent mille Népalaises travaillent comme prostituées en inde; entre cinq mille et sept mille y arrivent. chaque année. Combien d'« esclaves » parmi elles? Combien d'enfants? Une sur cinq aurait moins de seize ans. S'agissant d'un trafic hautement illégal, donc clandestin, ces chiffres découlent d'esti- | sistance, un sur deux n'a pas d'emploi.

gouvernementales locales. On en saura beaucoup plus dans quelques mois lorsque le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) publiera les résultats d'une vaste enquête qu'il vient de commanditer. Dans les bordels de Bombay, comme dans la vallée de Katmandou où vivraient cinq mille prostituées -, trois « filles » sur quatre ont au moins un enfant, souvent désiré car il est le seul objet de tendresse, la seule source de ré-

## DE PLUS EN PLUS JEUNES

Une chose semble à peu près sûre : les « esclaves » sont de plus en plus jeunes. Une évolution que renforcent une réalité les ravages du sida – et un double mythe répandu en Asie : les fillettes échapperaient à la maladie - alors qu'elles sont au contraire plus vuinérables - et la fréquentation sexuelle des vierges aurait des vertus curatives. Les Indiens apprécient spécialement les Népalaises: elles ont la peau claire, sont dociles, honnêtes et... en grande majorité hindouistes, ce qui est plutôt un atout à Bombay, capitale d'un Etat - le Maharashtra - gouverné par une coalition ultranationaliste hindou

La prostitution enfantine se nourrit d'un terreau favorable, où l'histoire, l'économie, la politique, la culture, la religion et les préjugés de caste ont leur part. L'avidité, le mépris et l'indifférence font le reste. Avec ses vingt millions d'habitants - chiffre qui double tous les vingtcing ans - et son manque de terres cultivables, le Népal est l'un des pays les plus pauvres de la planète. Quatre Népalais sur dix vivent en dessous du seuil de sub-

mations faites par les organisations non | Un adulte sur quatre sait lire et écrire. | Nombre de jeunes sont contraints – ou tentés – de fuir la misère villageoise.

Par tradition ancestrale, certaines basses castes, implantées dans l'ouest du pays, comme celle des Badis, fournissaient aux princes, musiciens, danseuses et filles de joie. Les Ranas, qui régnèrent pendant un siècle sur le Népal (jusqu'en 1951), avaient des milliers de servantes, des centaines de concubines et une dizaine de reines. Les Deuki étaient vendues, parfois même avant de naître, à de riches familles qui les offraient ensuite aux divinités hindoues. Pour survivre dans les temples, au milieu des chèvres ou des buffles - eux aussi offerts - elles devenaient fatalement des prostituées.

Aujourd'hui, la prostitution enfantine n'est plus cantonnée aux castes, régions ou groupes ethniques d'antan. Le Népal tout entier est devenu un vivier pour proxénètes. Mais sa principale source reste inchangée, le mépris qui frappe les filles dans cette société hautement patriarcale. Non seulement on se réjouit rarement d'une naissance féminine (« Qu'il vienne tard, mais que ce soit un garcon I ». dit un adage népalais), mais le Népal, toutes les enquêtes le confirment, détient le record mondial de « préférence masculine »: 90 % des parents veulent au moins deux enfants mâles. Pour perpétrer le patronyme et pour conduire les rituels funéraires, un apanage masculin.

Dans les textes - une vingtaine de lois au moins - comme dans la vie, les femmes sont défavorisées. Le Népal est l'un des trois seuls pays au monde où elles vivent moins longtemps que les hommes. Elles travaillent plus qu'eux, et plus tôt. Elles sont moins bien nourries, moins bien soignées, moins bien éduquées. On trouve, dans le secondaire, une | heures par jour dans les fabriques de tafille pour trois garçons. Elles n'« appartiennent » pas au foyer familial, mais à celui de leur futur mari, ce qui les prive alors de leurs droits à l'héritage. Et elles recourent beaucoup plus souvent que les hommes au suicide.

## LA CONFIANCE « TRAHIE »

Avant de tomber sous la griffe des agents recruteurs, les futures « esclaves » traversent les mêmes cauchemars. Enfants victimes de viols et d'incestes. Filles soldées pour soulager l'endettement familiai. Trop jeunes épouses battues par leur mari alcoolique. Mères célibataires abandonnées. La prostitution enfantine est aussi l'une des sombres facettes du travail forcé, mais moins qu'au Bangladesh ou dans l'inde féodale. La majorité des filles sont vendues par leurs proches parents, frères, maris – par des voisins ou des amis de la famille, qui ne touchent d'ailleurs souvent qu'une part modeste des dividendes d'un trafic bien organisé

La confiance - trahie - de la fillette ou de l'adolescente est le premier mailion d'une chaîne de vilénies qui relie, de manière plus ou moins permanente, plus ou moins active, plus ou moins fatale, du village népalais jusqu'au bordel de Bombay, les familles, les trafiquants locaux, les voyous et les usuriers, les proxénètes et les maquerelles, les douaniers qui « prennent leur plaisir » au passage, les policiers qui ouvrent leurs poches, et les

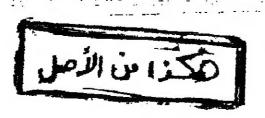
hommes politiques qui ferment les yeux. Illettrées, innocentes, elles sont si faciles à tromper, ces petites paysannes à qui on promet un emploi, un mariage, ces jeunes ouvrières, prisées pour leurs doigts habiles, qui peinent dix à douze

pis de la vallée de Katmandou, et à qui, le plus souvent, des femmes ou des couples trop attentionnés font chatoyer l'espoir d'une vie facile, au bout d'un voyage vers Bombay, la ville-mirage dont elles rêvent. Une seule erreur, une seule faiblesse de leur part, et le piège se referme aussitôt. Pour la vie, qui leur sera courte. Les agents recruteurs connaissent les usines près desquelles il leur vaut mieux marauder, les villages vulnérables, surtout en période de soudure, lorsque la récolte se fait attendre, ces mêmes villages qui arborent plus de toits en tôle qu'il n'est d'usage et quelques autres signes d'une richesse d'origine douteuse.

Abusées, kidnappées, droguées, la plupart des futures prostituées se réveillent à Bombay. D'autres passent en inde, dûment cornaquées, et s'il le faut sous une fausse identité, aucun visa n'étant exigé à la frontière. Certaines travaillent, pour un temps, dans des cirques ambulants. D'autres encore sont « formées » à leur prochain emploi dans des villes frontalières : on leur apprend à se maquiller, à séduire leurs futurs clients. Ce qui augmente leur valeur. Plus elles sont jeunes, plus elles sont « chères ». A Bombay, elles seront vendues entre 500 et 1 500 dollars aux tenancières des bordels.

Certaines vierges, enfin, sont négociées aux enchères, dans de discrets marchés spécialisés de Bombay ou d'Hyderabad, à de riches Arabes du Golfe qui les violent dans leur chambre d'un hôtel cinq étoiles et les emmèneront, peut-être, ensuite, dans leur pays. Mais, en général, ils préfèrent pour concubines les fillettes du Bangladesh, musulmanes...

Jean-Pierre Langellier



sur le réspect des

Chez les democrates améri n'est plu

democratic pare dem " contract : form: i... ppan - - - : nar les sous ... senateu 🖫 🕝

Massatt . conserve ..... raw all a second SALVET N Alan Co dans 🕝 📆 30. Pi-32 Company congress -**१८५म्ब**ः ः ي جي پيلالا thati. \*kny 1 .

du 45 Er i S

rufff -

RIF-

ie ?

parti della ر جيئي ۾ ان ان ان ان ان Este Par Euro băcain. Pera 🚊 . . . By a quality SEPTEMBER 1 Bunca. . . ~~ Congress of the Constitution of the Constituti Bur Alberta Professor A Memory of the first व्यक्ति है हो हुन -

> Randi L Mine dan - - -

Cun state

dia on

sector of

conte un pre
sector of

INTERNATIONAL

--- -- in memor is r

an less than

The state of the s

of the Manual Control

- The state of the

20.5

Alors qu'elle avait affirmé à plusieurs reprises son interntion de réintégrer rapidement la lire dans le son participer dès 1999 à l'Union économique et tricht. Deux personnellais importantes, le vios-pré-interntion de réintégrer rapidement la lire dans le monétaire (UEN), l'Italie vient de relancer le début sident du Conseil et le patron de Fisit, se sont en effect prononcies dans ce sens.

correspondance

L'Italie ne demandera pas la renégociation du traité de Maastricht. Simplement, si l'Europe refait ses comptes et se donne des critères plus flexibles, Rome ne s'y opposera pas, vient d'assurer Romano Prodi, dont le gouvernement de centre gauche franchit cette semaine le cap symbolique des cent jours. La remarque était une réponse au débat sur l'Europe relancé à l'improviste la semaine dernière par Cesare Romiti, président de Fiat, qui, enfreignant les tabous du grand patronat italien, a déclaré que l'Italie pourrait retarder son adhésion à l'union monétaire pour donner la priorité à la lutte contre le chômage. Débat aggravé par une déclaration de Walter Veltroni. vice-président du Consell, déclarant dimanche qu'en raison de la récession, les critères de Maastricht étaient devenus trop sévères.

Romano Prodi va s'entretenir des problèmes posés par Maastricht avec ses partenaires européens, en particulier avec Hebnut Kohi et Jacques Chirac. Pour le ministre des affaires étrangères, Lam-

berto Dini, les critères imposés par le traité pour la réalisation d'une union monétaire ne doivent pas être changés. C'est sur le « tempo » que la discussion pourrait être ouverte, ce qui semble d'ailleurs correspondre aux indications en provenance de Bonn, où un conseiller du chancelier a estimé que cinq pays au moins devalt respecter les critères, pour que le calendrier pré-

vu puisse être suivi. Le premier coup de théâtre avait été créé par Cesare Romiti. Devant les participants au rassemblement organisé chaque année, fin août, à Rimini, par le groupe de catholiques conservateurs « Comunione e Liberazione », le patron du premier groupe privé italien avait esti-mé que « l'emploi est un objectif dant l'importance est supérieure à la question du déficit public ». Et donc que « l'entrée de l'Italie dans l'Eu-rope peut être différée si cela peut permettre de réduire le nombre des chômeurs ». Il n'en fallait pas plus pour provoquer le débat, dans un pays où le chômage atteint 12 % de la population active et où la lutte contre l'inflation ne favorise certai-

C'était la première fois en tout cas qu'un membre influent du patro-nat, jusqu'ici demandeur d'actions plus incisives pour l'assainissement des finances publiques, s'exprimait

L'autre coup de théâtre est venu de Walter Veltroni, le vice-président du Conseil (PDS), qui n'a voulu voir dans le message du président de Fiat qu'une ouverture des industriels en faveur des salaires et de l'emploi. M. Veltroni a lancé une petite bombe dans une interview publiée par le Corriere della Sera.

LE COOT DE LA RÉCESSION

Même si l'Italie ne doit absolument pas se détacher de l'Europe, dit-ii, ni demander une renégociation du traité, il va falloir tenir compte de la situation économique : « Avec la récession en cours sur le continent, les paramètres à atteindre pour la monnaie unique sont devenus trop sévères, surtout si nous voulons améliorer l'emploi ; nous devons discuter avec nos partenaires européens de la possibilité de les revoit ou de modifier le calendrier. » M. Veltroni suggère même des nement pas la consommation, contacts informels pour promon-

voir une initiative commune allane dans le sens de la proposition, émise fin janvier par l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing, qui consisterait à défaiquer des para-mètres pour la monnaie unique le cost de la récession. En clair tenir compte de l'effet sur les déficits budgétaires des perces de recettes fiscales entraînées par la conjonc-

Les déclarations de M. Veltroni ont suscité de vives réactions. De l'intérieur même de la majorité, on accuse le vice-président du Consell d'être un « tueur » et d'avoir remis au goût du jour une position adoptée jusqu'ici par la droite. Silvio Berlusconi en profite pour refaire surface en reconnaissant à M. Veltroni le mérite d'être enfin arrivé aux idées que son gouvernement avait avancées des 1994.

On en est là, avec un gouvernement Prodi qui, fidèle à son pro-gramme d'assainissement, a déjà annoncé un plan d'austérité de 32 000 milliards de lires, l'équivalent d'un peu plus de cent milliards de francs.

Salvatore Aloïse

## Chez les démocrates américains, la nostalgie des « libéraux » n'est plus ce qu'elle était

CHICAGO de notre envoyé spécial

« Les temps ont changé, la politique a changé, on ne peut pas parier indéfiniment du New Deal. » Cette remarque de William Daley, proche conseiller de son frère Richard, maire démocrate de Chicago, constitue une sorte de réponse à une-question quasi existentielle : que sont devenus les « libéraux », ces progressistes qui, traditionnellement, pempient les rangs du parti démocrate ? La vérité est qu'ils avaient des couleuvres, la moindre n'étant pas celle de la ré-forme radicale du Welfare (l'aide sociale), approuvée par Bill Clinton dans la version imposée par les républicains. En témoigne l'amertume du sénateur de l'Etat de New York, Patrick Moynihan, qui, avec le sénateur Edward Kennedy du Massachusetts, incarne au Congrès la conscience sociale des démocrates: «Les Ilbéraux de la Maison Blanche nous ont constamment menti, a-t-il récemment souligné, encore qu'ils ne savent pas quand ils mentent... »

Mais Pat Moymhan, iconoclaste inclassable dans les ranes du parti, ne pariera pas à Chicago. Président du parti démocrate et sénateur du Connecticut. Christopher Dodd, qui avait voté contre l'adoption de la réforme du Welfare, lui, s'exprimera. Mais ce sera pour saluer la renaissance de Bill Clinton, et non sa décision « inqualifiable » de remettre en cause l'Etat-providence. « Je ne veux pas que nous perdions notre crédibilité », a-t-il expliqué. Quant à l'enfant terrible du parti démocrate, le révérend Jesse Jackson, qui est à la gauche de sa formation ce que le populiste Pat Buchanan est à la droite du parti républicain, il est devenu œcuménique.

Il y a quelques semaines, il soulignait que « la signature de la loi sur le Welfare divise la Maison Blanche, comme elle divise les démocrates au Congrès ». Aujourd'hui, cependant, il est le meilleur allié de Bill Clinton, le champion du rassemblement de tous les démocrates. « Il est de notre intérêt d'élargir la convention et non de la diviser,

a une âme. > Sous-entendu : ce qui n'est pas le cas du parti républicain.

Cette volonté pragmatique et nouvelle d'acle scrutin présidentiel – les élections pariementaires, le 5 novembre, avec une petite chance de retonquefir la Chambre, voire le Senat. Et cela, le parti démocrate le doit à Bill Clinton qui a permis aux siens, terrassés par la victoire du Grand Old Party en novembre 1994, de relever la tête. « La plupart des démocrates pensent que le recentrage de Bill Clinton est le prix à payer pour sa réélection, et leur victoire commune in nous expliquait, à Washington, Thomas Mann, directeur des études sur le souvernement à la Brookines Institution. « Si vous cherchez à Chicago un parti traumatisé, vous allez être décu. Vous n'y trouverez pas de dichotomie essentielle entre le programme et les orateurs. Parce qu'il n'y a pas chez les démocrates autant de groupes d'intérêt à qui il faut faire des concessions. En tout état de cause, le fait de ne pas avoir d'opposant à l'investiture présidentielle permet à Bill Clinton de contrôler la convention. C'est son "script", et il va pouvoir sa-vourer su renaissance politique », ajoutait Tho-

CONTORSIONS IDÉOLOGIQUES Ce souci commun de serrer les rangs autour du seul candidat démocrate en situation de remporter la course à la Maison Blanche ne signifie pas que les militants sont pour autant satisfaits. Comment le seraient-ils ? Bill Clinton a fait campagne en 1992 comme un nouveau démocrate, centriste et réaliste, puis, une fois installé à la Maison Blanche, il a oublié la plupart de ses promesses électorales, revenant à ses premières amours libérales (progressistes). Certes, il a tenté de faire adopter une vaste réforme de la santé, mais celle-ci, au-delà de son ambition so-

explique-t-il. C'est vrai qu'il y a une iutte pour ciale, représentait un monument à la gloire de l'âme du parti démocrate, mais au moins celui-ci ce « Big Government » contre lequel les républi-came âme. » Sous-entendu : ce qui n'est pas le cams ont su mobiliser les Américains, en novembre 1994.

M. Clinton a donc négocié un nouveau virage, cepter les désaccords domine la convention de cette fois à drofte, dont la réforme du Welfare Chicago. L'avenir, ce sont - en même temps que fut la victime expiatoire. « Dans les fuits, a explique George Stephanopoulos, proche conseller de M. Clinton, le président a étiminé le prétent qui, pendant des années, d'été utilisé pour sigmatiser les libéraux. La caricature du libéralisme est morte. » Sans doute, mais au prix de quelles contorsions idéologiques? Bill Clinton peut-il à la fois annoncer la fin du « Big government » et se faire en même temps le champion d'un parti garant historique du filet de protection sociale que sont Medicare (l'assurance-maladie des personnes ŝećes). Medicaid (l'aide aux plus démunis). et la Social Security (les retraites)...

Ces frustrations et ces rancœurs ne devraient s'exprimer que discrètement à Chicago. Mario Cuomo, ancien gouverneur de New York et l'un des porte-parole de l'aile libérale, n'est guère encouragé à s'exprimer. Robert Casey, ancien gouverneur de Pennsylvanie, interdit de tribune en 1992 en raison de sa position anti-avortement, se plaint d'avoir été victime du même ostracisme cette année. Quant à Jack Sheinkman, président du principal lobby libéral, Americans for Democratic Action, il espère, sans trop y croire, que la protestation se fera quand même entendre, dans l'enceinte de la convention, comme à l'extérieur de celle-ci.

Mais, outre que personne ne veut faire ressurgir les démons de la division, les temps ont changé. Comme ailleurs, la gauche américaine a perdu une partie de ses illusions. « Bill Clinton est en train de remodeler le parti démocrate, explique Thomas Mann, c'est une période qui posse nécessairement par des ajustements ». Plus ou moins douloureur.

Laurent Zecchini

# PERRI. Selon une ogganisation humanitaire, le dissident chinois Chen Londge aurait sauté du deuxième étage de la prison de Leshan, mardi 27 août, afin d'échapper aux coups de matraque électrique qui lui étaient infligés par des policiers qui cherchaient à lui extorque; une autocritique. Le

Un dissident chinois se défenestre

pour échapper à la torture

père de la victime a exprimé des doutes sur la thèse officielle d'une tenta-tive de suicide et a déclaré qu'il était fort possible que son fils ait été défe-neuré. M. Chen a perdu trois dens dans cet accident et soufire d'une fractute au bassin ainsi que de contusions à la tête. - (AFR)

## Tchétchénie : le général Lebed demande à rencontrer Boris Eltsine

MOSCOU. Le cessez-le-feu en vigueur depuis vendredi continuait à être respecté, mardi 27 août à Grozzy, tandis qu'à Moscou le général Lebed a sollicité une entrevue avec Boris Etisine afin de lui présenter son plan sur un possible accord politique en Tchétchénie. Mais alors que le service de presse du général avait affirmé qu'il devait être reçu mardi au Kremlin, le porte-parole de Boris Elisine a indiqué au contraire que le chef d'Etat avait, dès kındi, « entamé » ses vacances et se trouvait, pour une période non précisée, dans une résidence située à une centaine de kilomètres de Moscou. Alexandre Lebed avait déjà soumis hundi son plan de paix au premier ministre, Viktor Tchemotsyrdine. Ce plan contient notamment les proposi-tions des indépendantistes quant au statut de la Tchétchénie, à l'origine même du conflit. L'idée serait de geler la question de l'indépendance de la Tchétchénie, jusqu'à la tenue d'un référendum. En attendant, les forces rosses quitteraient la république où des élections libres seraient organisées.

## La Norvège ne semble pas intéressée par le Rafale

PARIS. En visite officielle de deux jours en France, le ministre norvégien de la défense, jorgen Kosmo, devait se faire présenter, mardi 27 août, l'avion de combat Rafale à Istres (Bouches-du-Rhône). L'armée de l'air norvégienne prévoit de remplacer ses F-16 d'origine américaine. Le Rafale est en compétition avec des avions américains et suédois. M. Kosmo a cependant indiqué qu'il ne voyait pas de raison de se toumer vers un autre constructeur. En revanche, le ministre norvégien a expliqué qu'il était intéressé par une collaboration avec la France sur un projet de missile mer-mer et, de son côté, son homologue français, Charles Millon, lui a proposé une coopération sur le satellite-espion européen Helios.

## Les subventions de la Saxe à Volkswagen pourraient être gelées

BONN. Le gouvernement allemand envisage de déposer une plainte séparée contre la Commission européenne dans le bras de fer qui l'oppose à Bruxelles sur des subventions contestées, versées par la Saxe à Volkswagen, a annoncé lundi 26 août le ministre de l'Economie, Guenter Regrodt dans une interview à la chaîne privée Pro 7. « Je suis d'avis que Volkswagen et la Saxe ont raison dans cette affaire », déclare le ministre tout en soulignant que Bonn devrait rechercher le moyen d'éviter un « durcissement » général. Le ministre veut mener parallèlement des discussions avec la Commission dans le but de tirer au clair les circonstances dans lesquelles les autorités de Bruxelles « ont ou non leur mot à dire » sur les subventions à l'Allemagne de l'Est. A Bruxelles, le commissaire européen chargé de la concurrence, Karel van Miert, a jugé « intéressante » une suggestion de Guenter Resrodt visant à geler les subventions contestées jusqu'à la décision de la Cour de justice estropéenne.-(AFR)

## Panique monétaire en Ukraine pour le lancement de la hrivna

ODESSA. La décision d'introduire la semaine prochaine, la hrivna, une nouvelle monnaie, qui remplacera le karbovanets a déclenché, lundi 26 août, un mouvement de panique dans la population. Les Ukrainiens se sont précipités pour acheter des dollars, dans la crainte d'une dévaluation de demière minute du karbovanets, l'actuelle monnaie. Le dollar s'échangeait à Odessa contre plus de 300 000 karbovanets contre 176 000 quelques jours auparavant. Les autorités monétaires ont indiqué qu'elles comptaient lancer la haivoa au taux de 100 000 karbovanets. – (AFP)



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

The Link Between Continents Since 1980

114 Sansonne Street III Sea Francisco, CA 94104 U.S.A.

## Université à San Francisco

Master of Business Administration for International Management

- Programme américain intensif de 12 mois à San Francisco, campus urbain, recrutement multinational.
- Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec expérience professionnelle ou stages validés.

Autres programmes de l'université : BACHELOR, **DOCTORATE** of Business Administration

- European Information Center : 148, rue de Grenelle 75007 Paris Tél.: (1) 45-51-52-52 - Fax: (1) 45-51-09-08 -114 Sausome St. Francisco CA 94194 Tél.; (415) 397-2000 - Fax: (415) 397-2052 F-Mail: IUA @ IUA. EDU



# Après une longue éclipse, le syndicalisme américain est de retour

CHICAGO

de notre envoyée spéciale Il est midi sur Randolph Street et, comme dans les films, des ouvriers du bâtiment, casque sur la tête, cassent la crofite au soleil au pied d'un gratte-ciel, indifférents aux klaxons et aux pancartes qui s'agitent à quelques mêtres d'eux: au coin de la rue, le syndicat des pompiers de Chicago manifeste contre un processus de sélection jugé abusif, tandis que, sur le parvis d'en face, le président de la grande centrale syndicale américaine. l'AFL-CIO, John Sweeney, harangue quelques centaines de mili-

Le manque de fièvre de ces rassemblements et le maigre attroupement sont trompeurs : la présence de M. Sweeney dans les rues de Chicago, au moment où s'y tient la mis en œuvre dès le printemps un tournent pas à vide, les républicains convention du parti démocrate, et plan national de mobilisation de ont vivement réagi, contre-attale message qu'il adresse - « Votez ses militants avec un objectif prin-Bill Clinton, arrêtez Newt Gingrich », cipal: barrer la route à la réélection télévisées ou déposant des recours le chef républicain au Congrès - d'un Congrès républicain. « C'est devant les commissions électorales. traduit un phénomène beaucoup l'effort politique le plus mossif que Certains analystes comparent au-

plus positif pour les démocrates nous ayons jamais entrepris », affirque les manifestations de masse. Après une longue traversée du désert, le mouvement syndical américain, qui ne compte plus que 15 % des salariés contre 35 % en 1955, fait preuve d'une nouvelle vigueur sous la houlette de son nouveau chef, élu en octobre 1995, qui a choisi de déplacer son action sur le terrain politique.

met John Sweeney. Décidant que cette voix devait être entendue pendant la campagne électorale et que, malgré quelques désillusions, micux valait traiter avec des élus démocrates qu'avec des républicains de la trempe de Newt Ginchauve aux allures d'apparatchik a

mait-il en juin : effort financier, abord, avec Pinjection de 35 millions de dollars dans une campagne télévisée visant les candidats jugés les plus dangereux; et effort en hommes, avec la formation de quatre-vingt-dix permanents lâchés dans les circonscriptions décisives avec la charge de recruter chacun cinquante à cent volontaires et de « Nos syndicuts sont de retour et ils les former à leur tour pour partici-vont foire entendre leur voix », pro-

Bref, résumait le président de l'AFL-CIO. « la mise en place d'une structure politique de la base au sommet », susceptible d'être réactivée à chaque campagne électorale, grich, ce petit homme rond et y compris au niveau local. Preuve que les troupes de M. Sweeney ne quant par leurs propres campagnes

jourd'hui l'action politique menée à la base ces derniers mois par le mouvement syndical, qui favorise inévitablement le parti démocrate, à l'action menée également sur le terrain, avec une grande efficacité, par l'organisation de la droite reli-gieuse, la Christian Coalition, en faveur des républicains. Le pari de John Sweeney est de

ramener dans le giron démocrate les voix des syndicalistes qui, au cours des derniers scrutins nationaux, avaient dérivé vers la droite : selon divers sondages, près de 40 % des travailleurs syndiqués ont voté républicain aux législatives de novembre 1994, qui ont fait basculer le Congrès à droite. Il y a deux semaines. Bob Dole, l'adversaire de Bill Clinton, a lancé une virulente attaque devant la convention républicaine contre le syndicat des enseignants: un signe, sans doute, que la campagne de John Sweeney

Sylvie Kauffmann

# La démocratie en Haïti est fragilisée par une vague d'attentats

Le régime fait face au mécontentement de soldats démobilisés

A moins de deux mois du départ de la force des Nations unies déployée dans l'île pour y restaure un pouvoir civil, la tension ne cesse de mon-

Cest inhumain! Eteignes cette :

de notre correspondant régional Alors qu'approche le deuxième troupes américaines en Haïti, une nouvelle bouffée de violence menace la fragile démocratie qu'elles étaient venues restaurer. Depuis une semaine, des commandos équipés d'armes automatiques et de grenades, souvent vêtus de vert olive, multiplient les coups de main. Après avoir attaqué le Parlement, le palais présidentiel et le commissariat central de Port-au-Prince, ils ont tiré, le 23 août, sur les locaux de la télévision nationale. L'assassinat du pasteur Antoine Leroy, numéro deux du parti Mobilisation pour le développement national (MDN), une formation associée par le pouvoir aux menées subversives, a accru la

En l'absence de revendication de ces actes terroristes, les autorités et les partis d'opposition s'accusent mutuellement de créer un climat de tension. Pour le président René Préval, il ne fait pas de doute que les coupables appartiement au camp « macoute », qui regroupe les partisans de l'ancienne dictature duvaliériste. « Ce secteur veut nous empêcher de travailler pour faire avancer le pays sur la voie de la réforme économique », estime le chef de l'Etat.

Après avoir ordonné l'arrestation de l'ex-général Claude Raymond, ancien commandant de l'armée sous Papa Doc, les autorités ont lancé un mandat d'arrêt contre Prosper Avril, autre baron du duvaliérisme. Selon le gouvernement, ces nostalgiques de l'ancien régime utilisent le mécontentement de nombreux soldats démobilisés après la dissolution de l'armée décrétée par l'ex-président Jean-Bertrand Aristide, peu après son retour au pouvoir. Le 19 juillet ment des militaires révoqués sans

motif (RAMIRES), avait été exécuté par des inconnus après avoir dénoncé un complot visant à assassiner le président Préval.

Plusieurs dirigeants haltiens, comme le ministre de la justice Max Antoine, affirment que la recrudescence de la violence en Haîti n'est pas sans rapport avec la bataille électorale aux Etats-Unis. Selon ceux-ci, certains secteurs du Parti républicain encourageraient en sous-main les fauteurs de troubles néo-duvaliéristes afin de gâter le succès de politique étrangère du président Clinton qu'a constitué le rétablissement de la

démocratie en Haiti. Pour machiavélique qu'elle paraisse, cette thèse est suffisamment répandue en Haiti pour influer sur la situation, indépen- damment de sa véracité. L'expérience des dernières années, notamment lors du coup d'Etat de 1991, a montré à quel point les signaux de Washington, vrais ou imaginaires, pesaient sur les l'ordre, qui a remplacé l'armée, a

comportements des acteurs haitiens. Des responsables de l'opposition, comme Evans Paul, dirigeant du Front national pour le changement et la démocratie (FNCD), accusent « Lavalas » (la coalition au pouvoir) d'être responsable de la tension, et notamment de l'assassinat du pas-

teur Leroy. « En l'absence de preuve,

voire d'indices sérieux, on ne peut que

s'interroger : à qui profite le crime »,

souligne un diplomate.

Tant que les casques bleus des Nations unies seront présents en Haïti, les chances de succès d'un nouveau coup d'Etat paraissent minces. Mais le mandat de la force aux effectifs réduits que les Nations unies maintiennent en Haiti prend fin en novembre prochain. Il ne reste que trois mois pour renforcer la police nationale haitienne dont

les faiblesses sont manifestes. La première promotion de cette nouvelle force de maintien de

été déployée en juin 1995. Encore peu expérimentés, souvent mal équipés, les policiers ont constitué une des principales cibles des bandes de délinquants. Certains d'entre eux se sont aussi rendu coupables de graves abus, consigués dans un récent rapport de la Mission civile des Nations unies (MICI-

PLONGÉS DANS LA MISÈRE

A la différence de son prédécesseur Jean-Bertrand Aristide, le président Préval a, jusqu'à présent, résisté à la tentation de mobiliser le peuple « contre les macoutes ». Cette attitude a limité les actes de vengeance et de justice expéditive, fréquents dans l'histoire récente d'Haīti. La nouvelle vague de violence ne peut que freiner le redémarrage économique, vient de souligner l'Association des industriels d'Haiti (ADHI). Dans un communiqué publié en fin de semaine, cette association patronale remarque que « le climat d'insécurité et de déstabilisation risque de dissuader les investisseurs étrangers ».

Au pouvoir depuis six mois, René Préval n'est pas parvenu à améliorer l'ordinaire de la grande masse de ses concitoyens, toujours plongés dans la misère. Discrètement encouragée par l'ex-président Aristide, l'opposition d'un secteur de Lavalas au plan de privatisations a retardé son approbation par le Parlement. Du coup, les centaines de millions de dollars d'aide promis par la communauté internationale n'ont été débloqués qu'au comptegouttes, entravant le redressement économique dont le président Préval a fait sa priorité.

Jean-Michel Caroit

# Malgré des gestes de détente, la répression continue en Indonésie

Le président Suharto est attaché au statu quo politique

DJAKARTA de notre envoyé spécial

Quatre semaines après les affrontements qui ont eu lieu, le 27 juillet, à Djakarta, entre des forces de l'armée et de la police d'un côté, et, de l'autre, des partisans de Megawati Sukarnoputri - fille de Sukarno, « le père de l'indépendance » - évincée de la présidence du Parti démocrate indonésien (PDI), la page est loin d'être tournée. Dans la capitale indonésienne, où le calme règne aujourd'hui, la Bourse a encore gagné quatre points à la fin de la semaine dernière. Cependant, malgré des gestes de détente de la part du pouvoir, la répression continue, et le problème politique pose par le limogeage de Megawati n'est pas ré-solu : les partisans de l'ex-présidente du PDI restent mobilisés.

L'ampleur des arrestations, qui continuent de manière sélective, est difficile à mesurer. Certaines des deux cents personnes interpellées aussitót après les émeutes ont été relàchées mais d'autres détentions, survenues depuis lors, notamment hors de la capitale, n'ont pas été annoncées par les autorités. Celles-ci ont dit avoir transmis cent vingt-quatre dossiers au procureur. La Commission des droits de l'homme a reporté à deux reprises la publication de son rapport sur les événements : elle a du mai à vérifier les allégations de « disparitions », et certains témoins se ré-

Le pouvoir tient dans sa ligne de mire, en premier lieu, les membres du Parti démocratique du peuple (PRD), petite formation radicale et non reconnue, accusés de « subversion » – délit passible de la peine de mort. Si les principaux responsables du PRD sont aujourd'hui sous les verrous, notamment son président, le jeune Budiman Sujamiko, d'autres restent dans la clandestinité. Par ailleurs, un jésuite accusé d'avoir abrité des membres du PRD a été entendu à deux reprises par la police.

Mais les autorités semblent vouloir iler d'autres groupes au PRD. Ainsi le responsable d'un syndicat non reconnu, Mokhtar Pakpahan, a vu sa détention prolongée de quarante jours : le tribunal a rejeté le recours présenté contre l'accusation de subversion formulée à son encontre. Toutefois, après une intervention diplomatique, le syndicaliste a été autorisé à recevoir la visite d'un médecin de la Croix-Rouge. De même, M. Budiman et plusieurs de ses partisans ont pu voir leurs familles.

UN PACTE DE « BONNE CONDUITE » Malgré la présence d'imposantes

forces de la police anti-émeutes, près d'un millier de partisans de egawati s'étaient regroupés, jeudi 22 août, devant le bâtiment du tribunal où elle déposait un recours contre son éviction de la présidence du PDI. Assistée d'une équipe d'avocats, la fille de Sukarno continue donc de mener bataille dans le cadre du système légal. Le tribunal a répondu de manière dilatoire, donnant aux deux clans du PDI jusqu'au 29 août pour trouver

un compromis entre eux. Cela peut passer pour une fin de non-recevoir pour Megawati. En effet, la semaine dernière, le nouveau président du PDI, M. Suryadi, pour asseoir son pouvoir encore contesté sur le parti, a remplacé certains partisans de son prédécesseur qui occupaient des postes de responsabilité au Parlement. Il a, en outre, passé avec les responsables de deux autres formations autorisées, l'officiel Golkar et le PPP (musulman), un pacte de « bonne conduite » pour les élections législatives, prévues au printemps 1997.

Cependant, Suryadi s'est dit prêt à une conciliation, évoquant même l'idée d'un congrès extraordinaire du PDI. Mais Megawati et les députés qui la soutiennent ne savent pas s'ils pourront se présenter aux élections, faute de recevoir les dossiers de candidature qui doivent être approuvés par les autorités. Dans le système indonésien, où l'« unité » est la règle cardinale, Suryadi, malgré l'appui du gouverne-

ment, est contraint à la prudence i ni-même a connu la disgrâce il y a quelques années, et le parti, s'il est divisé, risque de perdre de son an. La junte bur

une solu

Toutes les réponses sont évidenment suspendues aux choix du président Suharto. Le 16 août, à l'occasion du cinquante et unième anniversaire de l'indépendance, il a qualifié les émeutes du 27 juillet d'actes d'« anarchie et d'irresponsabilité ». Il a dénoncé la présence implicite ou explicite de comministes « dans certaines forces de la société », et affirmé son attachement au statu quo politique, notamment au système des partis. Il a seulement admis qu'il y avait dans une démocratie « des désaccords et des conflits ».

C'est à cette phrase que s'accrochent les espoirs des partisans d'une ouverture. Les plaidoyers d'universitaires en faveur d'une. plus grande liberté d'expression se sont multipliés. Ainsi Arbi Sant. professeur à l'université de Djakarta, soulignant les risques du statu quo, a-t-il proposé de laisser davantage de place aux partis politiques et de réduire le rôle des

18E -

JEN.

rsta af

đc i

politica: "-

ன்≳ா.". "

RIAC TO

SW CL (2) 47.

PORTEL:

Difference in

State

m race.

San istoria

p 500 = 200 eq.

Bonione : . . .

Faire de: ...

bon, dans

faible audient

de l'espoir

bie Son ariman

quit aunt 3000 -

Dank Carrier -

HOURS OR STORY -.

Also occupied and

du oco-tra-

discursor

On comme

ten'ex car : - - - - -

FOU CALLOW!

hygrene de

ion, decourses

Un rappor

de la specific

b lara so

du compania.

CORRELATION -

En Zambie, une Mais et de l'espe

Pair pour le :...

900

l'unio 🐔

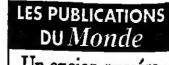
Selon divers témoignages, de telles préoccupations ne seraient pas absentes dans les milieux dirigeants et même chez les militaires. Mais mil n'ose les soutenir auprès du président. « Le système du pancasila [« cinq principes », l'idéolo-gie du régime] a maintenu les indonésiens dans une pensée politique ciose », observe un consultant. Avec l'âge, Suharto semble s'isolet de plus en plus et se préoccuper davantage de l'avenir de ses enfants que de celui du pays. Le président risque donc de rester insensible aux demandes et aux frustrations.

Pourtant, le népotisme de la « famille » irrite, même si le chef de l'Etat lui-même conserve l'aura d'avoir présidé à la réussite économique des dernières décennies. Avec l'amélioration du niveau de vie, les attentes ont augmenté, notamment chez les seunes. Maleré la croissance, les millions de nouveaux arrivants sur le marché de l'emploi ont du mal à trouver du travail, notamment les diplômés du secondaire. Le risque de chômage demeure préoccupant à Djakarta, qui attire toujours de nouveaux migrants.

Les problèmes sociaux touchent aussi les campagnes. La majorité des plaintes reçues, cette année, par la Commission des droits de l'homme concernaient des conflits sur les terres. La loi indonésience laisse un flou entre droits de propriété et droits d'occupation du sol, ce qui permet à l'Etat, ou à des sociétés privées, de récupérer des terrains. Jeudi 22 août, ont eu lieu à Djodjakarta les obsèques d'un journaliste battu à mort après avoir enquêté sur des appropriations de

Bien que la croissance démographique en Indonésie qui approche les 200 millions d'habitants soit tombée de 2,5 % l'an dans les années 70, à 1,6 % actuellement, la pression demeure sur les terres. Dans le nord-ouest de Java, poussent des villages-champignons. Les habitants de cette île qui abrite près des deux tiers de la population du pays, n'en hésitent pas moins à aller vivre ailleurs. « Malgré tous les avantages accordés pour aller dans des îles lointaines, dit un jeune fonctionnaire, c'est encore à Java qu'on trouve le plus de chances de travail et qu'on

Guy Herzlich



Un ancien numéro g vous manque? (Commande et envoi à domicile)

615 LEMONDE

## Les Sud-Coréens ont suivi avec passion la première condamnation frappant deux de leurs ex-présidents

de notre correspondant C'est debout se tenant par la main que les exgénéraux-présidents sud-coréens Chun Toowhan et Roh Tae-woo, en tenue de prisonnier, leur matricule inscrit sur la poitrine, ont entendu, lundi 26 août, les juges prononcer leur condamnation, respectivement, à mort et à vingt deux ans et demi de prison. Le verdict prononcé, ils se sont donnés l'accolade. Ni l'un ni l'autre n'ont manifesté de regret pour leur conduite passée. C'est la première fois dans l'histoire du pays que

d'ex-chefs de l'Etat sont jugés. Le tribunal a suivi le réquisitoire du parquet pour Chun Too-whan, condamné pour le putsch de décembre 1979 et le massacre d'au moins deux cents personnes qui manifestaient à Kwanju en mai 1980, ainsi que pour divers actes de corrup-tion. Mais il a réduit la peine de Roh Tae-woo – le de prison. Prenant en considération leur contri-

ministère public avait demandé la prison à vie bution à l'économie du pays, ainsi que les cirpour sa participation aux même faits. Les autres putschistes et responsables des violences de Kwangju ont été condamnés à des peines de quatre à dix ans de prison. Seul l'un des généraux qui participa au putsch, Park Jun-byong, a été ac-

**AMBRISTIE POUR TOUS LES CONDAMINÉS** 

Avec les officiers putschistes, ont été condamnés huit des «barons» de l'économie sud-coréenne reconnus coupables d'avoir versé des pots-de-vins de plusieurs millions de dollars à Roh Tae-woo. C'est notamment le cas de Kim Woo-choong, président de Daewoo - qui a notamment investi en France -, et de Lee Kun-hee, président de Samsung, premier conglomérat national : tous deux ont été condamnés à deux ans

constances dans lesquelles furent versés les potsde-vin, les juges ont décidé de surseoir à l'arrestation des deux industriels.

A Séoul, les commentateurs sont unanimes à penser que tous les condamnés bénéficieront d'une amnistie présidentielle. A l'exception de Kim Jae-kyu, chef des services de renseignement, qui assassina le président Park Chung-hee en octobre 1979, ancune personnalité politique n'a jamais été exécutée en Corée du Sud.

Lundi, en milieu de journée, l'activité à Séoul s'était arrêtée : la plupart des passants s'étaient en effet agglutinés, fascinés, devant les récepteurs de télévision des magasins et des stations de métro pour suivre, en direct, la lecture du verdict.

Philippe Pons Lire aussi notre éditorial page 10

# L'Afrique du Sud ne veut pas choisir entre les deux Chines

de notre correspondant L'Afrique du Sud ne veut pas choisir entre les deux Chines. Alors que Taïpeh et Pékin se livrent bataille sur la scène internationale, le président Nelson Mandela a réaffirmé, lundi 26 août, la position de son pays: maintenir des relations diplomatiques avec Taïwan tout en cherchant un rapprochement avec la Chine communiste, à l'issue d'une rencontre avec le vice-premier ministre taïwanais, en visite en Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud est, de loin, l'Etat le plus important parmi les trente pays seulement qui reconnaissent Taiwan. Aussi représente-t-il un soutien essentiel pour l'île, que Pékin, depuis la fin de la guerre civile en Chine, remportée par les communistes en 1949, ne veut pas considérer comme un territoire indépendant.

Malgré les pressions de Pékin. Nelson Mandela n'a cessé, depuis son accession au pouvoir en 1994, de renouveler ce soutien, pourtant accordé par le régime de l'apartheid. Taïwan était, sous ce régime, l'un des rares pays à consentir des Afrique du Sud, malgré les sanctions internationales. En outre, la Chine communiste faisait partie du même camp idéologique que le Congrès national africain (ANC), le parti de M. Mandela. La « nouvelle Afrique du Sud » aurait donc toutes les raisons de donner la préférence à cette dernière.

« Taïwan nous a aidés, il serait immoral de l'oublier », affirme régulièrement Nelson Mandela

M. Mandela refuse néanmoins de rompre les relations diplomatiques avec Taiwan, préalable posé par l'autre Chine pour l'établissement de telles relations entre Pékin

investissements importants en et Pretoria. Taïpeh a certes entretenu des rapports coupables avec le régime de l'apartheid. Mais Taiwan a su opportunément réviser sa politique. Elle a apporté un soutien financier important à l'ANC, au moment des élections de 1994, pour s'en faire un ami.

M. Mandela n'est pas dupe. Il place néanmoins la fidélité à l'amitié, même intéressée, au premier rang de ses considérations de politique étrangère. La dette de l'ANC passe avant les intérêts du pays, accusent l'opposition et une bonne partie de la presse sud-africaine. Mais il n'en a cure. « Taiwan nous a aidés, il serait immoral de l'oublier », affirme régulièrement le chef d'Etat pour justifier sa post-

Le président peut aussi faire valoir le zèle avec lequel Taïwan répond aux besoins d'investissements de son pays. Une importante zone industrielle est à l'étude pour accueillir plusieurs dizaines d'entreprises taïwanaises en Afrique du Sud. Le vice-premier ministre de Taïpeh, a confirmé, lundi, l'octroi d'une aide d'environ 150 millions de francs en vue de

créer un centre de reconversion pour l'armée. Taiwan se place au septième rang des partenaires commerciaux de l'Afrique du Sud, loin devant la Chine. L'insistance de Pékin à exiger de

Pretoria une rupture de ses relations diplomatiques avec Taipeh ne fait que raidir l'attitude d'un chef de l'Etat soucieux de préserver l'indépendance de son pays à l'égard des grandes nations. La récente visite en Afrique du Sud du dalaī-lama, chef spirituel des bouddhistes et figure de proue de la résistance du Tibet à l'oppression chinoise, a sonné comme un rappel dans ce sens. Très longue et très médiatisée, elle a inclu une chaleureuse rencontre avec M. Mandela.

Malgré tout, le président est bien conscient de la nécessité, pour son pays, d'entretenir de bonnes relations avec une nation de l'importance de la Chine. C'est pourquoi. comme dans d'autres domaines de sa politique étrangère, l'Afrique du Sud se refuse à faire un choix clair et définitif entre les deux Chines.

Frédéric Chambon

7 7 27 1

10 , 50

 $-1.7 \pm 1.7$ 

leb and ale

pante et mè

The state of the

the second to prove

: The se de com

and arms THE NO. IS NOT THE REAL PROPERTY.

- 15 cito boggiose.

The section is

1- 5

10.10

100000

----

・・・ この画

to the

- 10 年

-----

· ..... 5 🚉

in a said

1000

11:10

لأفتين

. ಚಿತ್ರವರ

- ----

11.77

.. 1750

25 1352

1.14

CHINE

THE RESIDENCE

Julius Nyerere, ancien président de la Tanzanie

# « La junte burundaise doit négocier une solution politique »

Julius Nyerere, l'ancien président tanzanien qui sert de médiateur dans la crise burundaise, invite, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde.

le nouveau pouvoir en place à Bujumburs à mi-gocier une solution politique. Il justifie l'entrie dialogue avec toutes les parties prepantes au en vigueur de sanctions économiques pour conflit.

BUTIAMA (Tanzanie) de notre envoyé spécial

 Quel message avex-vous vouiu adresser au nouveau pouvoir burundais en imposant des sanctions économiques?

- Ces sanctions sont une manière de signifier à la junte qu'elle doit négocier une solution politique car il n'y a pas de solution militaire - avec le parti qui a remporté les élections de 1993. C'est le message très ferme des dirigeants d'Afrique orientale et australe : « Nous soutiendrons un gouvernement démocratiquement élu. »

» La nouvelle génération des dirigeants africains - contrairement à la mienne, qui respectait peut-être trop le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des Brats - se demande qui est détenteur de la souveraineté nationale : le peuple ou une junte qui s'oppose au peuple? D'où sa décision de contraindre la junte à négocier, car il n'y a pas d'alternative à la négo-

~ Un dialogue imposé de l'extérieur, en usant d'une sorte de chantage, pent-il réussir?

- Nous avons affaire à une minorité arrivée au pouvoir par les armes, et cela, nous ne pouvons l'accepter. Je l'ai dit aux chefs militaires burundais: "Je sais que vous êtes habitués à détenir le pouvoir politique, mais cette époque est révolue aujourd'hui en Afrique! Les Africains n'accepteront plus de régimes militaires.

» Quant à la manière employée, je veux simplement rappeler que l'imposition de sanctions a réussi dans le cas de l'Afrique du Sud, un pays beaucoup plus solide que le Burundi. Les effets des sanctions

dirigeants comme Frederik De Klerk, le dernier président blanc sud-africain, ont finl par réaliser qu'il n'y avait pas d'autre alternative que de parler à leurs adversaires. Comment avez-vous apprécié

la prudence des pays occidentaux face au putsch du 25 juillet, et leurs réserves vis-à-vis des sanctions décidées par les Etats d'Afrique orientale, le 31 juillet, à

- J'ai été d'autant plus surpris que plusieurs de ces Etats, qui avaient fermement condamné un putsch qu'ils anticipaient déjà, ont soudain laissé entendre que le chef du putsch était un modéré. Les dirigeants africains aussi pensent que M. Buyoya est un type bien (« nice guy »). Il n'empêche qu'il assume un putsch, même si celui-ci aurait été, apparemment, organisé par d'autres. Je souhaiterais que les pays occidentaux, qui ont poussé l'Afrique à se démocratiser, apprécient l'attitude des chefs d'Etat afri-

» Je constate toutefois que les pays occidentaux n'ont pas formeilement condamné les sanctions. Mais fai l'impression qu'ils vont y réfléchir à deux fois et qu'ils vont réaliser qu'il n'y a pas d'autre solution pour aider ce pays, à savoir l'amener à discuter avec l'autre

» Certains comparent M. Buyoya à M. De Klerk, comme celui qui a introduit la démocratie dans son pays. Mais imaginez M. De Klerk revenant au pouvoir avec le soutien de l'armée et abolissant le Parie-

-Le major Buyoya n'est-il pas considéré par beaucoup comme un modéré qu'il faut soutenir ?



JULIUS NYTERERE

emité de ce putsch, ce qui signifie que d'autres en sont les instigateurs. Ensuite, que les extrémistes, qui ont toujours réclamé le départ de Sylvestre Ntibantunganya (le président renversé) et la disparition du Parlement, contrôlé par le Front pour la démocratie au Burundi (Prodebu, parti à majorité hutue), sont parvenus à leurs fins. Ils out, de fait, pris le pouvoir !

» Je souhaite que les sanctions aident M. Buyoya, comme elles ont aidé M. De Klerk. Ce dernier a pu opposer aux extrémistes de son camp l'argument suivant: " Que pouvons-nous faire d'autre que d'accepter ce dialogue exigé par la communauté internationale?" De même, M. Buyoya doit être en position de pouvoir dire aux plus durs de ses partisans : " Si nous ne négo-

cions pas, quelle est l'alternative ?" — Le major Buyoya n'affirme-t-Il pas, au contraire, que ceux qui ne le soutienment pas renforcent

 Il était obligé de le dire, mais je ne pense pas que nous devons le croire sur parole. Rappelez-vous que Jean-Baptiste Bugaza, ancien coup de fusil, mais ça marche. Des major Buyoya ne revendique pas la être le meneur du camp extrémiste

tutsi, est à l'origine de toute cette agitation qui a mené au putsch. - Une des raisons qui pousse les Totals à refuser le partage du pouvoir n'est-elle pas la craime de subir un génocide, comme en 1994 an Rwanda?

- Il faux tenir compte, d'une part, du faix qu'on a toujours dénié aux Huns le droit à la démocratie, depuis l'indépendance jusqu'aux élections de 1993. Et, avec la tentative de coup d'Etat d'octobre 1993 et sa finalisation le 25 juillet, nous sommes revenus à la situation du passé. D'autre part, il faut calmer les appréhensions des Thisis qui ont pour origines la frustration des Hutus et la crainte, très réelle, d'un nouveau génocide. Ils me disent : Mwalimu, le retour à la Constitution signifie pour nous le géno-

» Malgré tout, la domination d'un régime militaire minoritaire n'est pas une solution; au contraire, elle ne fait qu'entretenir leurs peurs. En Afrique du Sud, où les Blancs avaient des craintes similaires, ils ont trouvé une solution. Pourquoi pas au Burundi? Le Prodebu a essayé plusieurs compromis de répartition du pouvoir. Nous devons amener l'Union pour le progrès national (Uprona, principal parti dominé par les Tutsis), à accepter l'idée de partager le pouvoir.

- Comment envisagez-vous l'avenir su Burundi, si les sanctions sont inopérantes ?

- l'espère l'ouverture de pourpar lers, car, sinon, je prévois une guerre civile généralisé, qui pourrait déstabiliser la région des Grands Lacs : les rébelles hutus des Forces pour la défense de la démocratie (FDD) ne pourront résister aux offres d'alliance des respon du génocide de 1994. Ce qui entraînera le régime rwandais dans le conflit et, qui sait, peut-être aussi des pays voisins, là où chaque camp pourrait trouver des appuis.

- Quelle peut être la crédibilité des chefs d'Etat africains qui réclament le retour à la démocratie au Burundi, alors qu'ils ne sont pas des démocrates modèles?

- Tous les participants au sommet d'Arusha ont été élus démocratiquement, quelle que soit la ma-nière dont ils ont remporté les élections. Et dans chacun de ces pays, un véritable processus démo-

cratique est en marche. -Comment obtenir que les deux principales ethnies du Burundi cessent de s'entretuer? - l'ai accepté de tenter une médiation au Burundi, non pas parce

que l'allais apporter une solution car je n'en ai pas -, mais parce que je pense pouvoir amener les adversaires à s'asseoir et à parier ensemble en tant que Burundais, qui sont tous, finalement, Hutus comme Tutsis, victimes des extrêmistes des deux bords. >

Jean Hélène

## Le Maroc sera doté d'une Chambre entièrement élue

RABAT. Le projet de révision constitutionnelle qui porte sur l'intro-duction du bicaméralisme et qui sera soumis à référendum, le 13 septembre, a été publié hundi 26 août. La Chambre des représentants, jusqu'alors composée pour les deux tiers d'élus au suffrage universel et pour le tiers restant au suffrage indirect, sera désormais entièrement élue au suffrage universel, pour cinq ans, au lieu de six ans actuellement.

La nouvelle « Chambre des conseillers », qui sera renouvelée par tiers tous les trois ans, sera composée pour les trois cinquièmes d'élus régionaux et, pour le reste, d'élus des chambres professionnelles et des salariés, dont la durée du mandat sera de neuf ans. Les deux Chambres pourront censurer le gouvernement, la Chambre des représentants à la majorité absolue, et la Chambre des conseillers à la majorité des deux tiers. Dans tous les cas, les deux Chambres ne pourront censurer le gouvernement qu'une fois tous

## La rébellion burundaise accentue sa pression sur Bujumbura

BUJUMBURA. Le gouvernement burundais a reconnu, lundi 26 août, qu'au moins un pylône avait été détruit sur la ligne électrique à haute tension qui relie le barrage de Rwegura, principale source d'approvisionnement de la capitale, à Bujumbura. Depuis plus d'une semaine, la rébellion hutue tente de faire le blocus de Bujumbura, devenue essentiellement tutsie, depuis les «nettoyages ethniques » de l'an dernier, en dissuadant les paysans hutus de descendre des collines pour la ravitailler. Cette action et les coupures d'électricité, ajoutées aux effets de plus en plus perceptibles de l'embargo international décidé par les pays voisins à la suite du coup d'État militaire qui a ramené au pouvoir le major Pierre Buyoya, perturbent l'activité économique. L'essence manque ce qui a pour conséquence d'entraîner une flambée des prix. de plus en plus. Les légumes et fruits arrivent au compte-gouttes,

## Feu vert pour une troisième candidature de M. Fujimori au Pérou

LIMA. Le président Alberto Fujimori pourra être, pour la troisième fois, candidat en l'an 2000, grâce au feu vert que vient de kui donner la majorité parlementaire en donnant une interprétation opportune aux textes constitutionnels qui organisent la fonction présidentielle. Cette « révision » faisant dire au texte exactement le contraire de ce qu'il exprime, l'opposition a abandonné la séance au Congrès pour censurer cette « aberration juridique ». En 1993, déjà, les textes avaient été modifiés pour que le chef de l'Etat puisse briguer immédiatement un deuxième mandat.

L'impossibilité d'obtenir quatre-vingts votes favorables au Congrès pour amender, une nouvelle fois, la Constitution, comme la crainte d'une réponse négative à un éventuel référendum (70 % de la population rejettent un troisième mandat du président Fujimori) ont conduit la majorité à cette conclusion radicale. Par ailleurs, la majorité présidentielle a refusé l'ouverture d'une enquête sur les possibles ramifications de la mafia de la drogue dans la sphère gouvernementale. Vladimiro Montesinos, principal consellier du chef de l'Etat, a été récemment accusé d'avoir protégé contre finances l'un des barons de la cocaine. - (Corresp.)

## Le « financier » Robert Vesco condamné à 13 ans de prison à Cuba

LA HAVANE. Le financier américain Robert Vesco, recherché aux Etats-Unis pour fraudes fiscales, a été condamné, lundi 26 août, par le tribunal provincial de La Havane, à treize ans de prison pour « escroquerie et activité économique illicite ayant porté préjudice à Cuba ». Son épouse cubaine, Lidia Alfonso Llauger, reconnue coupable d'avoir porté préjudice au crédit et au prestige de l'industrie pharmaceutique cubaine, a été condamnée à neuf ans de prison. Aujourd'hui âgé de soixante ans, poursuivi en Europe et aux Etats-Unis pour malversations financières, Robert Vesco, après un long périple à travers plusieurs pays pour éviter une extradition, s'était finalement installé à Cuba en 1982, où il avait été accueilli « pour raisons humanitaires », afin d'y suivre un traitement médical. Il y avait été arrêté en mai 1995, accusé d'avoir trempé dans une sombre affaire de fabrication de médicaments. Les activités financières de Robert Vesco à La Havane étaient discrètes. Mais son entregent a vraisemblablement servi le régime de Fidel Castro qui, étranglé par l'embargo que lui imposent les Etats-Unis, a un besoin constant de devises fortes. Son nom avait été cité à plusieurs reprises par les autorités américaines, en relation avec un trafic de drogue que Cuba était suspecté d'avoir couvert.

## La retraite du « Maître d'école »

de notre envoyé spécial « l'espère jouir, un jour, de ma retraite, soupire Julius Kambarage Nyerere, soizante-quatorze ans, mais je suis trop sollicité. »



de la Tanzanie, le premier président de la Tanzanie - de 1962 à 1985 - s'absente en réalité très

Sa grande autorité morale en fait un précieux conseiller pour les dirigeants tanzaniens, habitués à faire la navette entre Dar es Salaam et Butiama, et un ambassadeur hors pair pour les pays du Sud. En 1995, nienne, composée de plus de

l'Organisation de l'unité africaine (OUA) s'est adressé à lui pour ten-ter d'apaiser les turbulences dans la région des Grands Lacs. Fils d'un chef wasanaki – une des

plus petites tribus de Tanzanie -, le ieune Nyerere abandonne vite une carrière d'instituteur pour se lancer dans la politique, marquée, à l'époque, par la résistance au colonialisme britannique. Père de l'indépendance, panafricaniste convaincu et membre fundateur de l'OUA, le « Mwalimu » - maître d'école en swahili - est aussi l'inventeur d'un socialisme à l'africaine, l' « Ujamaa », on esprit de famille, dont le mot d'ordre est

Cette politique, lancée par la déclaration d'Arusha de 1967, a sans doute cimenté la nation tanza120 tribus, mais a ruiné économiquement le pays. M. Nyerere, dont les successeurs ont réintroduit le libérajisme, reconnaît aujourd'hui qu'il aurait fallu plus de modération dans les nationalisations d'entre-

prises et la collectivisation agricole. Aujourd'hui, M. Nyerere préside le South Center, institution qui ceuvre pour la paix et le développement des pays du Sud, et aussi une fondation qui porte son nom, ré-cessment créée avec le même objectif dans le continent noir. Lorsqu'il n'est pas en mission ou en rendez-vous avec un visiteur, ce père de buit enfants, catholique pratiquant, apprécie la vie de village, rythmée par les visites familiales, le travail aux champs et la

## En Zambie, une « Maison de l'espoir » pour les séropositifs

LUSAKA

Retiré dans

son village na-

correspondance Faire des séropositifs des messagers de la prévention, dans une Afrique où les médias n'ont qu'une faible audience, telle est la mission de la « Maison de l'espoir », installée à Lusaka, capitale de la Zambie. Son animateur, Michael, jeune étudiant irlandais, veut apporter sa « goutte d'eau » au combat du continent noir contre l'extension du sida.

Dans cette maison créée par la Fondation Kara conseil et formation, Michael accueille, pour des séjours de trois mois, une trentaine de séropositifs. Aux activités artisanales et à la vie communautaire. qui occupent le plus clair des journées, s'ajoutent discussions, débats et cours sur le thème du VIH.

On commence par apprendre que la séropositivité n'est pas la maladie et comment, avec une bonne hygiène de vie, il est possible de retarder la mutation pathologique. De ces longues heures d'éducation, d'écoute et de soutien, les séropositifs auront appris à « ne plus se comporter en victimes du sida », et, forts de leurs connaissances, seront préparés à faire « passer le message » autour d'eux.

Un rapport sur les réactions les plus fréquernment entendues, au cours de conversations conduites par « la Kara » sous l'égide de l'Unicef avec 41 groupes de jeunes, constitue un précieux outil de travall. Cette enquête met ainsi en relief la méconnaissance de la spécificité du sida. « Il ne peut pas être infecté par le VIH, puisqu'il est gros et a l'air en pleine forme », assure un jeune en parlant d'un ami.

La transformation des mœurs de la société zambienne ne s'accompagne pas automatiquement du renoncement à certaines traditions. Si, jadis, les jeunes étaient souvent mariés dès l'âge de douze ans, et la virginité exigée, scellée par les rites d'initiation, aujourd'hui ils évoluent hors de toute contrainte. Leurs parents adoptent la politique de l'autruche. Et la nouvelle génération d'accuser l'ancienne : « Si, au lieu de nous rabâcher les " permis et les interdits", les parents nous parloient des dangers de la sexualité, nous serions plus attentifs. »

Quant aux épouses, même si elles semblent avoir pris conscience du danger que représentent les escapades de leurs maris, elles ne réussissent pas pour autant à se protéger, expliquant que « combler leurs maris est un devoir absolu ». La société zambienne est en outre imprégnée du principe chrétien selon lequel « la finalité de l'acte sexuel est la procréation », corroboré par les traditions qui exigent que « les gens aient un grand nombre d'enfants pour imposer le respect ».

Le sida a du mal à s'imposer dans les esprits comme un fléau nouveau ; il n'est pas inhabituel d'entendre que « de toutes manières, il faut bien mourir de auclaure chose ». Les Zambiens sont aussi tentés de lier le sida à des causes bien moins physiologiques que spirituelles. « Si les mizimo-esprits ancestraus sont en colère, explique un jeune, ils peuvent amener toutes sortes de moladies dans la famille, sans forcément viser la personne qui s'est mal conduite... > Et la croyance dans la sorcellerie d'abonder dans le sens de la « possibilité d'être infecté... par voie surna-

D. de L.

## ETAT NATIONAL MINISTERE DE L'INTERIEUR REPUBLIQUE ARGENTINE

APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 01/96

Contrat intégral non fractionné d'un service pour le dessin, la mise en marche et le support d'un système de contrôle de migration et de l'identification des personnes et de l'information électorale.

Le cahier des charges et des conditions pourra être consulté et acheté par les intéressés auprès du Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur, avenne Leandro N. Alem 168, 5ème étage, Capitale Fédérale, du lundi au vendredi de 12 h. à 16 h. à partir du 30/08/96.

Prix du cahier des charges : quatre-vingt mille Pesos (\$80.000). Les offres seront reçues au siège du Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur, avenue Leandro N. Alem 168, 5ème étage, Capitale Fédérale, jusqu'an 25/10/96, à 12 h.

La cérémonie d'ouverture des enveloppes contenant les offres se tiendra ce même jour, à 13 h. au Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur.

RENTRÉE SOCIALE Nicole Notat, secrétaire générale de la Confédération française démocratique du travail (CFDT), fait le point, dans un entretien au Monde, sur le dimat

économique et social. Elle assure qu'« il y aura à la rentrée des tensions et des conflits ». ● LE CHÔ-MAGE reste sa principale préoccupation. Elle demande que l'on sorte

d'une « approche exclusivement économique », dont elle estime « les arguments usés jusqu'à la corde »; elle propose l'embauche de « 400 000 à 500 000 demandeurs d'emploi »,

fort ». • LA MONNAIE UNIQUE a toujours sa faveur, et elle plaide pour une accélération du calendrier de sa mise en œuvre. • « L'IMMIGRATION

pour créer « un choc psychologique ZÉRO est de la publicité mensongère », assure-t-elle, mais elle ajoute que « la France ne peut pas non plus accueillir tous les étrangers en détresse ».

# Nicole Notat estime que « la colère gagne du terrain »

Dans un entretien au « Monde », la secrétaire générale de la CFDT dénonce « une approche exclusivement économique » du chômage. Elle refuse de négocier avec le CNPF la présidence de l'Unedic contre un assouplissement des revendications de sa confédération

« Plusieurs dirigeants syndicaux annoncent une rentrée sociale chande. Partagez-vous leur

- Il y aura à la rentrée des tensions et des conflits, dont certains étaient déjà en gestation avant les vacances. Mais comment ne pas comprendre la colère et le sentiment d'agression des salariés du Crédit foncier, du Crédit lyonnais, de la SFP ou de chez Moulinex quand éclatent au grand jour des erreurs de gestion ou des choix contestables largement imputables à leurs dirigeants d'hier, à l'Etat ou aux deux réunis? Comment ne pas comprendre que dans la défense nationale, même si des évolutions sont nécessaires, la rapidité avec laquelle le gouvernement veut procéder aux restructurations provoque de l'inquiétude et la mobilisation des salariés? Dans tous ces cas, la CFDT sera présente dans l'action pour faire prévaloir l'usage de la réduction du temps de travail, la reconversion des salariés vers d'autres activités dans les bassins d'emplois concernés, comme autant d'alternatives aux suppres-

– Face à la progression du chômage, quelle est, selon vous, la

- Justement, il faut sortir d'une mique dans laquelle tout le monde tourne en rond. Depuis près de quinze ans, tous les gouvernements ont recherché la bonne politique économique pour développer la croissance, et donc l'emploi. Tous les arguments en faveur de cette approche ont été usés jusqu'à la corde.

- Mais, alors, vous préconisez l'autre politique ?

- Non, celle-ci relève de la même articulation entre économie et emploi. Pour ce qui nous concerne, nous ne nions pas les effets favorables d'une croissance soutenue sur l'emploi, la nécessité d'une maîtrise de l'inflation, de la compédes taux d'intérêt et de la réduction miques et sociaux sur des objectifs des déficits publics. Mais, en menant cette action au nom de l'emploi sans que les résultats soient au même temps, devra tomber le pa-

rendez-vous, le désenchantement s'est installé, le sentiment d'impuissance ou la colère gagne du terrain. Il est effectivement intolérable de voir un pays qui continue de s'enrichir produire parallèlement de plus en plus de chômage et d'exclusion. Et si la réduction significative du chômage, en recréant espoir et motivation à agir, devenait le meilleur levier de re-

lance de la croissance? - Que proposez-vous comme

mesure forte? - Nous sommes persuadés que, si, dans les six à neuf mois qui viennent, 400 000 à 500 000 demandeurs d'emplois étaient embauchés, cela donnerait un signal politique fort et créerait un choc psychologique favorable. La démonstration serait faite qu'il y a des moyens de s'attaquer au chômage, notamment celui des jeunes, source d'angoisse qui pèse négativement sur nos comportements.

- Ce que vous dites là, c'est ce que tous les gouvernements ont essayé de faire\_

- Pas vraiment. Il faut changer d'état d'esprit et de méthode. Il faut passer d'une conception qui privilégie la recherche de bonnes sociaux et les entreprises lorsqu'ils refusent de prendre, en concertation avec l'Etat, leur part essentielle d'initiative et de responsabilité dans un tel domaine. - Quels movens faut-IL selon vous, privilégier? - Maintenir le cap sur les priori-

confortablement les partenaires

tés et la stratégie d'action que la

CFDT s'attache à développer depuis phisieurs mois, en jouant sur deux registres : celui de l'augmentation du volume de l'emploi autant que celui de sa répartition. La réduction multiforme de la durée du travail, la réduction des heures supplémentaires, le temps partiel dégagé de sa gangue de précarité, le développement du compte épargne-temps et du capital temps-formation individualisés, le développement des politiques actives autour de l'assurance-chômage, un autre financement de la protection sociale sont autant de moyens qui feront accéder à l'em-

ploi ceux qui en sont écartés. - Les contraintes liées à la monnaie unique et à la réduction des déficits ne rendent-elles pas cette proposition irréaliste?

« La monnaie unique, associée à la rénovation des institutions européennes, fera tomber d'un coup tous les faux arguments de ceux qui espèrent qu'il y a

mesures, aussi nécessaires soientelles, à un engagement collectif de tous les acteurs concernés sur un objectif à atteindre avec obligation de résultats. Ce sera le moyen de sortir d'un jeu de dupes dans lequel tous font semblant de croire, forces politiques comprises, qu'un gouvernement, sans engagement et inexplicites, a les moyens de réduire à lui seul le chômage. Dans le

encore une échappatoire à l'Europe » - Tout cela, c'est de l'alibi politique. La mormaie unique n'est pas un problème technique, mais un choix politique. C'est l'acte qui marquera le caractère irréversible de la construction européenne. Il permettra de calmer les marchés qui jouent avec les parités et les taux d'intérêt. La monnaie unique,

l'établissement d'un rapport de

ravent derrière lequel se cachent ciée à la rénovation des institutions européennes, fera tomber d'un coup tous les faux arguments de ceux qui espèrent qu'il y a encore une échappatoire à l'Europe, comme de ceux qui présentent des choix de politique intérieure comme des contraintes dictées par l'Europe.

 Ces deux signaux forts, associés à une véritable volonté politique des Etats membres et des partenaires sociaux, ouvriront enfin la voie à des politiques sociales et de l'emploi impulsées et coordonnées au niveau européen. Au final, je plaide pour une accélération du calendrier de passage à la

mormaie unique. - Quels sont, parmi les arbitrages budgétaires, ceux qui vous semblent les plus contestables ?

- Décidément, le gouvernement doit avoir un problème avec ses fonctionnaires! Sept mille suppressions d'emplois dans la fonction publique, je ne suis pas sire que cela soit très efficace pour réduire les déficits. Deux autres décisions, qui touchent les bas revenus, sont en contradiction avec le discours de Jacques Chirac sur la volonté de réduire la fracture sociale : la première, c'est la réduction de 1500 à 1000 francs de l'allocation de rentrée scolaire ; la seconde, ce sont les coupes claires dans le logement social. Il vandrait mieux s'attaquer aux dérives de l'aide à la personne, attribuée sans condition de ressources, plutôt que de réduire encore les subventions à la construction de logements destinés anx plus vulnérables. C'est un nonsens social.

En 1996, les fonctionaires ont subi un gel de leur traitement. Etes-vous favorable à une mobilisation sur les salaires ?

- Il y en aura une, autant sur les salaires que sur l'emploi. Il est plus qu'urgent que le gouvernement consente enfin à ouvrir une négociation sur les salaires, en particulier sur les bas salaires, qui monnaie face au yen et au dollar. bliques. Il y a une raison supplételle négociation : dans le système forces. La monnaie unique, asso- de la fonction publique, il existe échange de notre maintien à la pré-

des primes qui constituent un revenu annexe pour les actifs, mais qui ne sont pas prises en compte au moment du calcul de leur pension. L'évolution du pouvoir d'achat des fonctionnaires est d'autant plus sensible qu'il détermine aussi le niveau futur de leur pension.

- Pour quelles raisons la CFDT la confédération CFDT n'est pas veut-elle la présidence de l'Une-

- Nous avons obtenu la présidence en 1992 par un accord global des partenaires sociaux, et fai rarement vu, dans l'histoire des organismes paritaires, une organisation qui devait quitter une telle responsabilité au terme d'un premier mandat. Le sens de notre candidature est lié au triple enjeu que constituent les évolutions engagées autour de l'assurance-chômage : les modalités de l'indemnisation des demandeurs d'emploi, l'évolution de l'institution vers des politiques plus actives en faveur de leur reclassement et l'évolution de ses missions telles que l'inscription des demandeurs d'emploi par les Assedic (et non plus par l'ANPE).

» Je ne crois pas que l'enjeu principal pour le patronat porte sur la présidence de l'Unedic. En revanche, il existe, au sein du CNPF, une controverse sur l'opportunité ou non de poursuivre dans le sens de la politique d'activation des dépenses, à laquelle la CFDT est très attachée. En soi, ce débat ne me choque pas. Si, par contre, le patroforme de chantage visant à faire l'homme. » C'est une Europe qui existe, avec mentaire qui rend nécessaire une baisser le nivezu de nos positions dans les négociations à venir en

sidence, cela serait particulièrement choquant dans la conception des rapports sociaux. La CFDT ne procède pas à ce genre de troc. - Dans le cadre du renouvelle

ment de la convention Unedic prévu fin 1996, l'allocation unique dégressive peut-elle être mainte-

- Quand nous étions en situation difficile, en 1992, nous avons modifié l'architecture de l'assurancechômage en instaurant l'allocation unique dégressive. Il n'est pas souhaitable de modifier la structure de Pindemnisation. En revanche, dès lors que les comptes de l'Unedic s'améliorent, il faut que les chômeurs s'en aperçoivent et qu'une partie des excédents actuels soit affectée à leur pouvoir d'achat, et en particulier celui des plus démunis.

 Sur l'affaire des sans-papiers, apparue en première ligne.

- En apparence, peut-être | Depuis qu'il y a eu un regroupement des sans-papiers, nous avons cherché une action efficace plutôt que la médiatisation. Au-delà de l'actualité, je souhaite que la question de l'immigration cesse de poliuer le débat politique et que celui-ci ne se retourne pas contre les intérêts des immigrés. Il me semble que tous les courants politiques sont aujourd'hui paralysés et guident leur comportement en fonction du

» Il faut avoir un « parler vrai » sur l'immigration, dénoncer le hold-up idéologique du Front national sur cette question et retrouver une pensée et une action politique juste et sereine. L'immigration zéro, c'est de la publicité mensongère. La France ne peut pas non plus accueillir tous les étrangers en détresse. « Parler vrai », c'est aussi dire qu'il faut faire preuve d'une plus grande fermeté contre ceux qui organisent Fimmigration clandestine. « Parler vrai », enfin, c'est dire qu'il faut une maîtrise des flux migratoires, mais respectueuse des droits de

> Propos recueillis par Alain Beuve-Méry

## Le PCF entend s'impliquer davantage dans les « luttes »

EN NOVEMBRE et décembre toires pour justifier sa participa-995. Robert Hue s'était gardé de tion, aux côtés de la CGT, à l'agita-1995, Robert Hue s'était gardé de descendre dans la rue. Il en avait gardé, de son propte aveu, de nombreuses frustrations. En cette rentrée 1996, le secrétaire national du PCF sera de toutes les huttes. « Personne ne peut escompter que le Parti communiste pourrait se borner à dénoncer la politique du pouvoir en disant aux Français: vivement 1998 », a déclaré M. Hue, lundi 26 août, lors d'une conférence de presse consacrée à la rentrée so-

« Quelle que soit l'Importance que nous attachons à cette échéance, elle ne saurait constituer l'horizon unique de notre action ». a-t-il ajouté à la claire attention de Lionel Jospin et du Parti socialiste, qu'il avait déjà « interpellé » sur ce thème (Le Monde du 9 juillet).

Le dirigeant communiste avait donné des signes de cette attitude offensive. Il avait participé, avant les vacances, à la manifestation des agents EDF-GDF (Le Monde du 6 juin). Les 21 et 23 août, aux côtés de nombreux élus et militants de son parti. M. Hue défilait dans la rue en faveur des sans-papiers et contre les lois Pasqua - un combat dit de « société » auquel le PCF était jusqu'à présent peu habitué. Soucieux de ménager l'unité du PCF, où les orthodoxes, favorables aux «luttes à mener», s'opposent régulièrement aux plus réformistes, qui souhaitent se consacrer d'abord aux « perspectives politiques », le secrétaire national a pris toutes les précautions oration sociale de la rentrée.

« Il ne nous appartient pas, bien sûr, en tant que parti politique, de décider du mouvement social en lieu et place des salariés et de leurs organisations syndicales, a précisé M. Hue. Mais nous sommes décidés à prendre toutes nos responsabilités, à prendre sur le plan politique toutes les initiatives pour permettre à notre peuple de faire face à l'agression dont il est victime. »

CONTRE LA « SUPER-AUSTÉRITÉ » Le Parti communiste a rappelé ses mesures d'urgence face à la « super-austérité » annoncée « depuis le fort ensoleillé de Brégancon », et il a assuré qu'une pétition lancée à son initiative contre la réduction de l'allocation de rentrée scolaire avait déjà recueilli « plus

de 100 000 signatures ». M. Hue a rappelé qu'il ne voulait « négliger aucune possibilité permettant de susciter l'intervention unitaire des forces de gauche, de progrès, écologistes, pour, ensemble et dans le pluralisme, opposer à la politique de Juppé une autre politique, comme l'a montré aux yeux de tous [notre] attitude dans l'affaire des sans-papiers ». Au même moment, une délégation du PCF participait, à la Bourse du travail, à la réunion unitaire chargée de préparer la manifestation de soutien aux sans-papiers, mercredi 28 août, place de la République à Paris.

Ariane Chemin

## M. de Villiers veut présenter un candidat dans chaque circonscription en 1998

SAINT-LAURENT-SUR-SÈVRE (Vendée) de notre envoyée spéciale

Au cœur de la Vendée catholique, il y a Saint-Laurent-sur-Sèvre, où doit venir le pape à l'automme. A Saint-Laurent-sur-Sèvre, il y a la congrégation des montfortains, qui possède plusieurs institutions. Et dans l'institution Saint-Michel, samedi 24 août, il y avait l'université d'été du Mouvement pour la France (MPF), présidée par Philippe de Villiers, Vendéen et catholique.

Hébergés dans les dortoirs ruis à leur disposition, les quelque 500 participants, jeunes pour la phipart, étaient venus s'imprégner du credo de « l'autre politique » prônée par l'ancien candidat à l'élection présidentielle.

Pour les instruire, étaient là quelques-uns des fidèles du fondateur du MPF. L'ancien juge Thierry Jean-Pierre, élu député européen sur la liste de M. de Villiers, présent, bien qu'il se soit, depuis un an, rapproché d'Alain Madelin, a accusé le ministre de la justice d'utiliser son pouvoir pour paralyser les instructions relatives au financement des partis de la majorité. Le professeur Lucien Israël, ancien président du comi-té de soutien à Philippe de Villiers lors de l'élec-tion présidentielle, s'en est pris à la « banalisation des atteintes à la vie et aux crimes organisés » que sont, à ses yeux, la législation sur l'interruption volontaire de grossesse et le débat sur l'euthanasie, assurant au passage son auditoire enthousiaste du caractère « historiauement non viable » de « la multiculturalité ». «Je ne sais pas si ces combats seront gagnés, mais, au moins, nous mourrons l'épée à la main », a-t-il conchu

LONGUE DIATRIBE CONTRE L'ALLEMAGNE

Avec la perte des « valeurs », un second ennemi a attiré la vindicte des participants : l'Union européenne, symbolisée par la monnale unique. Elle a inspiré à Marie-France Garaud, ancienne conseillère de Jacques Chirac, une longue diatribe à forte tonalité anti-allemande. « L'Union économique et monétaire a été faite pour permettre la montée en puissance de l'Allemagne » et assurer son emprise sur une « Europe germanique ». Jimmy Goldsmith, député européen, a ironisé pour sa part sur les anciens partisans du « non » au référendum sur l'Union européenne qui « font aujourd'hui le tapin à Maastricht, à Aix-la-Chapelle, à Bonn, afin d'obtenir l'aval de Kohl pour devenir premier mi-

nistrable ». Restait à M. de Villiers à dénoncer un de ses thèmes de prédilection, la « pensée unique », « police de la pensée qui essaie de nous couper de nos intérêts vitaux ». Le président du conseil général de Vendée a surtout sonné avec impatience l'heure de la campagne pour 1998. Le MPF, assure-t-II, présentera des candidats dans chaque circonscription législative. Les résultats obtenus par ses candidats aux élections partielles sont loin, pour l'heure, d'être à la hauteur de ses espérances. Mais M. de Villiers table sur l'inquiétude qui s'est emparée des élus de la majorité pour mounayer les voix qu'il parviendra à fixer entre la droite et l'extrême droite contre un accord de désistement au second

Cécile Chambraud

## Les mouvements régionalistes se préparent pour les législatives

ANGLET (Pyrénées-Atlantiques) de notre envoyée spéciale

Réunis les 24 et 25 août à Anglet (Pyrénées-Atlantiques), les régionalistes se sont eux aussi lancés dans les discussions préélectorales. La fédération Régions et peuples solidaires, qui rassemble une douzaine d'organisations régionalistes et fédéralistes, dont l'Union démocratique bretonne (UDB), l'Union du peuple corse (UPC), de Max Siméoni, Eusko Alkartasuna et l'Union du peuple alsacien (UPA), a annoncé qu'elle était déjà assurée de quelque soixante-dix candidats dans une

cinquantaine de départements. Pour autant, elle souhaite conforter ses positions par des alliances

électorales. Traditionnellement proches des écologistes, c'est vers eux que les partis régionalistes se sont tournés pour parler programme électoral. représentant plancher devant la première université d'été de la fédération : les Verts, représentés par Dominique Voynet, et Convergences écologie solidarité (CES), le mouvement de Noël Mamère, par Patrick Farbiaz, son secrétaire gé-

néral. Tous deux ont répondu positivement aux revendications des régionalistes: modification de la Constitution en vue d'une régionalisation accrue; transformation du Sénat en « assemblée des régions et des peuples »; reconnaissance de la diversité linguistique Deux organisations avaient répon-du à leur invitation et envoyé leur cumul d'un mandat exécutif dans une collectivité de plus de 30 000 habitants et d'un mandat national ou d'une fonction gou-

> Soucieux de leur indépendance et échaudés par leur expérience lors des élections européennes en

vernementale.

juin 1994 - des mois de négociations avec les Verts qui ont abouti à une présentation en catastrophe d'une liste six semaines avant le scrutin (0,39 % des voix) -, Régious et peuples solidaires a préféré un simple accord avec CES. Les amis de M. Mamère ne seront appelés à la rescousse que si les régionalistes ne parviennent pas, par leurs seuls moyens, à dépasser le seuii de 75 candidats qui facilite la campagne électorale. Cela constitue un échec pour M™ Voy-

Sylvia Zappi



In rapport office

te publication de la Francisco de la Francisco

constant la :20% . . ...

h bist

Calling ....

กสถิงขึ้น --

à Pari

samura in a in

A. Vin re-Table -neu-i que de la bonis poüte i. taires at " LE RAPPORT . ent less --

mede: nuck - ----íoπa : · · · proposi in i Mil. 14. ---A 10 面包心里。""。" diales acrossition parer le minina. Security ... ರೆಡುತ್ತು... pour l

1

135-127

of the second

in light

. +---

76.

A Property of

\_

1000

. — 2<sup>n</sup>

-----

. . . .

2. 1.45

: Pop

アンテマン 中央機能

des trais . . . de la cate de

tion of the late o tenan in an vele Land roperson of the the Bases lober 12layer, they Canal de la constantina della mais he are a second dont la gratia questions are as a tope mentar ... Libercolor

DÉPÊCHES MEXCUSION : Une Za arout, destation on our end. Maout du jone ALP ADMITT de ganche cu Wedge tion. La mairie DIEDECINE de Contra division épidemus le dans E XI SOUR UITde Duty therdear. données message le aount le Roman des aount le Roman as mederns

To prace CERCEMENT OF A en lister a pour F deux leux .... 200 frank: Frank Pais hood 1 con . Diffuse of a Action BACCIDENT: Un F.ZUT.: F. Service unitation du 650 acris de pompeir Record of Land



## SOCIÉTÉ

SANTÉ Le Haut-Comité de la santé publique vient d'achever la rédaction du rapport qui sera examiné lors de la première conférence nationale de santé, qui s'ouvre le

publicité menta.

Te telle, mas éle ajoue

Sus les étrangers a

. a) lateit particula - In day is concess. weight to Chill

is convenion Dut

E lucia l'alloction en

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

THE ROLL OF

THE RELLEGIO

· · · 不可以在作

二、四种产

127 201 201

""。"你是我

Control of the sale

The state of the s

- 三张建

್ಷ ಚಿತ್ರ

- days

1 2002

... 7 12 22

. 13:43

7. 2702E

:..: :=

4 4 1 100

25 25 2

.....

· - -: = 164 | 189

igne du terrain.»

2 septembre. Les experts tracent les ligne que la France a manqué tion purement comptable alors que de loi sur le financement de la Sépriorités en matière de santé publique et formulent des recommen-dations sur la réforme du système de soins. • LE HAUT-COMITÉ sou-

d's une politique de santé qui ne re-pose pas uniquement sur des consi-dérations budgétaires ». Il insiste sur les possibles dérives d'une ges-

renforcent. O LA CONFÉRENCE na-tionale de santé doit permettre au gouvernement de préparer le projet

objectif d'évolution des dépenses d'assurance-maladie pour 1997, sera

# Un rapport officiel s'alarme des inégalités en matière de soins

La conférence nationale de santé s'ouvrira, le 2 septembre, par l'examen d'une étude du Haut-Comité rédigée à la demande des pouvoirs publics. Cette instance met en garde contre une gestion sanitaire purement comptable

COMMENT penser aujourd'hui la santé de demain ? Les débats de la première conférence nationale de santé, qui s'ouvre le 2 septembre, reposeront sur un rapport d'aide à la décision rédigé par le Haut-Comité de la santé publique (HCSP) à la demande des pouvoirs publics. Ce document décrit les forces et faiblesses du système sanitaire français et formule une série de propositions préalables aux restructurations et aux choix budgétaires à venir. Les vingt membres du HCSP - sept professeurs, cinq médecins, un pharmacien biologiste, un sénateur et un député, un démographe, un économiste, une infirmière, un directeur de recherche et un administrateur - rappellent au passage quelques vérités premières, bonnes ou mauvaises, selon les points de vue, et insistent sur l'importance des principes humanitaires appliqués à la réforme comptable du système de soins.

« A la fin des années 80 et au début des années 90, indiquent les rapporteurs du HCSP, il est devenu de plus en plus évident que la France manquaît d'une politique de santé qui ne repose pas uniquement sur des considérations budgétaires mais qui prenne également en compte les besoins de la popula-

PRISE DE CONSCIENCE » Cette « prise de conscience » a engendré, selon le HCSP, «un double mouvement »: d'une part, « les gestionnaires ont cherché dans leurs procédures à faire référence à une démarche de santé publique »; d'autre part, « les professionnels de santé publique ont voulu dépasser le simple constat sur l'état de santé de la population en formulant des priorités ou des propositions d'actions ». C'est ainsi que fut publié, en 1994, le premier état de santé exhaustif de la France dressé par le HCSP (Le Monde du 17 septembre 1994)

et synthétisé dans le présent rap-

Ces manifestations de bonne volonté n'ont, semble-t-il, pas suffl. «La référence à la santé publique en matière de planification ou de gestion est restée en effet très symbolique », commentent les membres du Haut-Comité. Ils regrettent, dans un langue fort di-plomatique, que « le lien entre les priorités proposées par les profes-sionnels de santé publique et leur traduction en termes de mayens [ait] été inexistant ». L'ensemble du nouveau dispositif législatif - loi du 23 février modifiant la Constitution et ordonnances du 24 avril ont beau établir « un lien direct entre financement et priorités de santé », ajoutent les anteurs, « les méthodes et les instruments qui devront permettre d'appliquer ces mesures sont encore, pour une bonne partie d'entre eux, à développer ».

Raisons historiques, culturelles... le rapport du HCSP à la

conférence nationale sur la santé tion des soins ambulatoires ». Les évoque la spécificité française, incarnée par un « point de vue déontologique » qui « ne tient absolument pas compte du fait que les ressources ne sont pas illimitées, ni de l'existence d'une frange de la population qui, du fait de sa précarité,

n'a plus accès aux soins ». Cette vision hexagonale - et peut-être latine - qui fait prévaloir l'intérêt du malade à tout autre s'opposerait à la vision « téléologique » en usage dans les pays an-glo-saxons, selon laquelle « le soin donné à un malade ne peut se concevoir en dehors de la prise en compte de l'ensemble des malades devant être soignés ».

« Va-t-on souhaiter s'attaquer efficacement à la réduction des inégalités en matière d'offre de soins? », demande encore le HCSP, qui conseille au gouvernement d'être « attentif à la façon dont vont être coordonnées, au niveau régional, la planification hospitalière et la gesrapporteurs souhaitent, par aillears, voir se développer l'« incitation > et l' « évaluation » de « nouveaux modes d'organisations des soirs », ces filières et ces réseaux associant notamment médecins libéraux et hospitaliers prévus par les ordonnances du 24 avril.

RÉVISER LA NOMENCLATURE

La « révision de la nomenclature » des actes constitue aussi, selon les experts, « une priorité si l'on reut infléchir convenablement certains aspects de l'offre » de soins. En outre, le HCSP estime qu'« une meilleure adaptation du système d'offre à la situation des populations défavorisées devrait être un souci majeur des années à venir ».

Le rapport du Hant-Comité souligne, pour finir, les « nombreux avantages » d'une formule récemment proposée par une commission parlementaire suédoise, qui établit trois principes prioritaires préalables aux orientations budgétaires : « principe de dignité humaine »; « principe de besoins et de solidarité »; « principe de coûtefficience », qui s'applique pour comparer les différentes méthodes appliquées à une pathologie iden-

La conclusion est d'une simplicité désarmante, mais le HCSP a cru bon de le rappeler: cette hiérarchie d'ordre éthique « conduit à considérer que les maladies graves ou les problèmes graves de qualité de vie doivent passer avant les probièmes plus légers, même si le coût des soins est pour eux beaucoup plas

Réconcilier les nécessités de gestion avec l'amélioration de la santé publique suppose ainsi d'agir d'urgence contre la précarisation rampante de la société. La conférence nationale de santé suivra-t-elle le HCSP dans cette voie?

## Les domaines d'action prioritaires

 Quaire axes. Dans son rapport sur la santé en France publié fin 1994, le Haut-Comité de la santé publique définissait une série de problèmes de santé et de déterminants prioritaires sélectionnés en fonction des critères suivants : gravité. fréquence, impact socio-économique, falsabilité, perception sociale. le HCSP à l'intention des pouvoirs

Les priorités sanitaires définies par publics s'articulent autour de quatre axes : réduire les décès évitables, et tout particulièrement les décès prématurés (avant soixante-cinq ans) chez l'homme; réduire les incapacités évitables ; améliorer la qualité de vie des handicapés et des malades ; réduire les inégalités face à la

 Quatorze priorités. Dans son rapport à la Conférence nationale de santé, le HCSP décline ainsi les quatorze domaines d'action sur lesquels il est urgent d'agir :

 Mortalité évitable : les accidents. les cancers, le sida et les maladies sexuellement transmissibles, les maladies cardiovasculaires, les suicides, les affections périnatales. Incapacités évitables : les toxicomanies, les mauvais

traftements à enfants, les maladies iatrogènes et nosocomiales, le mal de dos. - Oualité de vie : les handicans, la

dépendance des personnes âgées, les maladies mentales, la douleur. Quatre « déterminants » à prendre en compte prioritairement complètent la liste : les consommations d'alcool, l'usage de tabac, la précarité (l'insertion et la santé), les difficultés d'accès aux Laurence Folléa soins et à la prévention.

## Un outil pour la future loi sur le financement de la Sécurité sociale

LE RAPPORT du Haut-Comité de la santé . l'idée de cette conférence annuelle à Jacques publique sera l'un des principaux documents sur lesquels les 72 membres de la conférence nationale de santé, réunis du 2 au 4 septembre à Paris, s'appuieront pour analyser la situation sanitaire de la population et proposer des remèdes au gouvernement. Cette conférence annuelle, instituée par les ordonnances sur la réforme de la Sécurité sociale, est chargée de proposer des priorités d'action en matière de fiées. Le poids des syndicats professionnels se-

Les résultats de ses travaux, consignés dans un document remis au ministre des affaires sociales, doivent aider les pouvoirs publics à préparer le projet de loi sur le financement de la Sécurité sociale. Ce texte, qui fixera un objectif d'évolution des dépenses d'assurance-maladie pour 1997, sera soumis au Parlement à l'au-

C'est le très conservateur Centre national des professions de santé (CNPS) qui, au cours de la campagne présidentielle, avait souffié

Joly (Le Monde du 14 juin).

Le juge Joly s'est rendu en Israël

dans le cadre de l'affaire Elf-Bidermann

LE JUGE d'instruction Eva Joly, chargée à Paris de l'enquête sur la ges-

tion du groupe Elf Aquitaine et ses investissements sous la présidence

de Loick Le Floch-Prigent, s'est rendu, le 23 août, à Jérusalem afin d'en-

tendre un ancien avocat d'affaires mis en examen dans ce dossier, a ré-

vélé Libération dans son édition du 27 août. Soupçonné d'avoir été l'opérateur de certains des montages litigieux entre Elf et le groupe textile Bidermann, Me Claude Richard s'était réfugié en Israél et avait été

l'objet, à la mi-juin, d'un mandat d'arrêt international lancé par le juge

L'avocat ne s'était pas présenté à une convocation du juge, le 10 juin,

mais hi avait téléphoné pour hi indiquer sa présence en Israel, pays

dont il avait acquis la nationalité. Me Richard a accepté de répondre aux

questions d'un diplomate français intervenant sur commission roga-

toire internationale du juge Joly, et en présence du magistrat, indique

■ EXCLUSION : une sofxantaine de saus-logis out manifesté, hudi

26 août, devant la mairle du 5º arrondissement de Paris, s'installant avec

leurs convertures sur le trottoir. Ces jeunes gens avaient été évacués le 14 août du foyer d'urgence George-Sand, dans le 20° arrondissement,

qu'ils venaient d'occuper (Le Monde du 17 août). Accompagnés d'élos

de gauche du 20° arrondissement, ils out réciamé une négociation avec

la Ville de Paris en vue d'obtenir un toit durable et un processus d'inser-

le 21 août, une lettre de licenciement pour « contestution systématique

de toute autorité hiérarchique » et « insubordination caractérisée ». La

chercheuse avait été mise à pied après avoir refusé de communiquer les données médicales dont elle avait la responsabilité (Le Monde du le août). Le docteur Alain Carré, secrétaire général du Syndicat national

des médecins du travail d'EDF-GDF, a dénoncé «un abus de pouvoir

suns précédent », le comité d'entreprise n'ayant pas été saisi avant le li-

cenciement, et il a annoacé son « intention de poursuivre » la direction

■ POLICE : deux faux-monnayeurs ont été interpellés à Arras (Pasde-Calais) par la police judiciaire, qui a saisì des faux billets de

200 francs représentant une somme de 1,5 million de francs, a-t-on ap-

pris hundi 26 août. Selon l'enquête du SRPJ de Lifle, ces 7 500 fausses

coupures de « Montesquieu », d'excellente facture, ont été fabriquées à

la fin de l'amée 1995 en région marseillaise.

ACCIDENT: un figurant britannique, qui participait à la commémoration du 650 anniversaire de la bataille de Crécy-en-Ponthieu

(Somme), dimanche 25 août, a eu la main arrachée par le tir prématuré

d'une bombarde. Un autre figurant britannique et une spectatrice fran-

çaise ont été légèrement blessés. Durant la guerre de Cent Ans, cette

baraille fut la première grande défaite française face aux Anglais.

tion. La mairie de Paris a mandaté un élu pour discuter avec eux. ■ MÉDECINE : le docteur Ellen Imbernon, chargée de mission à la division épidémiologie de la médecine du travail à EDF-GDF, a reçu,

Chirac. Objectif: associer les professionnels de santé, notamment libéraux, à l'élaboration d'une politique sanitaire. Un décret du 13 août 1996 a précisé que l'ensemble des profession-nels (médecins, infirmières, dentistes, directeurs de laboratoire d'analyses, cliniques, praticiens hospitaliers...) y seront largement majoritaires aux côtés de personnalités qualira très important.

Table (1997)

\* PURSANTS INTÉRÈTS CORPORATIFS »

Il est peu probable que cette conférence, cette amée du moins, soit autre chose qu'une grand-messe. En raison des délais, elle n'a pas cessaires, à commencer par le rapport du conférences régionales de santé n'ont pas encore été mises en place. En sera-t-il différemment dans les années à venir ?

Dans son précédent rapport, publié fin 1994, le Haut-Comité s'interrogeait sur l'individua-lisme et les « puissants intérêts corporatifs et conservateurs » qui, selon ses membres, empêchent l'émergence d'une « culture » de santé

La France souffre, par tradition, d'un déficit en matière de santé publique, ancune priorité n'étant définie pour allouer au mieux les 700 milliards de francs que la collectivité consacre à sa politique sanitaire. Les autorités ne se sont jamais fixé d'objectifs précis ni don-né les moyens de réduire certains types de cancer et de maiadies cardiovasculaires, de faire reculer les accidents domestiques ou de diminuer les inégalités dans l'accès aux soins. été saisie à temps de tous les documents né- La rareté des ressources - le déficit de l'assurance-maladie dépassera 35 milliards en 1996 -Haut-Comité de la santé publique. De plus, les va contraindre les politiques et les professionnels à s'interroger sur ces priorités.

Jean-Michel Bezat

## A Tours, le pape veut s'adresser aux « blessés de la vie »

saint Martin, ce légionnaire qui en offrir la moitié à un miséreux, Jean Paul II dialoguera pendant SDF, des châmeurs, des handica-pés, des homosexuels, des prostituées, des malades du sida, d'anciens alcooliques, des Tziganes. des familles de prisonniers, des enfants trisomiques ou atteints de mucoviscidose. Des « sans-papiers », qui viennent d'obtenir une autorisation de séjour après une

## C'est une manière de rappeler que l'Eglise sait s'arrêter aux situations concrètes

En visitant la ville de saint Martin, à la veille du mille six centième anniversaire de sa mort (en 397), le pape vent actualiser son geste de partage et de solidarité. Pour un homme connu pour sa parole d'autorité, c'est une manière aussi de rappeler que l'Eglise suit s'arrêter aux situations concrètes. Toutefois l'expression, à tout le moins maladroite, choisie par les organi-

## IA PROCHAINE visite du pape les « biessés de la vie » – pour qua-en Prance ne sera pas seulement lifier aussi bien des simations sociales, des maladies ou une identi-

marquée par la célébration contestée du quinzième centenaire du baptême de Clovis, à Reims, le dimanche 22 septembre. La veille, à Tours, aura lieu une rencontre unique dans l'histoire des voyages du pape : dans la basilique même Paul II à Tours, L'exercice est en où sont ensevells les restes de effet périlleux. Comment mettre le doigt sur les plaies sans s'immiscer coupa son manteau en deux pour dans les affaires du pays ? Et sans mettre l'Eglise face à ses propres contradictions? Outre l'affaire des une heure avec environ deux cents « sans-papiers », la présence d'hopersonnes, parmi lesquelles des mosexuels de l'association chrégrève de la faim à Tours, devraient être aussi présents.

sateurs de cette manifestation -

dans la société et dans l'Eglise. té, ne manquera pas d'alimenter la Celle des malades du sida pourra relancer les interrogations sur l'at-Mais c'est surtout sa récupératitude de l'Eglise par rapport à la prévention. De même, si des dition que craignent les organisateurs de cette rencontre de lean vorcés seront bien présents dans la basilique Saint-Martin, ce ne se-

que la discipline catholique continue à interdire d'eucharistie. Rien n'est plus étranger à l'idée du pape, assure-t-on à Tours et au Vatican, que de prêter le flanc à tienne David et Jonathan fera re- but n'est pas de mettre en valeur

ront pas des divorcés-remariés.

surgir la question de la telle association, telle campagne reconnaissance de leurs droits ou de répercuter telle revendication, mais de permettre la rencontre, au-delà des étiquettes et des clivages traditionnels, avec des personnes reconnues seulement, pour une fois, pour ce qu'elles sont. Et afin d'éviter que, ce jourlà la veriette ne leur soit volée, les organisateurs ont décidé de ne pas inviter Mgr Gaillot et l'abbé Pierre qui, s'ils le souhaitent, viendront, mais sans franchir le seull de la basilique, à leur tour au rang des

Henri Tincq

Claudie André-Deshaya est la première Française à accomplir le tour de la Terre dans l'espace.

Elle est Bourguignonne.

De même, Jennne Baret avant été avec Bongainville la première Française, et même la première femme au Monde, à accomplir le tour de la Terre.

Elle était Bourguignonne.

Le Conseil régional de Bourgogne rappelle l'exploit de Jeanne Baret et adresse à Caudie André-Deshays ses voeux chaleureux pour la pleine réunite de sa mission.





17. boulevard de la Trémoille - BP 1602 - 21035 Dijon cedex Téléphone: 80 44 33 00 - Télécopie: 80 44 33 30

# La majorité des sans-papiers demeurent dans l'attente d'une réponse

SOCIÉTÉ

Au moins soixante d'entre eux sont sous le coup d'un arrêté de reconduite à la frontière. La plupart des personnes évacuées de l'église Saint-Bernard se sont regroupées à la Cartoucherie de Vincennes

de rétention. Quarante-neuf personnes

devraient été régularisées par le minis-

Après trois jours de marathon judiciaire, la situation des trois cents Africains sans papiers évacués par la force, vendredi 23 août, de l'église Saint-Bernard, mence à s'éclaircir. Au total, sur plus

OUATRE EXPULSÉS, sept main-

tenus en rétention administrative,

six en détention, tous les autres en

liberté: le bilan de la situation juri-

dique et administrative des sans-

papiers de Saint-Bernard

commence à peine à s'éclaircir.

Quarante-neuf des Africains de-

vraient en outre être régularisés, se-

lon le ministère de l'intérieur. Après

l'évacuation policière du vendredi

23 août (Le Monde du 24 août), sui-

vie de trois jours de marathon judi-

ciaire mené par une cohorte d'avo-

cats, la majorité des sans-papiers

qui occupaient l'église Saint-Ber-

nard se retrouvent dans la situation

où ils étaient avant le mouvement :

ni régularisés ni retenus par les au-

torités, ils sont à nouveau dans l'at-

tente d'une réponse du gouverne-

Au total, sur phis de deux cents

interpeliés, seuls quatre sans-pa-

piers ont été reconduits à la fron-

tière par avion militaire. Mais cette

opération, réalisée à la hâte pour

donner un « signal fort », suscite

bon nombre de critiques. Selon son

avocat, l'un des quatre Maliens re-

conduits dans la nuit de vendredi à

samedi, Diangui Niakaté, est le

père d'un enfant né en France,

donc régularisable au regard des

principes dégagés par le gouverne-ment. Le ministère de l'intérieur

conteste cette analyse et spécifie

que l'intéressé, qui a purgé une

sans-papiers ont été reconduits à la frontière par avion militaire. Une soixantaine d'entre eux se sont vu confirmer leurs arrêtés de reconduite à la frontière ; six depeine de deux mois de prison, est sous le coup d'une interdiction ju-

diciaire du territoire prononcée par

le tribunal de Bobigny. Ses avocats

indiquent qu'ils avaient déposé un

Lundi 26 août, les tribunaux ad-

plus d'une dizaine d'arrêtés afin de

recours en grâce à son sujet.

procéder à des régularisations. Pour l'heure, les personnes dont la mesure d'éloignement a été confirmée ne pourront pas toutes être reconduites à la frontière. En effet, seuls sept sans-papiers de Saint-Bernard sont encore au centre de rétention administrative de Vincennes. Les autres ont été remis en liberté, soit, ce week-end, par le juge délégué chargé de prolonger la rétention, soit, dans la nuit du lundi

au mardi 27 août, par la cour d'ap-

tère de l'intérieur. Mais, pour la majorité des sans-papiers, la situation est la pel de Paris, qui a prononcé six nouvelles remises en liberté. Elle doit encore statuer sur les 28 dossiers pour lesquels la préfecture a fait appel après leur remise en liberté, dimanche, par le juge délé-

gué du « 35 bis ». Parallèlement à ces prolongements judiriques, le ministère de l'intérieur examine les dossiers des sans-papiers en vue de les régulariser. Mardi 27 août, 49 régularisations étaient déjà effectives.

de deux cents interpellés, seuls quatre meurent en détention et sept en centre même que celle d'avant l'expulsion : ni régularisés ni reconduits à la frontière, Ils demeurent dans l'attente d'une réponse du gouvernement. Bon nombre d'entre eux se sont installés à la Cartou-D'autres pourraient encore intervenir, le ministère attendant que

cherie de Vincennes. Les grévistes de la faim, qui ont interrompu leur mouvement, reprennent progressivement des forces. Une manifestation est prévue mercredi 28 août.

toutes les décisions des tribunaux soient tombées. Les autorités, qui avaient notifié des arrêtés de reconduite à la frontière à la quasitotalité des adultes interpellés vendredi 23 août, ont été amenées à abroger certaines de ces mesures d'éloignement en vue de procéder à des régularisations.

RETOUR À LA CARTOUCHERIE Lundi 26 août, la plupart des sans-papiers se sont retrouvés à la Cartoucherie de Vincennes, pour une deuxième nuit depuis l'évacuation de l'église Saint-Bernard. Les familles ont repris possession de ces lieux qu'elles connaissent déjà pour les avoir occupés du 27 mars an 10 avril, avant de s'installer rue Pajol. Une dizaine de comédiens de la troupe du Soleil sont revenus sur place pour prendre en mains l'intendance et installer des « cuisines de plein air » sur les pelouses de la Cartoucherie, afin que les familles puissent préparer leurs repas. Les ex-grévistes de la faim, regroupés dans une salle du théâtre de l'Epée de Bois, retrouvent quelques

Les associations se sont efforcées de rassembler matelas et couvertures en nombre suffisant, les literies précédentes ayant été enlevées de l'église Saint-Bernard par les services de la voierie dès vendredi. Les sans-papiers n'ont pas encore récupéré leurs effets personnels, étiquetés à leurs noms dès leur arrivée au centre de rétention de Vincennes. Certains Africains se seraient vu répondre que les sacs étaient introuvables, d'autres que la clé du local où ils avaient été entreposés était perdue. Selon la préfecture de police de Paris, des contacts ont été établis pour qu'un délégué des familles récupère l'ensemble des bagages, placés chez un gardemeubles, après que des « modalités juridiques et pratiques » auront été

86.

1.5

n:

Ç., "

 $q_{\overline{q}}(f)$ 

210...

 $\mathcal{Q}^{(n)}$ 

Hoffs.

714-

**持股**工。

μ(T):

2016-

25

SP ST

्रधायः स

1.5

 $\nabla 2 F_{N} \to \overline{\Gamma}$ 

SE: 1 . . . bear . eu.

deres de la Q 87 " "

ದಿವರಿ ಕ

Mile de l'

re a. f. i

Red. : = -

Bout I to I ...

**可数:** 11 \_ \_ .

brea . . .

37:00

Betti U.

de it 👝 🕒

הייתוו –. - מריחוו

गक्ष 🚉 🕞

least of

min -

4.1

Gr r-∷-

Micro in

• Paris

ტი\_--

 $T_{\mathbb{S}^{n_1, +}}$  .

A sukah Da.

Marian .

March 1 7-1.

THE COLUMN TWO IS NOT THE

conduct : ...

Ung raber

lo wig.

Strate district

Will Bright ...

iteday b.

Oth car

 $\log_{2|h|\sim 1}$ 

th:

Cess to provide

Mary Commercial Commer

paren c

Men de plu

district.

αεάλαυ. ∵ −

Mary ....

• (\*,2

---

2.00

----

10 1 00 17

11/16

Marie :

lie may --

an above

den;

maller.

les at the

direr...

46. 10

Contrairement à ce qui s'était passé lors de la première installation à la Cartoucherie, aucune échéance d'occupation n'aurait été signifiée aux Africains sans-papiers. Pour autant, Ariane Mnouchkine affirmait dès dimanche qu'elle ne souhaitait pas qu'« un nouveau Fort-Chabrol se reconstitue à la Cartoucherie ». Les familles pourraient rester le temps de trouver un pen de repos, surtout les enfants, « secoués » par les derniers événements, mais aussi, peut-être, le temps que les porte-parole renouent des contacts avec le gouvernement. Pour le moment, leurs tentatives auraient échoué.

> Aude Dassonville et Cécile Prieur

#### ministratifs de Paris et de Versailles ont annulé 18 des 99 arrêtés de reconduite à la frontière qui leur étaient soumis. En outre, la préfecture de police de Paris a abrogé

« NOUS SOMMES des étrangers, mais nous sommes aussi des travailleurs. » Pour la rencontre « unitaire » organisée, lundi 26 août, avec l'ensemble des organisations politiques, syndicales et associatives « solidaires du mouvement » de Saint-Bernard, afin de préparer la manifestation du mencredi 28 août qui partira de la piace de la République à 18 heures, les délégués des sans-papiers avaient choisi la Bourse du travail. Un «symbole», soulignaient-ils les uns après les autres, avant d'indiquer, pour la première fois, que les défilés de soutien aux sans-papiers s'inscrivaient dans les luttes politiques menées par la gauche syndicale,

politique et associative à la rentrée. « Il n'y a qu'une seule et même lutte. Le soubresaut de décembre contre le plan Juppé et celle des travailleurs entrent dans le cadre de la même résistance contre les patrons », a déclaré Madjyguène Cissé, l'une des porteparole des sans-papiers qui, devant le parvis de Notre-Dame, le 12 août, avait déjà appelé à une mobilisation « contre le G7 » et pour le tiers-monde. Par ailleurs, un

Une nouvelle manifestation est prévue mercredi responsable de la coordination nationale des sans-papiers assurait : «Le cri des sans-papiers, c'est le cri d'une Prance qui se bioque. C'est un mouvement d'ensemble qui fait écho aux mouvements de décembre. »

Ce message permet de rassembler les familles des sans-papiers et les forces politiques et syndicales. Le PCF, les Verts, la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), la CGT et les autres organisations syndicales et associatives se retrouvent, elles, autour de « l'abrogation des lois Pasqua » et la politique d'immigration menée en Prance depuis vingt ans. Le PS, qui n'était pas représenté, hundi, à la Bourse du travail, devait décider, mardi 27 août, s'il appelait à la manifestation du lendemain. Son numéro deux, Daniel Vaillant, a indiqué, mardi sur France Inter, que le PS allait proposer « à la rentrée » une « autre législation, une substitution aux lois Pasqua » sur l'immigration, avec des dispositions « pas loxistes, mais plus humaines ».

CARNET

Ariane Chemin

# **Jean Aurel**

DISPARITIONS

## Du film de montage au cinéma de fiction

LE CINÉASTE FRANÇAIS Jean Aurel est décédé, samedi 24 août. à Paris. Il était agé de soixante-dix

Après avoir suivi l'enseignement de l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC), Jean Aurel, né le 6 novembre 1925 à Rasvolitza (Roumanie), travaille comme monteur de bandes d'actualité, activité qui décidera de ses débuts de réalisateur. Il cosigne avec René Clair le scénario de Porte des Lilas (1957), d'après le roman de René Fallet, et, avec José Giovanni et Jacques Becker, celui du Trou (1959), d'après le roman de Giovanni, qui sera le dernier film de Becker. Il réalise plusieurs courts métrages (notamment sur Miro et sur Jules Verne) et, en 1963, un remarquable film de montage, 14-18, qu'il a coécrit avec Cécil Saint-Laurent. Poursuivant sa collaboration avec l'écrivain, il réalise en 1964 un nouveau montage d'archives, La Bataille de France, avant de passer au cinéma de fiction.

Ses deux premiers films, également écrits en collaboration avec Cécil Saint-Laurent, sont adaptés de Stendhal: De l'amour (1964, avec Michel Piccoli) et Lamiel (1967, avec Anna Karina et Jean-

Claude Brialy) sont des films sans doute intelligents et sophistiqués, mais aussi assez vains, même si le second peut faire illusion. Manon 70 (1968), toujours écrit par Cécil Saint-Laurent, est une adapvost (avec Catherine Deneuve). tion de l'écrivain et du cinéaste.

fiancée à un marin grec ou à un pilote de ligne (1970), înspiré d'un roman d'Henriette Jelinek, est écrit par Jean Yanne, également la vedette du film et, de fait, son véritable auteur. Comme un pot de fraise (1973, avec Jean-Claude Brialy), écrit par Gérard Sire, constitue l'ultime tentative, peu concluante, de Jean Aurel dans le domaine de la comédie en même temps que son demier film de fiction. Aurel reviendra au film de montage en 1984 avec Staline, libre adaptation du livre de Boris Souvarine associant bandes d'archives et extraits de films de fiction.

Pascal Mérigeau

M BERNARD SIMIOT, historien et écrivain, est décédé dimanche 25 août à Paris. De son vrai nom Bernard Simionesco, il était âgé de quatre-vingt-onze ans. Il doit essentiellement sa célébrité à une trilogie historique, une « saga malouine » mettant en scène, à travers une famille, l'histoire de Saint-Malo, du règne de Louis XIV à la seconde guerre mondiale. Paru en 1983 chez Albin Michel, c'est le premier volet, Ces messieurs de Saint-Maio, qui connaît le plus franc succès (près de 200 000 exemplaires), précédant Le Temps des Carbec et Rendez-vous à la Malouinière. Bernard Simiot avait luimême combattu durant la dernière guerre sous les ordres des futurs maréchaux Juin et de Lattre de Tassigny. A ce dernier il a consacré, en 1953, une biographie (De Lattre, Flammarion, réédition en 1994). Journaliste, il a fondé, en 1956, la revue Hommes et mondes qui fusionnera ensuite avec La Revue des Deux-Mondes -, avant de

tation « moderne », et sans grand intérêt, de l'œuvre de l'abbé Préavant que Les Femmes (1969), avec Brigitte Bardot et Maurice Ronet. ne marque la fin de la collabora-Jean Aurel change alors de scénariste, et de registre: Etes-vous

diriger la Société pour l'étude et le développement de l'industrie, de l'agriculture et du commerce, de

■ JEAN-BERNARD BLANDE-NIER, directeur littéraire aux éditions Fayard, est décédé, le 21 août, à l'âge de cinquantequatre ans. Né à Neuchâtel, en Suisse, le 5 décembre 1941, ce grand lecteur, passionné de littérature, était entré chez Fayard en 1970. Il devait y prendre la responsabilité de la très riche collection de littérature étrangère. Parallèlement, il menait un travail de traducteur pour des livres qu'il avait particulièrement aimés. Il a notamment traduit de l'anglais plusieurs romans de Vladimir Nabokov, dont Ada ou l'ardeur (en collaboration avec Gilles Chahine, Fayard), ainsi qu'un texte de Muriel Spark, Ne pas déranger (Fayard), et, de l'espagnol, Lune, de Mario Satz (Fayard).

## AU CARNET DU « MONDE »

## <u>Naissances</u> Marie-Laure et Bozidar DJELIC

ont la très grande josé d'annoncer la

le 20 août 1996, à La Rochelle.

142, rue de Courcelle 75017 Paris.

Nathalie et Pascal JEHAN

le 24 août 1996, à 19 heures.

## <u>Décès</u>

 Le premier président, Le procureur général, L'association des magistrats et anciens L'ensemble des magistrats et des

de la Cour des comptes

ont la tristesse de faire part du décès surveou le vendredi 23 août 1996 de M. Désiré ARNAUD. ancien premier président de la Cour des comptes (1972-1978), ancien préfet, grand officier de la Légion d'honneur,

grand-croix de l'ordre national du Mérile, croix de guerre 1939-1945 avec palmes, commandeur des Arts et des Lettres, mandeur du Mérite agricole, nd officier et com

Cour des comptes, 13, rue Cambe 75100 Paris RP.

- Notre ami et ancien président Azad CHETANIAN,

décédé le 21 août 1996, restera à tout

« Lonyszérou métch bargiss.» Les Arméniens de Romans - Bourg-de

- Jean-Pierre Le Pavec, Frédérique Gerbelle et leur fils Simon ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean LE PAVEC.

La cérémonie religieuse sera célébrée en la basilique de Saint-Denis, ce mardi 27 août 1996.

Cet avis tient lieu de faire-part.

## Gilles Demarest, Fabrice Demarest et l'équipe de CERM, Hervé Rimbert, Jean Cokraton

et l'équipe de Générale d'Innovation, Les sociétés et partenaires du groupe

Michel DEMAREST, chercheur-méthodologue, fondateur du groupe La Créatique, de Générale d'Innovation en 1973, et de CERM en 1990.

Ses obsèques ont été célébrées Rouen, le 13 août.

76000 Roues. 23, rue François-Garcin,

- Roland et Madeleine Finifter.

Patricle et Ramon Chicharro, Fahienne et Anatole Mariengof Gladys, Cyril, Raphael, David et Yulia, Ses frères Ted, Paul, Georges et leurs épouses, Les familles Hutman, Kooli et Finifier,

ont la douleur de faire part du décès de

M™ Germaine FINIFTER, née GOLDSZTEIN,

leur mère, grand-mère, sœur et belle-sœur, mée lors d'un accident de la route,

Les obsèques auront lieu le jeudi On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, avenue Marx-Dormoy, à 16 heures précises.

12, rue Michel-Chasles,

François Rogé, PDG de La écouverte & Syros, Les directeurs généraux,

Les salariés, Les auteurs, Et tous les collaborateurs du secteur jeunesse Syros, ont la grande tripterse de fuire part du

> Germaine FINIFTER. directrice de collecti aux Editions Syros.

C'est une personnalité du monde de l'édition jeunesse qui disperait. Elle fut l'une des premières à faire connaître et aimer les livres aux enfants et aux adultes, parents, enseignants, bibliothécaires. Son œuvre est grande,

On nous prie d'annoncer le décès, le 20 août 1996, à l'hôpital de Gap, à l'âge de quarante-six ans, de

**Christiane Edith** MÖRCH-VON STECHOW. Pour lutter contre le cancer, donnez !

05350 Molines-en-Queyras.

- Annick Le Doussai. sa compagne, Christine Kardos-Löcke

Elsa Löcke, Karin, Philippe Broggini et leurs urvenu le 9 août 1996, de

Sigrid, Xaviet, et Jear maman, Jeannine Brousin, Les familles parentes et alliées, ont la tristesse de faire part du décès de

Henrik LÖCKE.

survenu à Paris, le 25 août 1996, dans sa La cérémonie d'incinération sura lieu

II, villa Thoreton,

Le 23 août 1996, à Güterslob

Jocelyne PARAYRE-KIRCHNER.

s'est endormie au soleil, à l'âge de treme-

Nous te gardons dans nos cosurs et dans

De la part des familles

Kirchner (Gütersloh), Paravre (Lavérune). Parayre-Chanez (Montpellier). Parayre-Rowat (Boston), Parayre-Philpot (Orlando).

- Paris. Toulouse. Karisruhe. Skhirat. Evelyne Nachmann,

Et Danielle Rapoport, sea filles, M= et M. Dembo, Sa famille. Ses amis, ont l'immense chagrin d'annoncer le décès de

Hélène RAPOPORT, survenu le 23 août 1996, à Strasbourg.

17, rue de Bièvre,

- Les familles Savel et Favier ont la douleur de faire part du décès de

Roger SAVEL survenu le 23 août 1996, à l'âge de quarre-vingt-sept ans en son domicile, au 3, rue de la Pointe, 29200 Brest.

CARNET DU MONDE Télécopieur : 42-17-21-36 Téléphone : 42-17-29-94

ou 29-96 ou 38-42

 Le conseil d'administration Et les membres du groupe Compagnie

font part de leur tristesse après la

Jean-Pierre VARINOT.

Ils adressent à ses proches l'expression e leurs semiments affectueux.

- M. et M™ Jean Vidal,

M. et M= Théophanis Mezinis, M. et M= Pierre Roux, ses enfants. Olivier et Hélène Bayer, François et Sop

Jean-Sébestien et Marie Vidal, Romain et Moeava Vidal, Alexia, Ioanna, Dorian, Dimitri Florence, Jean-Baptiste et Raphoël

ses petits-enfants. Antoine, Thomas, Rébecca, Ariane, Matthieu, Alexandre et Nicolas,

ses arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Théodore VIDAL,
nés Georgette PERRAULT,

survetiu le 15 août 1996, à Toulouse

Les obsèques out eu lieu dans l'intimité

2. rue Huysmans. 75006 Paris. 9 arc Villa Lambert 78400 Chatou, 3. rue de la Luxeme. 31170 Tournefeuille.

Anniversaires de décès -- Le 28 août 1995,

le docteur Emile KAROUBI

onittait les siens. Il est présent dans leur cour.

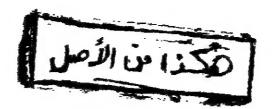
Partagez son souvenir. 124 bis, avenue de Villiers,

75017 Paris.

Communications diverses ÉCOLE SPÉCIALE

Président : Christian de Portzamparo 254, boulevard Raspail, 75014 Paris L'ESA informe que le prochain examen d'admission pour la rennée de septembre 1996 aura lieu le mercredi

4 septembre 1996. Pour tous renseigne-ments, téléphoner au : (33,1) 40-47-40-00.



## HORIZONS

# Les rescapés du « downsizing »

HISTOIRES D'AMÉRIQUE

A travers drames, combats et réussites les États-Unis d'un extrême à l'autre Demain : La métamorphose de Michael Kinsley montrez ce que mon département est capable de faire et votre apritude au changement». Et comme on l'aimait beaucoup, on l'a fait. Le message précisait: « Pour certains d'entre vous, la journée sera courte ». Alors, on s'est dit, s'il fout vider son bureau, autant apporter des vêtements confortables. Le matin đu 🟲 juillet, à 8 heures, il fallait nous voir : tous en robe ou costume-cravate, avec des shorts, une paire de baskets et un tee-shirt dans un sac en plastique; des gens qu'on voyait depuis trois ans en jeans, ça faisait vroiment bizarre. Tout le monde était raide, coincé. On a pris un café en

l'on dirait aux salariés « à quoi res-

semblerait la nauvelle société».

C'était le jour où Systems Center cessait d'exister, le jour où, au télé-phone, les standardistes répon-

draient « Sterling Software ». Le

jour où l'on saurait, enfin. «La

veille, notre vice-président nous q

envoyé un message électronique

pour nous dire de venir en habits de

rille, sur le thème « s'il vous plait,

essayant de plaisanter. A 8 h 30, la réunion de la direction a commencé; notre vice-président avait l'air terrorisé. Ils sont sortis un peu avant 9 heures. J'ai croisé le regard de mon directeur, Tim, il m'a évitée. » Les employés re-

tournent chacun dans leur bureau, espérant s'y faire oublier. « Deux minutes après,

humaines : s'assurer que le salarié ne trouve pas la maison vide en rentrant chez hui le jour de son licenciement. Pour éviter les ba-

Beth Wiley va « craquer » quelques jours. « Je n'ai pas dormi quatre nuits de suite. C'était une sorte de dépression clinique; j'étais mal, j'avais peur et, en même temps, j'avais une énergie incroyable.» Pour se défouler, elle écrit, écrit, écrit; elle ne fait que ça pendant deux semaines. « Mes enfants ont cru que j'étais devenue folle ; mon mari était un peu inquiet, mais plus

compréhensif. »
Puis l'optimisme reprend le dessus. D'autres compagnies de software sont en train de s'installer dans la région. Son revenu étant assuré jusqu'à octobre, elle décide de se reposer deux mois, juillet et août, repeint sa maison, profite de ses enfants. « Très sympa. » En septembre, elle commence à chercher. Puis octobre arrive, novembre, décembre... La famille économise sur les dépenses courantes, plus de vêtements, plus de restaurant. Mal-gré des moments de découragement, Beth Wiley, out cherche son nouvel emploi seule, sans agence de piacement, ne doute pas une minute qu'elle finira par trouver. « Je décrochais des entretiens, en moyenne une ou deux fois par semaine, mais ça ne débouchait sur rien. » Elle a décidé de chercher un poste de rédacteur technique, parce qu'elle a envie d'écrire. Un iour, c'est la révélation : « A l'automne, f'ai appris l'existence d'America Online (AOL), je me suis dit, c'est là que je veux travailler ; j'étais très intéressée par les nouvelles technologies, les services en ligne, Internet, je pensals que c'était l'avenir et AOL était une entreprise jeune, qui avait un avenir, pas un passé. Ils embauchaient, ça se savait, et ils étaient inondés de CV; j'ai répondu à plusieurs petites annonces, j'ai envoyé mon CV je ne sais combien de fois; finalement, en décembre, j'ai été convoquée pour un entretien, mais its ne m'ont pas prise. J'ai continué à les harceler, en janvier et février, et finalement en avril 1994, j'y ai été embanchée comine rédacteur technique>

PRÈS dix mois de chômage. A Beth Wiley, comblée, tra-vaille maintenant depuis plus de deux ans à AOL qui, entretemps, est passée de 400 à 4 500 salariés. Pour l'un de ses voisins et amis, David Cordingley, quaranteneuf ans, ça été plus dur : son secteur, la banque, est soumis à une rude tourmente de fusions et restructurations. Pour lui, le chômage a duré trois ans et demi, pendant lesqueis il a travaillé occasionnellement comme consultant et déboursé 10 000 dollars par an pour l'assurance-maladie de sa famille qu'il avait perdue avec son emplo

Psychologiquement, il a tenu le coup avec l'aide d'une association Forty Plus, fondée dans les années de la Dépression pour les cadres quadragénaires laissés sur le carreau, et qui voit de nouveau les adhérents affluer depuis 1991. Il y a un an, il s'est résigné à travailler dans le marketing, qu'il « a détesté, et vient enfin de retrouver un emploi à la mesure de ses qualifications, vice-président d'une petite banque, bien qu'avec une rémunération inférieure.

Malgré leurs déboires, Beth Wiley et David Cordingley jugent le dégraissage « sain pour l'économie et les entreprises » et trouvent même des leçons positives à tirer de leur expérience. Jamais, même aux moments les plus bas, ils n'ont perdu confiance en eux. Pourtant, quelque chose a changé : Beth WIley ne prendra plus jamais son travall « comme quelque chose d'acquis », tandis que David Cordingley ne se sentira « plus jamais sūr d'un poste, quel qu'il soit ». « Mon conseil, poursuit-Il, c'est: quand vous en décrochez un, restez à l'afflit, mettez constamment votre CV à jour, profitez de toutes les formations possibles, ne soyez loyal qu'envers

Ils ont rejoint les bataillons de la fameuse « anxiété économique », celle d'une Amérique opulente qui ne connaît plus la sécurité de l'emploi. Quelques semaines après son licenciement, Beth Wiley a déconvert avec stupeur que son ancienne société embauchait de nouveau: « C'est trop facile, dit-elle. On ne devrait pas pouvoir traiter les gens comme des mouchoirs jetables. »

Sylvie Kauffmann

Suffisamment éloignée des bretelles d'autoroute pour être au calme, assez proche pour accéder directement aux grands axes; un entrelacs de rues spacieuses et verdoyantes dessert de grandes maisons, toutes un peu semblables, sans haies ni barrières, terrasse couverte à l'avant, typique de l'architecture du Sud, panneau de basket au-dessus du garage devant lequel sont garées deux voltures, un van et une laponaise. La bannière étoilée flotte au-dessus de la porte d'entrée ; les boîtes aux lettres, plantées en bordure de la rue, sont décorées à la main de chouettes ou de fleurs; les enfants

'est la banlleue

dont rêve l'Amé-

rique moyenne.

ins l'attente d'une répons

The state of the s

77.

11-1200

※ 会議の報告

No. of the Con

10 ALTER 100 PM

一个 一种

- 128g

in the last of the

....

- 4:22

....

117 1183

1.0

: \_\_ ; \_\_ <u>} </u>

-2.72

. . . . .

. ..

----

・・・ つい に 変

: //:::===

11.11.45

entere

serpentent à vélo autour de panneaux « Neighbourhood Watch », signe que le quartier veille à sa propre sécurité. Cà et là, on sort le barbecue en cette fin de journée chaude et ordinaire, que vient seul troubler le ronflement des tondeuses à gazon. Les Américains ont un mot pour une pelouse bien tenue: une pelouse « manucurée ». Herndon, c'est le paradis des manucures de pelouses.

Mais cette banlieue de la réussite cache un secret. Quartiers récents, peuplés de jeunes familles dans une région en plein essor économique, au cœur du pays le plus dy-namique du monde occidental, ils abritent des gens qui ont déjà connu l'échec, le chômage. Chacun, dans cette communauté de diplômés, a, une fois au moins, perdu son emploi lors de restructurations d'entreprises ou connaît quelqu'un ayant été victime de downsizing. version américaine du « dégraissage ». C'est l'une des caractéristiques du cycle de croissance dans lequel sont entrés les Etats-Unis au début des années 90 : cette fois-ci. ce sont les classes moyennes, les cadres, les cols blancs qui font les frais de l'adaptation de leur économie au nouveau contexte mondial eux qui pensaient que leur niveau d'instruction les préserversit du sort des cols bleus de l'industrie. massivement «'degralises » dans les années 80. L'autre caractéristique c'est que, dans une économie en pleine mutation, si des millions d'emplois sont perdus, d'autres millions sont créés : le taux de chômage national dépasse à peine 5 %. Le tout, c'est de s'accrocher lorsque ca tangue et de savoir saisir sa chance.

A quarante-trois ans, dans sa iolie maison blanche aux voiets noirs, Beth Wiley sait désormais ce que downsizing veut dire. Pur produit de la classe movenne américaine. originaire du Dakota du Sud. mariée, deux enfants, fille d'un architecte et d'une institutrice, ellemême informaticienne, elle a déjà été licenciée deux fois pour cause de réduction d'effectifs. La première fois, c'était chez Olivetti. « Un beau jour, exactement deux semaines avant Noël 1989, à 10 heures du matin, je reçois un coup de fil de la direction dans mon bureau: C'est votre dernier jour ». L'après-midi, j'étais au chômage, avec deux semaines de salaire en poche. » La firme italienne traversait une période difficile : le marché évoluait, sa ligne de produits ne suivait pas, les ventes aux Etats-Unis ralentissaient. « Ils ont réagi en essayant de serrer la ceinture: pas de licenciements massifs, mais tous les deux ou trois mois, quelques personnes disparaissaient. C'était fait discrètement, sons annonce... Un jour simplement, on s'apercevait que quelqu'un n'était plus là. »

OUR Beth Wiley, une brune résolument optimiste à la vivacité communicative, c'est le premier choc : « A l'époque, j'imaginais qu'à partir du moment où on avait la bonne formation et que l'on faisait bien son travail, on ne pouvait pas avoir de problèmes. » En fait, elle n'a guère le temps de se morfondre. Deux mois plus tard, elle retrouve du travail dans une entreprise de logiciels, Systems Center, toujours en Virginie. « l'étais ravie. Mon salaire était légèrement inférieur, mais le job me plaisait plus : aider les consommateurs à résoudre leurs problèmes techniques. » Puis, à son tour, Systems Center commence à connaître des difficultés dans un secteur de plus en plus compétitif. « Il y a eu deux vagues de licenciements ; moi, j'ai été emportée par la troisième. » La première fois, en janvier 1991, 10 % des emplois sont

Georganne Deen, dessinatrice, est membre du groupe américain New Pop. Née en 1951 au Texas, elle vit à Los Angeles. Elle peint et expose ses œuvres en Italie et aux Etats-Unis depuis 1993 et collabore régulièrement au « New York Times Magazine », à « Rolling Stone », " The Face ", « Snake ace »... et réalise des pochettes de disques.

supprimés. «La surprise a été totale : on est arrivés le lundi matin et on nous a dit que ces gens-là étaient partis. Ils avalent eu de bonnes indenmités, mais personne n'avait vu le coup venir. Il y a eu une grosse baisse de moral... Ceux qui restent se sentent toujours un peu coupables. » La deuxième vague arrive pen-

dant l'été 1992. Beaucoup moins douloureuse: un système de départs volontaires est proposé aux salariés, et seuls quelques licencie-ments s'avèrent nécessaires. En avtil 1993, Systems Center est absorbée par une autre société de logiciels, Sterling Software. « On nous a réunis pour nous expliques que c'était une question de survie. Le maître mot était la « synergie », Nous, ce n'était pas tant la synergie qui nous intéressait que de savoir si on allait garder nos jobs : on nous a répondu qu'il faudrait trois mois, jusqu'au 1- juillet, avant qu'on puisse nous dire ce que ça allait donner. » Ces trois mois-là vont constituer, pour le personnel, une lente progression dans l'angoisse, en l'absence totale d'information. « Les deux dernières semaines, les gens avaient vraiment peut. Les rumeurs se faisaient de plus en plus ef-frayantes : ce sera massif, ce sera brutal, ce sera terrible. »

Le syndicalisme, ca n'existe pas dans ces entreprises. Pour tenter de canaliser les rumeurs, la direction organise des réunions de « contrôle des rumeurs », par département, autour de 70 personnes. A l'issue

de l'une de ces rémions « débiles », la nouvelle équipe, « parce qu'aucun des décideurs ne lui adressait la parole et, comme il disait, « c'est un

signe assez sûr ». » Le 1= juillet devait être le jour où

comme dit Beth Wiley, un directeur fixe deux tableaux blancs dans le couloir de son département, l'un pour les « rumeurs fondées », l'autre pour les « rumeurs sons fondement ». Un stylo feutre y est accroché et, en passant devant, les ns écrivent ce qui leur passe par la tête. « C'était très rigolo, excellent pour le stress. Quelquefois, c'était un peu inquiétant, comme cette rumeur: \* 900 - 600 - 300 ». La direction trouvait très bien qu'on se défoule comme ça ; j'ai même surpris des directeurs, une fois, en train d'étudier le tableau des rumeurs sans fondement. Sur l'autre, c'étalent des choses sérieuses, à peu près confirmées : il y aurait un code vestimentaire dans la nouvelle société, notre vice-président n'en ferait pas partie. » Ce vice-président, le chef du département de Beth Wiley, qu'elle appelle simplement par son prénom, Art, avait assez vite compris qu'il ne ferait pas partie de

treprises ont évolué, elles apprennent. » Quand elle retourne dans son bureau, tout le monde est au courant. « On a beaucoup pleuré\_ on était très copains, c'était un peu comme ma famille! J'ai appelé mon mari, il m'a dit qu'il rentrerait à la maison pour passer l'après-midi avec moi, je me suis changée et j'ai vidé mon bureau. » C'est, aujourd'hui, l'une des règles d'or de la méthode du « dégraissage » rapide et indolore, à la disposition de

Tim est entré dans mon bureau et

m'a dit : « Art vous attend dans son

bureau à 9 heures ». Là, j'ai

compris. » Lui-même licencié, Art a l'ultime hormeur d'annoncer à plus

de 10 % de ses collaborateurs la

suppression de leur emploi. A cha-

cun, il remet une enveloppe avec

ses indemnités - pour Beth Wiley, avec l'ancienneté et les vacances,

dix semaines de salaire-, explique

qu'il faut avoir quitté le bâtiment à

14 heures, que des cartons seront

mis à leur disposition, qu'il faut

passer par le département des res-

sources humaines, rendre sa clé de

sécurité... « C'était plus humain que

mon premier licenciement; les en-

tous les directeurs des ressources

est édité par la SA LE MONDE oire, directeur de la publication : Marie Colombani bani ; Dominique Alduy, directeur général ;

tion: Edwy Plenel

ident ; Gérard Courtois, vice-présiden cheurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1962) (1962-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-1994

Durée de la société : cent are la compter du 10 décembre 1994, at social : 935 000 F. Actionnaires : Société civile e les rédactairs du Monde a société : cent ares la compter du 10 décembre 1994, at social : 935 000 F. Actionnaires : Société civile e les rédactairs du Monde a sociation Hubert Beure-Méry, Société anolyme des locteurs du Monde, eprises , Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Présse, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Investisseurs, Le Monde Inv SIÈGE SOCIAL : 21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 751/Q PARIS CEDEX 65 78. : (1) 42-17-28-03. Télécopieur : (1) 42-17-21-21 Télec : 208 806 F

## A venir par Max Gallo

ui oserait écrire aujourd'hui, comme le fit Jaurès dans I.'Humanité du 21 janvier ■ 1914: «La route est hordée de tombeaux, mais elle mène à la justice » ? Les morts se sont amoncelés dans cette immense fosse commune qu'est le XXº siècle, mais



au bout de la route on ne découvre que les charniers de 'ex-Yougoslavie. les enfants massacrés du Rwanda, du

UNE IDÉE MORTE ? Burundi et ceux de Grozny. Et ce n'est pas la justice qui l'emporte au terme de ce siècle funèbre, mais la manipulation, l'hypocrisie, le cynisme, le silence, le traitement inégal des victimes seion qu'elles appartiennent à tel ou tel peuple et qu'il est utile ou non de les montrer.

Il faudrait donc, semble-t-il, être aveugle, alors que le massacre ne cesse pas, pour oser continuer à parier de progrès. Et si aux tueries on ajoute les souffrances de tous ceux qui subissent le chômage, la misère, la pauvreté - et leurs humiliations -, de ceux qui, dès l'enfance, sont vendus, maltraités, violés, exploités, traqués et abattus dans les rues des grandes métropoles comme des rats, de ceux dont les vies sont saccagées parce que soumises à l'ordre totalitaire des choses et de sa finalité, le profit, alors le passé peut même, à certains, paraître idyllique. Progrès ? Il paraît se limiter aux moyens de la barbarie, de l'oppression et à la capacité de mani-

puler les esprits. it, des lors, croire au progrès ? Mais le débat est-il nouveau? Cette fin du XXº siècle avec l'effondrement du rêvecauchemar communiste russe - le porte à son paroxysme, mais il est une interrogation permanente des

hommes. Le siècle a d'abord, de manière éclatante, démontré à tous ceux qui croyaient au développement linéaire, déterminé mécaniquement, que l'histoire est surprise. Elle prend à revers toutes les prédictions. Mais le siècle a aussi confirmé qu'il n'y a pas de progrès cumulatif dans l'humanisation des rapports entre les hommes. Au contraire. Chaque séquence historique est la somme de toutes les barbaries passées décuplées par les moyens techniques du moment considéré. Un camp d'extermination associe tous les types d'exactions traditionnels en y ajoutant la rationalité de l'industrialisation. Le SS égorge et viole comme un barbare primitif, mais il dispose aussi de la chambre à gaz et du créma-

Cependant, il est une autre réalité historique, présente à toutes les époques, et donc du XX siècle. En même temps que la somme des barbaries « saigne » les hommes, on voit se dresser - en plus ou moins grand nombre, et avec des discours historiquement datés des « justes », des « résistants », des « rebelles », des « héros » et des « saints ». Ils s'opposent à un ordre triomphant. Ils sont l'autre face de l'Histoire. Le Bien opposé au Mal? Ils sont là en tout cas. ineffaçables, graine d'humanité dans la machinerie barbare. Et c'est toujours au nom d'une idée de l'humain - rattachée à une vision de l'homme, religieuse ou laïque - qu'ils agissent, librement,

et qu'ils sacrifient leur vie. Que les mobiles et les actions de ces « martyrs » aient été détournés, pervertis, récupérés, exploités, n'enlève rien à la signification de leur engagement individuel ou

collectif. Ils out porté témoignage. Ils ont tenté d'enrayer la machine. Si bien que, puisque cette machine continue de broyer les hommes, la question qui nous est posée est moins celle de savoir si le progrès existe que celle de notre capacité à refuser un monde insoutenable. Des millions de vies sont jetées dans la chaudière d'un ordre mondial chaotique : gaspillage effrené à un pôle, dénuement à l'autre, jachères imposées ici, famines là, cependant que s'amplifie la xénophobie, le racisme, l'intégrisme. Comment l'admettre? A chaque instant nous devrions vivre douloureusement la question : résistance ou collaboration. De Gaulle ou Bousquet. La question du progrès vient après.

Mais le refus de ce monde, l'organisation collective de ce refus possibles sans sout-ils « croyance » au progrès, sans utopie, sans illusion, alors même que le XXº siècle scelle l'échec de cette croyance, et que le monde semble opaque, l'histoire échappant à toute prise? Question cruciale si l'on juge nécessaire le refus de l'inhumanité, c'est-à-dire de ce qui est. Mais cela suppose alors que l'on décrète deux postulats que rien ne fonde, sinon notre refus de la barbarie et l'histoire de la rébellion de certains hommes contre elle. D'abord il faut penser que le réel est intelligible, puis qu'une intervention concertée pour le modifier est possible. On peut rejeter ces postulats. Mais cela revient à admettre que la barbarie est l'horizon indépassable de l'histoire humaine.

Car, d'une certaine manière, le rapport à la barbarie et au progrès est équivalent à celui que nous entretenons avec la vie et la mort. La mort existe. Elle est en nous. Et, malgré cette certitude, nous vivons, nous aimons, nous enfantons. Nous faisons le pari de la vie. Nous agissons comme si l'éternité nous était offerte sous l'ombre dense de la mort.

Mais, pour choisir ce « refus » de la mort qui est le postulat de l'humain face à la barbarie, encore faut-il que la vision que nous construisons de l'homme ne soit pas celle de barbare qui crie « Viva la muerte l» il faut que nous affirmions notre désir de plus de vie, contre ce monde producteur de mort. Question d'énergie, de volonté, de choix. C'est cela qui est à reconstruire. Non la religion sécularisée du progrès, mais l'exaltation de la résistance humaine à la mort, de la longue chaîne des efforts prométhéens.

C'est un des enjeux de ce moment historique. Soumission ou résistance. Normalisation ou créa-

Dans le grand capharnaum des illusions jaurésiennes, je continue d'aimer cette phrase qui ne me semble ni optimiste ni utopiste, mais exacte et nécessaire : « Ce qui reste vrai à travers toutes nos misères, dit laurès en 1903 devant les lycéens d'Albi, à travers toutes les injustices commises ou subies, c'est qu'il faut faire un large crédit à la nature humaine, c'est qu'on se condamne soi-même à ne pas comprendre l'humanité si l'on n'a pas le sens de sa grandeur et le pressentiment de ses destinées incompa-

Qui tient aujourd'hui ce « discours à la jeunesse »?

Max Gallo est romancier et

PROCHAINS ARTICLES: « La modernité est terminée », par Bruno Latour et « Etonnonsnous des soirs et vivons

ies matins », par Alain Bergounioux

sun renversé, Park Chung-hee assassiné, Chun Too-whan et

YGMAN RHEE exilé, Yoon Po-

Roh Tae-woo condamnés, l'un à la peine de mort, l'autre à vingt-deux ans de prison pour mutinerie, trabison et corruption... La jeune démocratie sud-coréenne a de quoi frissonner en observant la galerie de portraits des hommes qui ont présidé à son destin depuis que la péninsule s'est trouvée libérée du joug japonais en 1945.

Les sentences prononcées lundi 26 août contre les deux anciens généraux-présidents qui ont dirigé le pays de 1980 à 1992 se voudralent un nouveau pas vers un assalnissement de la vie publique. Mais le verdict a été rendu à l'issue d'un procès dont les dessous politiques entament la portée. Les débats avaient, qui plus est, laissé dans Pombre bien des aspects du putsch de 1979 et du massacre, consécutif, de la population de la ville de Kwangju en mai 1980.

Le jugement à l'encontre des deux auciens chefs d'Etat intervient, par ailleurs, alors que l'actnel président agit avec une extrême brutalité à l'encontre d'étudiants contestataires. Retrouvant le ton de ses Le Monde

# **Brumes** coréennes

prédécesseurs, Kim Young-sam a accusé les protestataires d'être manipulés par les communistes du Nord. Une minorité d'entre eux est, certes, influencée par Pyongyang. Mais, pour condamnables qu'aient été les violences des manifestants et irresponsables qu'aient pu paraître leurs demandes de réunification du pays, ils n'en posaient pas moins une question cruciale: celle de la politique de Séoul vis-à-vis du Nord. C'est un problème dont la solution intéresse non seulement la péninsule, mais la stabilité de l'ensemble de la région.

Jouant de la menace de poursuivre un programme nucléaire préoccupant, le dernier régime stalinien de la planète a réussi à négocier, en 1994, un accord avec les Etats-Unis, qui devrait lui permettre de survivre. La Corée du Nord n'en est pas moins un pays en quasi-banqueroute, victime de pénuries alimentaires qui, ici et là, sont proches de la famine. Tenu pour improbable par de nombreux observateurs, l'effondrement de Pyongyang n'est, en revanche, exclu ni à Séoul ni à Tokyo.

quatrian relegicing

Une fusion airs Etats

Sionite 3.

 $\omega^{\tau r}$ 

Di-

1155

12.27

of Fr.

reli

11.

Markey

A. ...

- 10:1 - -

Nic

dr ....

1.3 151

marin.

416.

J- -

20.

30044

legrore.

reich :

tage. Ir :

ob:4" - :

£26... 7

Butt and a

4357

Mes

STEAR STORY

21

prise: 3 -

Elle como se

there is a

Les process

IES ASSECTION

l'habitus : . .

RW ices

All Delta

14 BOST .:

deter ?

letter:

10

diffigure.

100

nonce or :

role at a

тапарис:

DOL: W

Moral Car.

309 C-1 (A) C-

· le .

Force .

Contra la

AMERICAN CL

Date Harvas

triquencia.

Sed associate

Dembie: da. . . .

on or under

son corepe-ti-

acound act it

1 to 25

\*\*\*\*\*

is bas-line

Au num du 1....

the or la confidence :

Port, by autory's

dament k die i

Mer acheline

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

dings fire to be

Co digurarni

ide à la servaire

The une water.

le semment

l'annonce de .e

pen e coplair .

Qu'è è

**रिला**श

2007年

COMMEN 4

MORTE--

. 10

...

Or, depuis deux ans, le dialogue inter-coréen est au point mort, et Séoul mène visa-vis du Nord une politique erratique. A un an de l'expiration de son mandat, Kim Young sam, soucieux de railier les forces conservatrices, semble plus préoccupé par le jeu électoraliste que par la définition d'une politique cohérente vis-à-vis de Pyongyang.

La Corée du Sud a démocratisé ses institution mais ses mœurs publiques en resteut au temps de la confrontation. L'extrémisme des étudiants en est une expression, et le recours, pour briser leur contestation, à la loi sur la sécurité nationale, instrument de répression des régimes militaires, en est une autre. Les étudiants peuvent, cette fois, être privés du soutien de l'opinion, qui condamne leur violence. Mais ils n'en out pas moins posé une vraie question : celle de l'aptitude du Sud à définir face an Nord une politique de stabilisation régionale.

## Une voie nouvelle

Suite de la première page

La politique économique doit se fonder sur la réduction des déficits. La France est le pays du G7 qui, avec l'Italie, cumule les dépenses publiques les plus élevées, les déficits publics les plus élevés, le chômage le plus élevé. 55 % de dépenses publiques dans le PIB et 4 % de déficit public sont la cause essentielle de l'insuffisance de la croissance et de l'importance du chômage. Le blocage des dépenses publiques en francs courants en 1997 et la volonté du gouvernement de réduire le déficit à 3 % du PIB ne peuvent donc être qu'approuvés.

Il y faudra sans doute une action plus vigoureuse afin de réduire davantage encore les dépenses d'intervention. Le retour à l'équilibre financier de la Sécurité sociale est rien moins qu'assuré, en raison non seulement de recettes insuffisantes mais également d'une augmentation trop rapide des dépenses d'assurance-maladie. Si cette tendance persiste, on n'évitera ni une régulation automatique de la rémunération des médecins ni une réduction du taux des remboursements en fonction de la situation financière du régime. Il ne faut pas le cacher

Si la maîtrise budgétaire est une condition nécessaire du retour à la croissance, elle n'est pas suffisante, Il faut aussi autre chose.

Devons-nous changer de politique monétaire? Ce débat exprime des convictions, mais recouvre aussi des arrière-pensées politiques. Le problème est double : d'une part, le couple franc-mark a. par rapport aux autres grandes monnaies du monde, un niveau de parité élevé ; d'autre part, l'alimentation de l'économie par le crédit et par la monnaie est insuffisante, largement inférieure même aux prévisions de la Banque de France. Quant au statut de celle-ci, son indépendance ne pourrait être remise en cause sans que la signification en soit immédiatement tirée par tous les pays : la France renoncerait à l'Union monétaire et serait décidée à dévaluer profondément sa monnaie. Qui veut courir ce risque?

La vérité, c'est que nous poursuivons deux objectifs, parfaitement légitimes l'un et l'autre mais difficiles à concilier : la baisse des taux, déjà peu élevés, afin d'activer l'économie ; l'Union monétaire, ce qui suppose le maintien de la parité franc-mark. Cette difficulté n'est pas seulement la nôtre, c'est aussi celle de l'Allemagne. Aussi devonsnous en débattre avec elle. La croissance ne conditionne pas seulement l'augmentation de l'emploi, pas seulement la réduction des déficits, mais également la réalisation du grand projet de la politique étrangère de la France, l'Union économique et monétaire, en étroite association avec l'Allemagne. Même s'il convient de se féliciter de la baisse de taux récente et conjointe, le temps est venu d'une explication franche avec l'Allemagne sur le meilleur moyen de parvenir à une croissance plus

Comment peut-on relancer la croissance? Il est d'usage de relever le lien étroit qu'il y a entre elle

et une confiance mieux affirmée dans l'avenir. Une croissance plus active suppose à la fois un effort sur la consommation et des réformes structurelles profondes.

L'augmentation de la consommation implique des baisses d'impôts substantielles, des augmentations de salaires et de revenus chaque fois que cela est possible et le développement de l'emploi, grâce à la croissance et à l'extension du temps partiel.

Les baisses d'impôts dans les années qui viennent doivent être cizirement programmées et être ambitieuses. En effet, la baisse des impôts permettra une accélération de la croissance et donc une augmentation des recettes de l'Etat. La réalisation des réformes structurelles et sociales dont la France a besoin en sera facilitée. Il faudrait atteindre en quelques années - et afin d'effacer, dans une première étape, l'effet des augmentations d'impôts décidées en 1995 - un montant de 120 milliards au moins de baisse d'impôts, selon un calendrier compatible avec la réduction des dépenses. Lesquels?

- L'impôt sur le revenu, car son montant est dissuasif, particulière-

ment pour les classes moyennes. - La taxe d'habitation, un impôt supporté par tous les Français et sur lequel il faudrait opérer dès 1997 un abattement de 10 %.

 La TVA, massivement augmentée en 1995, en commençant par la mobiles et l'immobilier neuf, afin de relancer un marché particulière ment affaibli.

En raison de la situation financière de l'Etat et des entreprises publiques, une augmentation importante du pouvoir d'achat n'est guère possible dans le secteur public, même si l'on peut espérer qu'un accord salarial 1997-1998 soit négocié. Pour les entreprises privées, il est possible d'être plus ambitieux dans un certain nombre d'entre elles, par exemple en les incitant à signer des contrats sala-riaux pluriannuels ou à développer davantage l'intéressement.

Le travail à temps partiel ou la réduction de la durée du travail bénéficient déjà d'incitations sociales importantes. Aujourd'hui, le temps partiel représente 16 % de l'emploi salarié; l'objectif doit être d'atteindre 25 % en l'an 2000. Les mesures en place devraient permettre de le réaliser. Si un retard était constaté, il faudrait les amplifier.

Enfin, la relance de l'activité suppose celle de l'investissement public et privé. La maîtrise de la dépense publique ne peut se faire systématiquement, au détriment de l'avenir. Il est indispensable de financer une bonne part des investissements à long terme actuellement inscrits dans le budget de l'Etat par un grand emprunt émis par la Caisse des dépôts et consignations. Cet emprunt augmenterait-il notre endettement? Sans doute, mais le déficit alimente également l'endettement, une année plus tard que l'emprunt. S'agirait-il, selon Bruxelles, d'une manière détournée de masquer les déficits publics? L'Allemagne a déjà eu recours à cette technique pour financer la réunification, sans que Bruxelles y fasse obstacle. L'objectif prioritaire est de développer l'investissement public et l'activité afin d'augmenter les recettes fiscales, et donc de diminuer les déficits, ce qui est la meilleure façon de permettre la monnaie européenne. Brutelles devrait s'en réjouir! Quant à l'investissement privé, il faut soutenir la recherche et l'innovation dans les entreprises, et notamment dans les PME. Les pays qui connaissent la croissance industrielle la plus rapide depuis 1980, tels le Japon et les Etats-Unis, sont ceux dans lesquels le financement de la recherche par les entreprises est le plus important. Pour cela, il fandrait notamment améliorer le crédit d'impôtrecherche.

Il ne suffira pas d'activer la consommation et l'investissement dans l'immédiat ; il faut également mettre en œuvre des réformes structurelles qui garantissent sur le long terme une croissance plus naturelle et plus active.

Cela dépend tout d'abord de la réduction des charges pesant sur les salaires. Beaucoup a déjà été fait depuis 1993, et l'on a vu les heureuses conséquences sur l'emploi en 1994-1995. Il faut aller plus loin et réduire progressivement les cotisations sociales des salariés, en les remplaçant par la CSG, ce qui aurait également l'avantage de permettre l'augmentation des salaires directs. La réforme du financement de la protection sociale ne pourra être retardée plus longtemps.

Si la maîtrise budgétaire est une condition nécessaire du retour de la croissance, elle n'est pas suffisante

L'emploi des jeunes doit être soutenu davantage. Avec la suppression de « l'aide au premier emploi des jeunes », il n'existe pratiquement plus que l'apprentissage. Un nouveau dispositif doit être mis en place, en concertation avec les partenaires sociaux. Ne nous payons pas de mots: Il devra prévoir une formation complémentaire dans l'entreprise, avec ses répercussions sur le niveau des salaires. Mais, à un jeune au chômage, ne faut-il pas préférer un jeune en formation, bénéficiant d'un salaire qui, durant une période de transition, n'atteint pas tout de suite celui d'un travailleur qualifié ? La formation tout au long de la vie et l'adaptation des adultes aux mutations technologiques toujours plus rapides doivent être facilitées par l'instauration d'un véritable

droit à une deuxième chance. Il faut poursuivre et accélérer un effort d'assouplissement de notre système économique et social: continuer les privatisations; harmoniser l'action des monopoles publics conformément à la réglementation européenne; assouplir le marché du travail au lieu de le scléroser davantage; développer toutes les formes de travail à temps réduit, à temps partiel, à temps différé, comme c'était l'objectif de la loi quinquennale; pousser à son terme la libération des prix et des échanges au lieu de la remettre en cause dans tel ou tel secteur.

Faut-il, comme c'est le cas en Allemagne, aux Etats-Unis, remettre en cause certaines prestations et garanties sociales, dans leur montant, leur durée, leur principe mème? C'est à coup sûr plus diffi-

cile en France qu'ailleurs, car nous avons la religion des droits acquis, même quand ceux-ci jouent contre la croissance et l'emploi. Peut-on bénéficier du RMI sans limitation de durée, et sans aucune vraie contrepartie de travail ? Comment réduire le coût du travail non qualifié en favorisant davantage les abattements de charges? Quelle part doit être laissée, dans la fixation du SMIC, aux accords contractuels, professionnels ou régionaix et aux décisions nationales générales? On n'évitera pas longtemps de discuter de ces questions, en étroite concertation avec les organisations syndicales. La méthode de la réforme, fondée sur le dialogue et la concertation, est essentielle à son succès.

Enfin, ces réformes structurelles ne pourront pas négliger notre système d'éducation. Il ne mérite sans doute pas tous les reproches qui lui sont faits, mais il est vrai qu'il consacre une place insuffisante à la formation technique, à la forma-tion professionnelle, à la relation avec les entreprises. La seule manière de garantir un meilleur emploi des jeunes, c'est de raccourcir la durée des études, beaucoup trop longues et inutiles bien souvent, et génératrices de frustration et de déception : d'organiser une orientation qui leur permette d'entrer dans la vie active à la fin de leurs études scolaires et universitaires, sans subir ces longues années d'errance et parfois de désespoir qui qu'en assouplissant notre système, en le décentralisant, en le diversifiant. Là aussi, il s'agit de sontir des sentiers battus et du conformisme.

Réduire les dépenses et les déficits, alléger la fiscalité, aider l'investissement et la recherche, soutenir l'emploi des jeunes, modifier le financement de la protection sociale. déréglementer davantage le marché du travail, rénover notre système d'éducation, autant de réformes indispensables, et qui nécessitent un grand courage politique. Il est d'autant plus nécessaire que nous allons entrer dans une année électorale où tout sera plus difficile. Comment faire accepter aux Français que le maintien inconditionnel des droits acquis joue contre l'emploi? Leur faire admettre que la réduction d'un certain nombre d'allocations et de subventions publiques est le seul moyen de lutter contre le chômage? Comment préserver la valeur du franc par rapport au mark tout en obtenant une réappréciation du dollar? Comment faire comprendre aux responsables politiques que, au lieu de saisir tous les motifs de critiquer l'objectif de la monnaie européenne, nous devons y adhérer parce que c'est notre intérêt national, la garantie de notre place dans le monde, car nous serions les gestionnaires de l'une des trois grandes monnaies du monde?

Le moment est venu de poser clairement ces questions, auxquelles chacun doit répondre. Ensuite, il faudra organiser la cohérence des réponses les unes par rapport aux autres. Il est temps que chacun mette au net ses propos et ses intentions.

Edouard Balladur

\* Le débat économique continue demain dans Le Monde avec un article de Jean-Paul Fitoussi, directeur de l'Observatoire français des conjunctures économiques (OFCE).

The Tenn pour les

in the state of th

THE SECOND PROPERTY.

20)inque engine

- . . d a democratis wh

- pour brist by er la sécule se une puice, les tres

tols, etre price in

- undanne ku 👈

245 moins post men.

1000

420

----

1200

00 4 4 2 E

2.2

37.442

1 40

1 17

1,277,84

1.1272 . .-- -=-

100

5.31

1. 1. 7. 2.

. . - · - <sup>2</sup>.

 $\gamma \sim 1$ 

1.1

..........

1.00

- in Politique

luée à 14,4 milliards de dollars. La fusion, approuvée par les conseils communications professionnelles d'administration des deux sociétés,

MFS Communications dans une tran- créera une société réalisant 5,4 milsaction par échange d'actions ava-luée à 14,4 milliards de dollars. La fu-LA NOUVELLE ENTITÉ baptisée MFS WorldCom fournira, principale-

**ENTREPRISES** 

complète de communications locales, longue distance et internationales ainsi que l'accès à internet. Cette innovation est rendue possible par la loi de dérèglementation des télécommunications américaines adoptée en février par le Congrès. • UNE MENACE nouvelle s'est créée pour les compagnies de téléphone issues des monopoles comme France Télécom

# Une fusion aux Etats-Unis durcit la concurrence dans les télécommunications

Le rachat de MFS par WorldCom, deux opérateurs américains, crée une entreprise capable d'offrir une gamme complète de services à l'échelle de la planète et déstabilise les compagnies traditionnelles, issues des monopoles

COUP DE THÉÂTRE dans les télécommunications : WorldCom a annoncé, lundi 26 août, le rachat de MFS Communications pour 14,4 miliards de dollars (70 miliards de francs). Les deux compagnies, à peine connues des spécialistes du secteur, étaient jusqu'ici plutôt considérées comme des cibles potentielles pour les géants des télécommunications. En s'associant - WorldCom échange ses actions contre celles de MFS -, elles inventent une nouvelle concurrence

constitue une menace très sérieuse pour les compagnies traditionnelles, issues des vieux monopoles, comme ATT ou France Télécom.

WorldCom est le quatrième opérateur de téléphone longue distance aux Etats-Unis derrière ATT, MCI et Sprint avec un chiffre d'affaires de 3,6 milliards de dollars en 1995 et 7 500 personnes. La société s'est développée en Europe en anticipant sur l'ouverture du marché en 1998. Elle s'est ll'ustrée, notamment, lorsque le Bundestag a lâché Deutsche Telekom pour choisir ses ser-

vices, MPS Communications est une nouvelle venue sur le secteur avec un chiffre d'affaires encore limité à 583 millions de dollars et employant 3 600 personnes. Elle s'est fait une spécialité d'investir à marche forcée, 600 millions de dollars par an (et bientôt 1,1 miliard par an), dans la construction de réseaux locaux en fibre optique, la technologie la plus moderne. MFS aura dans cinq ans des câbles optiques dans quarantecinq grandes villes dont, en Europe, Londres, Paris et Francfort. La firme vient de racheter pour 2 milliards de dollars Winet technologies, une so-

ciété qui offre un accès à Internet.

Le rachat de MFS par WorldCom va créer un nouveau géant puisque la nouvelle compagnie rejoint MCI par la taille. Sa capitalisation en Bourse atteint 23 milliands de dollars soit 115 milliards de francs. L'effet d'échelle permettra des gains de productivité qui dégageront des liquidités nouvelles que WorldCom pourra consacrer aux investissements. Mais surtout, ce rachat créée la première compagnie mondiale qui combine, aux Etats-Unis, les liaisons locales et grande distance et qui offre, mondialement, des services avancés sur fibre optique.

L'opération a été rendue possible par le récent changement de la réglementation des télécommunications aux Etats-Unis. En 1984, les autorités avaient démantelé le monopole que détenait ATT sur le téléphone américain depuis les années 20 en sept compagnies régionales (les Baby Bells), ATT pemients et les l'alsons interréglo-nales (longue distance). Ist concinrence n'était autorisée que sur ce dernier marché et naissaient des firmes comme MCl, Sprint et WorldCom. Voulant introduire plus encore de concurrence, les autorités ont cette année supprimé toute frontière dans la communication en général. Une firme peut tout offrir, des liaisons locales, grande distance ou internationale. Elle peut interve-nir sur les différents domaines du multimédia qui vont du téléphone à la télévision par câble en passant par la fourniture de données sur in-

voqué des méga-fusions dans le téléphone américain. En avril, SBC Communications, la Baby Bells de San Antonio (Texas), a annoncé le rachat de Pacific Telesis, sa sœur de San Francisco (Californie), Quelques semaines plus tard Bell Atlantic et Nynex s'épousaient. ATT, de son coté, se séparait de la fabrication des centraux (l'ex-Western Electric) pour se consacrer aux services et consolider ses liens internationnaux avec ses partenaires réunis dans

s'ébauchent d'années alliances transatiantiques: MCI avec BT (ex-British Telecom), France Télécom et Deutsche Telekom avec Sprint.

Mais ces coopérations entre firmes qui restent distinctes sont difficiles à concrétiser et à faire rapidement évoluer. C'est là l'avance que donne à WorldCom le rachat de MFS: une firme mondiale est née avec déjà 500 000 clients, une croissance annuelle de 30 % et une technologie de pointe.

E. L. B.

## COMMENTAIRE MORTELLE MENACE

qui, prenant un temps d'avance,

On a toujours tort de se croire à l'abri. Surtout dans un domaîne comme les télécommunications que la révolution microélectronique ne finit pas de bouleverser depuis vingt ans.

Les andens monopoles du téléphone ont longtemps voulu résister pour préserver le maximum de leur rente et des avantages de leurs agents. Ils ont obtenu, en Europe, que la concurrence soit limitée et qu'elle n'intervienne vraiment qu'en 1998. Le combat est dé-

Le rachat par WorldCom de MFS balaye cette stratégie. Une firme est née qui ve offrir d'excellents services aux entreprises, la crème de la cilentèle: กถ่นที่ไม่เล clients de New York à Paris et 1992 à 2012 Brio Le Bouchers

Francfort et son trafic croît de 30 % par an. WorldCom pourrait être le DHL des télécoms faisant apparaître ses rivaux comme des dinosaures empêtrès dans des problèmes d'empiois et de statut, avec des ailiances internationales lourdes

A coup sûr, l'initiative sera suivie d'autres. La compétition a changé de dimensión. En France, la politique du gouvernement - qui affirme vouloir préserver « l'exception française » des services publics – et celle des syndicets d'opposition systématique à la déréglementation comme SUD risquent d'être mises hors jeu. Il n'est plus temps des faux-semblants. Le message de cette opération est en effet on ne peut plus clair : France Télécom est mortelle et l'issue peut être rapide.

## Netscape, leader des logiciels de navigation, créé une filiale pour généraliser l'usage d'Internet

NETSCAPE COMMUNICATION, leader des logicles de navigation pour internet, a annoncé, hundi 26 août, la création, en collaboration avec sept autres investissems dont l'identité reste pour l'instant secrète, de Navio communication, une filiale dont la mission première sera de vulgariser son célèbre logiciel de navigation, Netscape Navigator qui équipe plus de 40 millions de micro-ordinateurs (Le Monde du 17 août.).

Cette opération illustre un nouveau tournant dans l'âpre guerre que se livrent Netscape et Microsoft pour le contrôle d'internet. Il ne s'agit plus seulement de dominer le marché, certes énorme, des logiciels de navigation sur internet pour les micro-ordinateurs, mais d'imposer à terme sa technologie sur le marché de la communication de masse. Netscape est en effet convaincu que l'usage du réseau d'internet va se généraiser à un ensemble de matériel électronique et de communication, des téléviseurs aux décodeurs et consoles de jeux, en passant par les téléphones et autres es et electromiques

une version allégée de Navigator sur des procès l'apiables d'administration de Navio.

d'équiper aussi bien des tableaux de bords de voitures que des téléviseurs, accèder à l'électronique grand public représentant « un marché potentiei de pius de 500 millions de consommateurs au cours des cinq prochaines années ». « Je crois fermement que, dans cinq à dix ans, la quasi-totalité des communications, y compris les conversations telephoniques, passeront par Internet », a expliqué M. Clark, au cours d'une conférence de presse à Sen Francisco.

Jim Clark s'est assuré pour ce projet du soutien du numéto un mondial de l'informatique, IBM, du premier éditeur de logiciels pour bases de données, Oracle, et de quatre géants japonais de l'électronique grand public, Sony, Nintendo, Sega et Nec, marquant ainsi sa détermination à mener à bien ses ambitions. Ces industriels sont aussi convaincus de l'entrée prochaine d'internet dans leur univers et leurs produits.

La nouvelle société, qui comptera 50 saladés au départ, sera dirigée par le docteur Wei Yen, un ancien de www.sv.w.u.Stricon.Gn cs. jim Clani, je tobca jim Clark, le PDG de Netscape, espère, en adaptant phiès et de Netscape, assurera la présidence du conseil

MAIR FRANCE EUROPE: le

comité d'entreprise d'Air

Prance Europe (ex-Air Inter) a émis pour la seconde fois à l'unanimité, lundi 26 août, un avis né-

gatif sur le plan social de la

compagnie qui prévoit la sup-

pression de 950 emplois sur 11 000

d'ici deux ans. Il a estimé que « la

compagnie n'a pas donné d'infor-

mations suffisamment précises sur

les postes supprimés par catégorie

professionnelle et ne fournit au-

cune raison économique valuble

au proiet de réduction d'effectifs ».

■ ELF: le groupe pétrolier fran-çais a indiqué le 26 août qu'il

avait obtenu l'attribution dans le

golfe du Mexique de dix-sept per-

mis d'exploration par les autori-

tés américaines et qu'il avait pro-

cédé à un accord d'échange de

domaine minier avec un opéra-

CAISSE DES DÉPÔTS : le pré-

sident de la commission parle-

mentaire de surveillance de la

Caisse des dépôts, Jean-Pierre

Delalande, a estimé que la ponc-

tion prélevée par l'État sur les

fonds de réserve gérés par la

Caisse ne devra pas excéner

13,5 milliards de francs. Ce mon-

teur pétrolier.

## La Grande-Bretagne résiste aux Etats-Unis dans le ciel européen

Les propositions britanniques sur la libéralisation des transports aériens sont jugées « inacceptables » par Washington

LES AMÉRICAINS n'ont pas l'habitude qu'un pays européen leur résiste. L'intransigeance britannique dans les négociations sur la libéralisation du ciel aérien des deux pays a fini par les excéder. « Les propositions britanniques sont tellement inacceptables que les deux parties ne se rencontreront pas, comme prévu, à Washington mercredi 28 et jeudi 29 août », a annoncé, hundí 26 août, un porte-parole du ministère américain des transports. Le ministère des transports britannique confirmait au Monde, mardi 27 août, la suspension des pourparlers.

«La Grande-Bretagne est à l'avant-garde de la résistance contre la volonté hégémonique américaine dans le ciel aérien européen », explique un haut fonctionnaire français. Cette remarque politiquement incorrecte (la France s'est associée aux quatorze pays membres qui out confié un mandat de négociation à la Commission européenne pour parvenir à un accord aérien entre l'Europe et les Etats-Unis) résume assez bien le sentiment des observateurs à l'annonce de ce rendez-vous man-

Au nom du libre-échange et en vue de la conquête du ciel européen, les autorités américaines réclament le droit pour leurs compagnies aériennes de se poser sans restriction en Europe (accord \* ciel ouvert ») et de redécoller vers un pays tiers, toujours en Europe (« cinquième liberté »). Pour faire céder les Européens, ils disposent d'un argument de poids : l'obtention d'une dérogation à la législation américaine antitrust, nécessaire à la signature d'une alliance entre une compagnie aérienne eu-ropéenne et une américaine, n'est accordée qu'en échange de la signature d'un accord « ciel ouvert » avec le pays concerné. Après les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg, l'Autriche, la Finlande, le Danemark et la Suède, c'était au tour de l'Allemagne de capituler, en février dernier, en échange de la bénédiction de l'alliance entre Luf-



thansa et United Airlines. La Grande-Bretagne doit obtenit l'agrément américain pour l'alliance de British Airways et American Airlines, les deux géants du trafic transatlantique, annoncée en mai (Le Monde du 22 mai). Mais les Britanniques ont, eux, les moyens de poser leurs conditions. Le trafic aérien entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis représente plus du tiers du marché transatiantique: 12 millions de passagers annuels, contre 3,9 millions

entre la France et les Etats-Unis et 5,6 millions pour l'Allemagne. « Lorsque la Grande-Bretagne tombera, les Américains auront gagné la bataille européenne », commente un haut fonctionnaire français. L'Angleterre fera payer cher l'ouverture de l'aéroport d'Heathrow, que verrouille la compagnie aérienne nationale et sur lequel n'ont le droft d'atterrir que deux compagnies américaines, American Airlines et United Air-

outre, qu'en échange de la « cinquième liberté », qui permettrait aux compagnies américaines d'investir l'Europe à partir d'Heathrow, les Américains leur accordent le droit d'exploiter les lienes intérieures américaines en prolongement d'un vol transatiantique. Les Anglais demandent enfin la modification de la législation américaine sur les participations étrangères dans les compagnies aériennes américaines. Là encore, le jeu est pour l'instant inégal : le seuil maximal est fixé à 25 %, alors que les Américains peuvent détenir 49 % d'une compagnie européenne. British Airways, qui détient 24,9 % de USAir, est bien placée pour connaître les limites d'une telle situation. Sa « filiale » américaine a décidé de poursuivre son actionnaire en instice à l'annonce de son alliance avec American Airlines.

Les Britanniques ont choisi de mener seuls cette nouvelle bataille d'Angleterre. Fort de ses atouts spécifiques, le Royaume-Uni est le seul pays parmi les quinze à avoir refusé, le 17 juin, à confier un mandat de négociation à la Commission européenne. Cette dernière veut parvenir, à tout prix

Le Royaume-Uni exige, en à un accord aérien global avec les Etats-Unis, portant à la fois sur les conditions de concurrence et les droits de trafic. « Il sera ensuite facile pour une compagnie américaine d'acquérir une compagnie européenne et de partir à la conquête du marché intérieur. A l'inverse aucune compagnie européenne ne pourra payer le ticket d'entrée pour investir le marché américain, qui représente 35 % du trafic aérien mondial », explique un observa-

> Les britanniques ne sont pas convaincus per les thèses européennes et s'appuient sur l'accord aérien, en vigueur depuis 1977, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, qui est le plus protectionniste qui existe en Europe. Il a permis aux compagnies britanniques de conserver 60 % de parts de marché sur l'Atlantique, contre 40 % pour la France. Le sort du ciel européen dépendra de l'issue des négociations en cours. Tout comme la redéfinition des alliances transatlantiques. Air France, toujours en mai de partenaire américain, confirmait, lundi 26 août, poursuivre les pourparlers avec plusieurs compagnies américaines, dont USAir et American Airlines.

Christophe Jakubyszyn

#### tant correspond à la décollecte sur le Livret A observée depuis le début de l'année. ■ UIC : la filiale tromobilière du

GAN a affiché pour le premier semestre une perte nette consolidée de 711 millions de francs, contre 464 millions au premier semestre 1995. Sa maison-mère s'est engagée à la recapitaliser à hauteur de 800 millions de francs. ■ CONSECO: le groupe financier américain spécialisé dans l'assurance vient de racheter pour 840 millions de dollars (4,3 milliards de francs) la compagnie d'assurance-maladie Life Partners. C'est la cinquième opération de croissance externe que Conseco réalise depuis le début de l'année

■ SANDOZ: la société pharmaco-chimique suisse a annoncé le 26 août un accord de vente de sa division de produits chimiques pour la construction à la société allemande \$KW Trostberg AG (groupe VIAG) pour une valeur de 1,3 milliard de francs suisses

Pascale Caussat (5,46 milliards de francs).

# Le dépôt de bilan de Bally provoque la colère des salariés

QUELQUE 600 salariés de Bally-France, la moitié de l'entreprise, ont manifesté à Paris, lundi 26 août, pour protester contre le dépôt de bilan du fabricant de chaussures, annoncé la semaine précédente (Le Monde du 23 août). Partis de Montparnasse, ils ont rallié Matignon, où une délé-

gation a été reçue. En tête, les employées du siège parisien arboraient des mines fermées derrière une banderole rageuse : « Bally-France à la France ! Non à la dictature suisse ! » Filiale du groupe helvétique Bally Inter-

national, Bally-France est victime de la concurrence des chaussures italiennes et d'une consommation en berne. Mais les salariés refusent le lachage de leur maison mère : la nouvelle les a pris par surprise à leur retour de vacances, alors que les usines de Moulins (Allier) et de Villeurbanne (Rhône) produisent 300 000 paires de chaussures par an. «Les Suisses nous mangent », s'indigne Eliane, qui gagne 5 200 francs net par mois. « Nous sommes venus dire au

Georges, secrétaire du comité d'entreprise de Moulins. Le tribunal de commerce de Paris doit nommer un administrateur judi-

ciaire le 3 septembre. « On yeut nos boulots! ». « Bally doit vivre ! > Dans une débauche de sifflets et de ballons colorés, les ouvriers retrouvent les accents des grèves de décembre. D'autres. face à l'intersyndicale CGT-CFDT-CGC-FO-autonomes, vivent leur première manifestation. « Il faut montrer à l'administrateur judigouvernement d'arrêter les déloca- ciaire que nos usines valent quelque lisations », martèle Michel chose », témoigne Alain Bonnin, le

directeur administratif et financier de Bally-Moulins...

« Trente-quatre ans de métier. Une famille à nourrir. » Daniel, maître ouvrier à l'usine de Moulias, porte l'étiquette bien en vue sur son tablier lie-de-vin. Entré chez Baily à quinze ans, payé 7 000 francs net par mois, il est au pied du mur. Pour arpenter le bitume parisien, il a chaussé des Reebok. Il n'en a pas honte : « On n'en fabrique pas, et c'est bien le

27 août dans la matinée, à 5,0397 francs, 1,4753 deutschemark et 107,53 yens, contre 5,0560 francs, 1,4790 mark et 108,50 yens lundi soit.

Paris en repli

LA BOURSE de Paris a entamé la journée du mardi 27 août sur une baisse de 0,29 % du CAC 40.

Quelques minutes plus tard, l'indice perdait 0,33 % à 2013,74 points. Le titre Bolloré

Technologies était suspendu à l'ouverture dans l'attente de

l'annonce d'un communiqué an-nonçant une OPA/OPE du groupe

sur sa filiale SCAC Delmas Viel-

jeux, cotée sur le marché au

Dans un marché particulière-

ment creux, la Bourse de Paris

s'était déjà effritée lundi au cours de la première séance du

terme boursier de septembre. En

recul de 0,10 % à l'ouverture, l'in-

dice CAC 40 a terminé la journée

sur une perte symbolique de 0,02 % à 2 020,42 points. Le vo-

lume des affaires a été faible en

raison notamment de la ferme-

ture des marchés financiers bri-

tanniques. Le montant des tran-

sactions s'est élevé à 1,65 milliard

L'absence d'investisseurs

étrangers en raison de la ferme-

ture du marché britannique n'a

comptant.

de francs.

■ LE DOLLAR restait faible mardi ■ LE FRANC perdait encore très légèrement du terrain face au deutschemark mardi 27 août. Le franc s'échangeait à 3,4185 pour un mark, contre 3,4170 lun-

III LA BOURSE DE TOKYO a terminé la séance du mardi 27 août sur une petite hausse de 0,13 %. L'indice Nikkei des 225 valeurs gagne en clôture 26.53 points, à 20 910,27 points.

MIDCAC

¥

CAC 40.5 jours

■ WALL STREET a perdu 0,5 % lundi. L'indice Dow Jones s'est inscrit en dôture en repli de 28,85 points, à 5 693,89 points, victime du nouveau dérapage du marché obligataire.

ILE TAUX DES OBLIGATIONS AMÉRI-CAINES à trente ans a atteint lundi son plus haut niveau depuis près d'un mois, à 6,99 %. Les investisseurs craignent la surchauffe de l'économie américaine.

LONDRES

 $\rightarrow$ 

FT 160

VEW YORK

¥

DOW JONES

MILAN

1

MIS 30

FRANCFORT

34

DAX 30

## LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 48

fait qu'accentuer l'extrême prudence des milieux financiers, qui attendent la présentation à la miseptembre du projet de budget pour 1997 et la rentrée sociale.

Parmi les titres en forte hausse on relevait SGE, + 7,8 %, Roussel-Uciaf, +5,9 %, et Metaleurop, +4,9 %. Lebon a pris 2,8 % ainsi que BIC.

CAC 40

## Roussel Uclaf, valeur du jour

L'ACTION Roussel Uclaf s'est ilhistrée lundi 26 août à la Bourse de Paris en gagnant 5,9 %, à 1 165 francs, dans un marché de 52 000 titres. La valeur affiche une hausse de plus de 40 % depuis le début de l'année et se rapproche à nouveau du seuil des 1200 francs franchi brièvement au mois d'avril et en juin. L'action bénéficie depuis plusieurs jours de rumeurs persistantes annonçant une prochaine OPA de Hoechst sur le groupe pharmaceutique français,

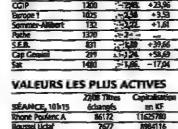
que l'allemand contrôle déjà à 56,5 %. Seion les rumeurs, le prix de l'éventuelle OPA pourrait ap-



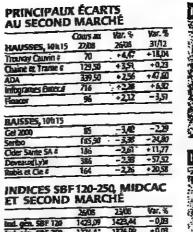
NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones

## PRINCIPAUX ÉCARTS AU REGLEMENT MENSUEL Cours as Var. % Nordon (Ny) UFB LOCEDIA Caleries Lathyette CEP Communicati 160 -4-1,56 -11,33 150,50 -4-1,56 +7,56 ·10:49. +62.17

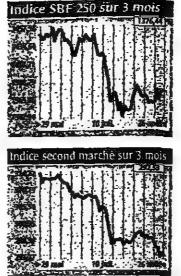


Eaux (Cie des)





FRANCFORT





## Recul de Wall Street

LA BOURSE de Tokyo a regagné un petit peu de terrain mardi 27 août. L'indice Nikkei des 225 valeurs a progressé de 0,13 % en clôture à 20 910,27 points.

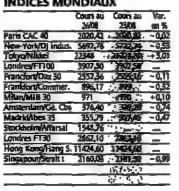
La veille, à Wall Street, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes avait perdu 28.85 points (-0,5 %) à 5 693,89. Que que 284 millions d'actions seulement avaient été échangées. Wall Street a souffert de la hausse des rendements sur les investissements à taux fixe, alors que les -taux d'intérêt à long terme se sont nettement rapprochés des 7 %. Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt moyen sur les émissions du Trésor à 30 ans, principale référence, a grimpé à 6,99 % contre 6,94 % vendredi soir. La baisse du Dow Jones a été limitée par la nette progression du titre Philip Morris, l'une

té d'une décision d'un tribunal de l'Etat de l'Indiana favorable à l'industrie du tabac.

Enfin, la Bourse de Londres était fermée lundi en raison du « bank holiday » et la Bourse de Francfort a débuté la semaine en baisse, l'indice DAX des trente valeurs vedettes abandonnant 0,11 % ou 2,80 points à 2 552,36 points.

## INDICES MONDIAUX

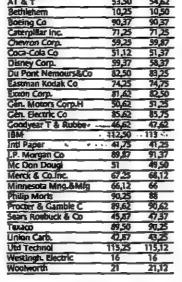
**→** 



PARIS

¥

QAT 10 ani



# 45,62 45,75 63,75 63,87 53,50 54,62 10,25 10,50 90,37 90,37

PRANCPORT

jour le jour

7





0.0000



0,0000

->

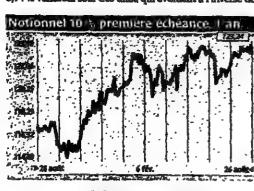
0,0000

## LES TAUX

Baisse du Matif

# SUR le Matif (marché à terme des obligations fran-çaises), le contrat sur les bons du Trésor à 10 aus continuait à perdre du terrain mardi 27 août. Il cédait 0,12 % à l'ouver-

ture, à 123,18. Il avait fini lundi à 123,30, en repli de 0,22 %. Sur le marché obligataire américain, les taux d'intérêt sur les bons du Trésor à 30 ans ont atteint hindi 26 août leur plus haut niveau depuis près d'un mois, à 6,99 %, contre 6,94 % vendredi soir. Ces taux, qui évoluent à l'inverse des



## LES TAUX DE RÉFÉRENCE

| TAUX 26/06      | Taux<br>jour le jour | Taux<br>10 ans | Taux<br>30 ans | indice<br>des pro |
|-----------------|----------------------|----------------|----------------|-------------------|
| France          | 3,45                 | 6,35           | 7,25           | 2,30              |
| Allemagne       | 3,13                 | 6,39           | 7,14           | 1,60              |
| Grande-Bretagne | 5,69                 | 7,84           | 8,18           | 2,70              |
| Italie          | 8,65                 | 9,50           | 9,80           | 4,30              |
| Japon           | 0,44                 | 3,09           |                | -0,20             |
| Hars-Unis       | 5,06                 | 6,74           | 6,95           | _ 3               |

## MARCHÉ OBLIGATAIRE

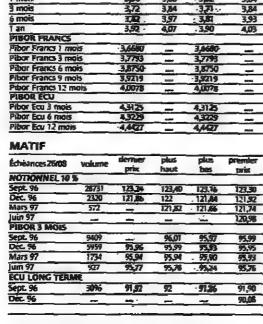
| Taux<br>au 26/08 | Taux<br>au 23/08  | indice<br>(base 100 fm 95)   |
|------------------|---|--|
| 5,21             | 5,29  | 100,70   |
| 5,81             | 5,89  | 101,93   |
| 6,22             | 6,19  | 102,14   |
| 6,47             | 6,4Z ·  | 102,11   |
| 7,07             | 7,04  | 102,78   |
| 6,51             | 6,51-   | 102,47   |
| -2               | -1,95   | 101,31   |
| -1,59            | -1,58   | 101,10   |
| -1,78            | - T,60  | 101,05   |
| +0,14            | .+O,T2 .  | 100,27   |
|                  | au 26/08<br>5,21<br>5,81<br>6,22<br>6,47<br>7,07<br>6,51<br>-2<br>-1,59 | au 26/08 au 23/08 5,21 5,29 5,81 5,89 6,22 6,19 6,47 6,42 7,07 7,04 6,51 6,51 -2 -1,59 -1,58 -1,68 |

prix des obligations, ont entamé leur remontée vendredi après la publication d'une progression plus forte que prévu (de 1,6 %) des commandes de biens durables en juillet.

NEW YORK

Cette statistique américaine a une fois de plus relancé les craintes d'une surchauffe de l'économie américaine. Dans la semaine seront publiées diverses statistiques qui permettront de mieux appréhender l'état de santé de l'économie américaine.

# LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bançaire 6,75 %)



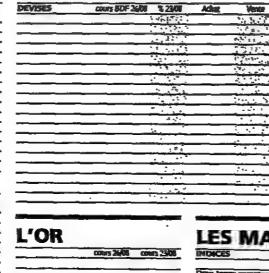
CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40

## Faiblesse du franc

LES MONNAIES

LE DOLLAR restait faible mardi 27 août au cours des premiers échanges entre banques et continuait à céder un peu de terrain. Le billet vert, qui baisse depuis vendredi, s'échangeait mardi à Paris à 5,0397 francs et 1,4753 deutschemark, contre 5,0560 francs et 1,4790 mark hundi soir. A Tokyo, le billet vert s'est s'inscrit à 107,62 yens en fin de séance, contre 107,73 hundi soir à New York et

#### 108 à Tokyo lundi en fin de séance. MARCHÉ DES CHANGES À PARIS



Contrepartie de la faiblesse persistante du dollar, le franc baissait encore face au deutschemark et franchissait. le seuil des 3,42 francs. La devise française s'échangeait lundi matin à 3,4210 pour un mark, contre 3,4170 lundi soit.

\*

107,7100

La livre s'échangeait à 7,8591 francs, en légère hausse par rapport aux échanges interbancaires de lundi soir, à 7,8558 francs, et le yen fléchissalt, à 4,6854 francs pour 100 yeas, contre 4,6915 francs lundi solr.

# PARITES DU DOLLAR FRANCFORT : USD/DM MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES Franc Suisse Lire Ital. (1000) Livre sterling TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES DEVISES

# LES MATIÈRES PREMIÈRES

## LE PETROLE Brent (Londres WIT (New York

| LINDICES            |         |           |
|---------------------|---------|-----------|
|                     | 26/08   | 23/08     |
| Dow-)ones comptant  | 217,57  | 217.15    |
| Dow-Jones à terme   | 355,64  | 357.25    |
| CRB                 | 249,93  | 250,A     |
|                     |         | 2.6       |
| METAUX (Londres)    | - 4     | Hars/tone |
| Culvre comptant     | 1991    | 1968      |
| Cuivre à 3 mols     | 1949    | 1930      |
| Aluminium comptant  | 1445,40 | T449      |
| Aumminum & I migre  | 1479    | 1483.50   |
| Plomb comptant      | 805,75  | 416       |
| Plomb à 3 mois      | 807     | - 816     |
| Plain comptant      | 6119    | 6120      |
| Etain à 3 mois      | 6170    | 6765      |
| Zinc comptant       | 998     | 1001      |
| Zinc à 3 mois       | 1023    | 1025,50   |
| Mindred promotes as | 7700    | · 142     |

| Ĺ | EIMIERE:                | 3         |            |
|---|-------------------------|-----------|------------|
|   | METAUX (New-York        |           | \$/once    |
|   | Argent à terme          | 5,32      | 5,29       |
|   | Platine à terme         | 404,20    | 403        |
|   | Palladium               | 127,25    | 126,50     |
|   | GRAINES, DENREES        | (Chicago) | S/boigseau |
|   | Blé (Chicago)           | 4,58      | 4,59       |
|   | Mais (Chicago)          | 3,43      | 3,99       |
|   | Grain. sola (Chicago)   | 8,16      | 8,16       |
|   | Tourt, sola (Chkcago)   | 248,30    | 248        |
|   | GRAINES, DENREES        | (Londres) | £/tonne    |
|   | P. de terre (Londres)   | 72,50     |            |
|   | Orge (Londres)          | 100       |            |
|   | SOFTS                   |           | \$/tonne   |
|   | Cacao (New-York)        | 1383      | 1399       |
|   | Café (Londres)          | 1685      | 1693       |
|   | Sucre blanc (Paris)     | 1427.64   | 7427,64    |
|   | <b>OLEAGINEUX, AGRU</b> | MES (     | entytonne  |
|   | Coton (New-York)        | 0,74      | ned-       |
|   | Jus d'orange (New-Yor   | t) 1,17   | 1,16       |
|   |                         |           |            |

COMPTANT MARDI .... **08**[8] [7] ;

Chips ....

ر این از این این از از ای

のであると!

SECOND MARCHÉ

MARDI, - \_\_\_\_ Minis ACT STATE OF THE S

بروا دروا دروا

SICAV et FCP

nue selectivi-Come of the ... VALEURS



| C. C. Mag.   | RÈGIES   | Code   | FINAN  | ICES ET MARCHÉS  |  |   |
|--|--|--|--|--|--|---|
|  | Remain (T.P.) 500 Remain (T.P.) 1648 Remain Gobaln (T.P.) 1950 Saint Gobaln (T.P.) 1950 Thomson S.A (T.P.) 1950 Acor 627 427 AGF-Ass.Gen.France 133, 50 133, 20 Ak Liquide 884 833 - 834 833 Akarate Alsthorn 401, 70 399, 40 - 834 Akarate Alsthorn 556 558 558 558 Bail Investis 556 558 558 558 558 558 558 558 558 558   | 19   Golden   1450      | ### 129   1.10   | 11   11   11   12   13   14   15   15   15   15   15   15   15   | Marting   Mart   | 17  |
|  | Une sélection Cours relevés à 10 h 15 OM MARDI 27 AOUT  OBLIGATIONS du nom. du coupon OA du n | TRESTANDO STREET TO STREET THE CASE TO STREET THE C | FRANÇAISES précéd. Cours  Arbel 156 Bairs C.Monaco 159 BA.P. Intercont 160 Bidermann Indi 110 B T P (is cé) 7,60 Cernagan Hoding 15 Cernagan Hodin | France S.A.   1200   Taketop   | Tel 273 275 ACTIC ETRANC  Bayer-Vereins Commercian Floor Covers Gold Fleids So Gold Fleids | ERES précéd. COUIS  Barik. 140,20 770,362 d  LAG. 1195 1195 1195 118 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38   |
| VA Acial AFE Aige Albert Mont Assyst   | CFP   # Change   CFP   # Change   CFP   # Change   Cours relevés à 10 h 15   Codeton   Cours précéd.   Dermiers   Cours précéd.   Dermiers   CA Haw   CA Par   CA P   | Section   Sect   | Indeptic Photo # 690  Curilin # Ly   | Confider   | Une selection   MARDI 27 A   | Cours précéd. Cours   |
| VALE AGIPI AGIPI AGIPI AGIPI AGIPI AGIPI AGIPI ARIBIT. Co. Arbitr. Co. Arbitr. Pre Arbitr. Sec | ### Action   | ### 1216.50   1199.51   Capput   ### 1216.50   Capput  | 11411,02   | CFETT   September   Septembe | 1732/5 1886 Cadence 1 D Cadence 2 D Cadence 3 D Cadence 2 D Cadence 3 D Cadence 2 D Cadence 3 D Cadence 2 D Cadence 2 D Cadence 3 D Caden  | 1556,13 160,00 1577,29 1586,25 1587,29 1586,25 1360,12 314,56 1575,67 1772,67 |

5.4

And Nation Natio

## **AUJOURD'HUI**

OCÉANOGRAPHIEco-inventeur de l'épave du Titanic en 1985, l'Institut français pour la recherche et l'exploitation de la mer (lfremer) offre depuis le 4 août l'appui tech-

nique du navire océanographique Nadir et du sous-marin Nautile à une opération tendant à explorer les restes du navire et à ramener à la surface un élément de la coque pe-

sant près de vingt tonnes. ● CETTE TENTATIVE, filmée par deux chaînes de télévision (Discovery Channel et Ellipse, une filiale de Canal Plus), sera suivie, en direct, par quelque

deux mille cinq cents passagers ayant chèrement payés leur passage sur deux navires de croisière. • DE NOMBREUSES protestations se sont elevées aux Etats-Unis contre cette

opération entreprise par George Tulloch, président de RMS Titanic, opération que le Washington Post n'hésite pas à qualifier de « marketing du macabre ».

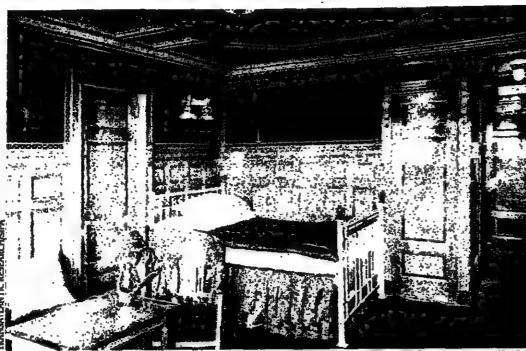
# La poursuite de l'exploration du « Titanic » suscite une polémique

Une cabine du paquebot englouti depuis le 15 avril 1912 devrait être renflouée le 28 août. Destinée à compléter la collection de 2 500 objets déjà recueillis, cette opération contestée doit être suivie par des caméras de télévision et les passagers d'une croisière

PEUT-ON COMPARER le Titanic à une Pompéi engloutie, en faire un lieu de fouille archéologique, ou bien doit-on considérer l'épave comme un sanctuaire inviolable, reposant par 4 000 mètres de fonds sous son catafaique océanique? La question ressurgit à nouveau à l'occasion de la quatrième mission d'exploration menée depuis 1987 par la société américaine RMS Titanic Inc. sur les vestiges du navire, réputé insubmersible, dont le naufrage, le 15 avril 1912, au large de Terre-Neuve, avait causé la mort de mille cinq cents passagers.

Avec l'appui technique du navire océanographique Nadir et du sous-marin Nautile de l'Institut français pour la recherche et l'exploitation de la mer (lfremer), George Tulloch, le président de RMS Titanic, se propose d'explorer les restes du navire et de ramener à la surface un élément de la coque pesant près de 20 tonnes.

Fait nouveau, cette tentative, hautement médiatisée - deux chaînes de télévision, Discovery Channel et Ellipse, une filiale de Canal Plus, y sont associées -, sera suivie, en direct, par quelque deux mille cinq cents passagers ayant pris place à bord de deux navires de croisière spécialement affrétés. La présence de ces spectateurs payants (entre 1800 et 6 950 dollars, soit entre 9 000 et 35 000 francs), recrutés grâce à une intense campagne publicitaire, a suscité des protestations outre-Atlantique, le Washington Post n'hésitant pas à qualifier de marketing du macabre » l'opéra-



L'une des cabines du « Titanic » avant le naufrage, le 15 avril 1912.

tion menée par George Tulloch, « un ancien vendeur de voitures de Greenwich, Connecticut ».

M. Tulloch se défend d'avoir des visées purement commerciales, même s'il reconnaît que l'apport financier des spectateurs « aidera » à boucier un budget de 5.4 millions de dollars (environ 27 millions de francs). Une partie sera prise en charge par les chaînes de télévision, dont 3 mil-Hons de dollars par Discovery, qui a ainsi obtenu le droit de filmer

l'épave à sa guise. Mais M. Tulloch balaie les critiques qui font de lui un pilieur d'épave, présentent lifremer comme un mercenaire à sa solde et veulent faire du Titanic

un mémorial intangible. Elles lui semblent inspirées par l'Américain Robert Ballard, codécouvreur, en 1985, avec une équipe d'Ifremer, de l'épave. M. Ballard, qui a qualifié la présente mission de «camaval », serait à son sens jaloux de n'avoir pas obtenu l'autorisation de fouiller le Titanic. « Les médias américains présentent fréquemment les Français comme des revanchards n'ayant pas digéré que la découverte du Titanic soit généralement attribuée à un américain, affirme M. Tulloch. Or Ifremer est le mieux à même de remplir ce genre de mis-

L'organisme public français adopte un profil bas, et refuse de donner le montant du cachet versé par RMS Titanic pour sa participation: « De nature commerciale, cet offrètement a pour but de financer d'autres expéditions scientifiques, explique Guy Herrouin, directeur de l'ingénierie à l'fremer. A bord du Nadir, l'équipe française n'a d'ailleurs « aucun état d'âme », soutient Frédéric Munagorri, chef de la mission liremer, et elle se concentre sur les operations en cours.

## George Tulloch balaie les critiques qui font de lui un pilleur d'épave

Débutée le 4 août, elle devrait permettre d'obtenir des images d'une qualité inégalée, grâce à l'immersion de quatre projecteurs fonctionnant sur batteries et d'une puissance totale de 25 000 watts. Jusqu'alors, l'épave, découverte en 1987, n'a été filmée qu'avec de faibles moyens d'éclairage. «Avec ces lampadaires, assure Frédéric Munagorri, la profondeur de champ est améliorée et l'on distingue plus de détails. » Ce dispositif pourra, à l'avenir, être utilisé dans un but plus scienti-

L'opération la plus délicate reste le relevage d'une portion de deux cabines et de leurs cabinets de toilette. Cette pièce, censée compléter la collection de 2 500 objets déjà repêchés et exposés par RMS Titanic, est en partie enfouie dans les sédiments.

Elle devra être remontée à la surface grâce à des ballons lestés, emplis de gazole, dont la densité est inférieure à celle de l'eau de met. « Il subsiste encore plusieurs inconnues, sur la capacité des baudruches à arracher la pièce du sol, reconnaît Frédéric Munagorri, mais aussi sur la possibilité de mener l'opération en temps et en

Le planning est effectivement très serré : le relevage doit impérativement avoir lieu le 28 août, les passagers de l'Island Breeze et du Royal Majestic devant assister le lendemain, grâce à un dispositif de simulation, à une plongée du Nautile. Les deux navires accompagnateurs, qui croisent habituellement dans des eaux plus tropicales, devront ensuite y retourner sans délai. Tout contretemps priverait donc du spectacle annoncé les observateurs - qui comptent parmi eux l'acteur Burt Reynolds, l'astronaute « Buzz » Aldrin, mais aussi des survivants de la catastrophe, dont le Français Michel Navratil, âgé de quatrevingt-sept ans, invité pour l'occa-

Pour ce qui est de la météorologie, George Tulloch s'en remet à Dieu, mais en ce qui concerne la technique, il dégage toute responsabilité en assurant que ses clients ont été prévenus qu'il s'agissait d'une « tentative professionnelle ». Un échec, toujours possible. constituerait à son sens pour nombre d'entre eux une « expérience > tout aussi excitante: |

Hervé Morin

## COMMUNICATION

## Le « Sankei Shimbun » lance son journal électronique de poche

En entrant dans le secteur très concurrentiel des nouvelles technologies, le quotidien conservateur japonais compte attirer des jeunes lecteurs

correspondance Le quotidien conservateur japonais Sankei Shimbun prévoit de lancer en octobre un formal électronique de poche. L'appareil, un peu plus petit qu'une carte postale, a l'épaisseur des jeux électroniques pour enfants. Grâce à quelques touches directionnelles, le lecteur peut se déplacer dans le sommaire, choistr ses rubriques ou faire défiler les articles sur l'écran à cristaux liquides. Le fournal est lisible dans son intégralité, moins les photographies et la publicité. Une des origialités du terminal est qu'on charge l'édition du matin du Sankei, bouciée la nuit, à partir du poste de télévision, à la fin des programmes, sur le canal de la chaine Fuji. Celleci fait partie avec le Sankei du groupe de communication géant Fuji Sankei, qui contrôle aussi une

radio et la revue Spa. Kyoji Mizutani, qui a piloté le projet dans le département média du Sankei, vante les points forts du journal électronique de poche: «Les Tokyoïtes passent en moyenne une heure chaque matin dans des trains archibondés. Un mini-ordinateur de poche, c'est idéal pour avoir les informations du matin. Et ça ne salit pas les doigts, ce qu'apprécient en particulier les dames. Enfin, nous fournissons d'autres informations: programmes des spectacles et cinéma, météo... Seule l'édition du matin est disponible, mais trois cent soixante-cinq jours par an, alors qu'il y a un jour chômé par mois pour le

Financé par plusieurs sociétés du groupe Fuji Sankei, ce Sankei électronique sera lancé à grand renfort de publicité. « C'est une étape importante pour nous, ajoute M. Mizutani. C'est la première fois que nous tentons une forme de communication électronique. Bien sûr, nous sommes

sur Internet, avec une formule écour- du un million de Zaurus, et la n'est pas rentable commercialement. » Le Sankei diffuse à deux millions d'exemplaires le matin. moitié moins le soir.

Pour les amateurs du mini-journal électronique, il en coûtera 40 000 yens (soit 2 000 francs) pour acquérir le matériel, c'est-à-dire le mini-terminal mais aussi une « station » aul permet de copier le contenu du quotidien sur disquette et de l'utiliser éventuellement sur un ordinateur. L'abonnement coûtera 1 360 yens, soit la moitié de ce que coûte un abonnement au quotidien, puisqu'il n'inclut que l'édition du matin. « Nous comptons attirer un nouveau public, pas seulement nos abonnés. Nous comptons sur cinquante mille amateurs la première année. Les gadgets électroniques sont très populaires chez les jeunes, qui lisent par ailleurs assez peu les journaux et encore moins le Sankei. »

Ce gadget a été développé en collaboration avec Mitsubishi. Les groupes électroniques japonais, champions de la miniaturisation. travaillent d'arrache-pied pour développer des mini-terminaux nomades et polyvalents. Sharp, le leader mondial, a lancé son premier personnal digital assistant (PDA) en 1987, puis le Zaurus en 1993. Avec crayon optique et modern intégré, cet appareil permet d'envoyer des telécopies, de gérer des fichiers et de recevoir depuis le mois de mars, via la ligne téléphonique, une version abrégée du journal Mainichi, un concurrent du Sankei. La dernière génération de Zaurus, le MI-10, avec appareil photographique numérique et enregistreur son incorporés, est en couleurs et permet de se connecter sur Internet. En trois ans, Sharp a déjà ven-

tée. C'est un passage obligé, mais ce concurrence fait baisser les prix. Le nouveau PDA de Hitachi, Possible, qui permet d'utiliser Word et Lotus, coûte mois de 50 000 yens à Akihabara, le quartier des magasins élec-

troniques de Takvo. Le parl du Sankei, avec son miniterminal monofonctionnel, est donc loin d'être gagné. Mais M. Mizutani fait preuve d'outimisme: « Ce n'est que la première génération. Nous allows inclure d'autres informations. Rien ne dit que la formule ne va pas changer. Nous prévoyons aussi dans l'avenir de permettre la réception du journal sur un poste de télévision. » Les journaux papier vont-ils disparaître de l'archipel? M. Mizutani répond par la négative, tout en indiquant : « Les supports alternatifs vont évidemment se multiplier : les problèmes de coût et de main-d'œuvre dans la distribution des journaux à domicile tôt le matin vont s'accentuer dans l'avenir. La diffusion électronique est donc aussi un moyen de faire des écono-

Brice Pedroletti

■ RADIO: Michel Boyon, PDG de Radio-France, a nommé Gilbert Denoyan, directeur général délégué à la coordination des antennes et au développement. Agé de cinquante-trois ans, entré à Franceinter en 1975, après un passage à Europe 1, Gilbert Denoyan a créé « Le téléphone sonne » en 1978 et « Face au public » en 1979. Le PDG de Radio-France a aussi nommé François-Didier Lemoine directeur-général délégué à la gestion et à la production. Enfin, le poste de directeur général chargé des antennes et du développement, occupé auparavant par Patrice Duhamel, est supprimé.

## La banque de programmes et de services de la Cinquième connecte ordinateur et télévision

HOURTIN (Gtropde)

de notre envoyé spécial La dix-septième université d'été de la communication d'Hourtin (Gironde) devait consacrer sa journée du mercredi 28 août à la Cinquième, seule chaîne publique à disposer d'un stand dans l'espace de démonstration. Ce devait être l'occasion pour Jean-Marie Cavada de dresser un bilan des diz-huit mois d'antenne de la benjamine des chaînes publiques, née en décembre 1994: un bénéfice de 42 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 750 millions de francs et une audience qui capte en moyenne 4 % de parts de marché en semaine et plus de 6 % le dimanche. Hourtin devait aussi être aussi l'occasion pour la chaîne du savoir de présenter sa banque de programmes et de services (BPS) interactive, «troisième fenètre » de diffusion après le hertzien, le satellite et le câble.

« Cette BPS constitue la première véritable expérience de télévision à la demande dans le secteur éducatif, s'enthousiasme Jean-Marie Cavada. Elle correspond à cette "troisième fenêtre" voulue par le rapport des sénateurs René Trégouët et Pierre Laffitte en 1993, et elle supprime les contraintes horaires de la diffusion à l'antenne. C'est la deuxième

grande étape de la chaîne. » Mise au point par Sylvain Anichini, directeur des techniques de la Cinquième, et par son équipe, cette BPS permet de télécharg sur un micro-ordinateur, grâce à une fiche magnétique et à un code d'accès personnel, les émissions de la Cinquième, via Internet. En ne dépendant plus de la diffusion à horaire strict, l'utilisateur peut ainsi choisir et créer sa propre banque d'émissions, qu'il peut consulter à son gré sur son micro-ordinateur, avec la qualité d'images que donne le numérique (plus de mille heures d'émissions de la Cînquième ont déjà été nu-

mérisées), avec une puissance de des métiers, bibliothèques, etc.) stockage très supérieure à celle d'un magnétoscope classique et enfin avec diverses fonctions comme la sélection, l'agrandissement, le cadrage, le montage d'images, etc.; son bien entendu

«Ce mariage du micro-ordinateur et de la télévision est né d'un double constat : d'une part, il existe une demande du monde éducatif vis-à-vis des programmes de la Cinquième : d'autre part, le temps télévisuel impose son rythme, qui n'est pas celui de l'enseignant. La BPS casse le flux télévisuel et va permettre aux enseignants d'utiliau dernier trimestre et devrait être opérationnelle au milieu de 1997, après que les remarques et observations des utilisateurs auront permis de l'affiner. Marseille, Bordeaux, Lyon et le Nord-Pasde-Calais participeront à cette expérimentation, notamment pour les émissions à caractère d'insertion sociale ou d'éducation, ainsi que des lycées à l'étranger (Grèce et ensuite Maroc) qui reçoivent les émissions de la Cinquième par le biais du satellite Eutelsat.

En plus des émissions de la Cinquième, cette BPS jouera un rôle fédérateur puisqu'elle intégrera les émissions produites par des

## L'Etat et le numérique

'ser vraiment la télévision comme

En inaugurant lundi 26 août l'université d'été d'Hourtin, le premier ministre, Alain Juppé, n'a pas évoqué les dossiers de la rentrée audiovisuelle que sont la privatisation de la SFP, Péventuelle fusion Arte-Cinquième ou la rallonge budgétaire demandée par le président de France-Télévision. En ce qui concerne la numérisation, thème de l'université, le chef du gouvernement a noté qu'elle est « îrréversible » tout en estimant qu'il serait « prématuré de définir dans le détail une politique publique à moyen terme ».

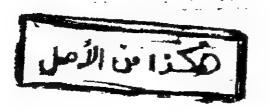
Faute d'esquisser les grandes lignes d'un projet de loi dans ce dommaine, M. Juppé a donc « souhaité un débat permanent entre experts, acteurs économiques et sociaux, chercheurs, industriels... en liaison avec les pouvoirs publics pour préparer notre pays » aux conséquences de la révolution numérique. « Il n'est pas du rôle de l'Etat de tout contrôler, de tout réguler et de tout décider » et il convient de susciter « un maximum d'autodiscipline », a estimé Alain Juppé. Pour lui, Internet (qualifié de réseau anglo-saxon) peut ouvrir sur une réconciliation avec l'écrit, et « le progrès technique peut demeurer le moteur de l'activité humaine ».

un instrument de savoir et d'enseignement », explique Alain Brunet, conseiller pour l'éducation et la culture du président de la Cinquième. En outre, le fait que l'utilisateur de cette BPS dispose d'une identité (le code d'accès) devrait résoudre l'épineux problème des droits d'auteur.

L'expérimentation de cette BPS sera réservée d'abord aux institutions prescriptrices (école, universités, chambres consulaires

universités, des chambres des métiers, etc. et par des partenaires étrangers de la chaîne comme la Südwestfunk allemande, Radio Québec ou Radio Canada. A Hourtin, mercredi 28 août, une présentation des coproductions entre la Cinquième et la Südwestfunk devait d'ailleurs avoir lieu sous le titre « Re-

Yves-Marle Labé



André Agassi passe

200

Wester

1771.

PC: DUM:

3: 3:

84.00

2 1975

traffe -

 $200_{\mathrm{CI}_{+}}$ 

Floring .

diction :

deli den

migray -

94.5 No. uff. 100

All Mary L. en Busact is

eles leux par d'Arlanta oni Phistoire ou tome Rait pariout parameter bune bonne chone
Sur le none
Faite parameter bunen de chone
General de comment de comme el challenger deruher us ; stateth flor

movens some

Florian Maurice

et Robert Pirès,

renforts offensifs

# André Agassi passe une soirée tranquille à Flushing Meadow

La première journée des Internationaux des Etats-Unis a vu la qualification sans surprise du finaliste de 1995, qui fait figure de favori après sa médaille d'or aux Jeux olympiques d'Atlanta

d'avril pour une blessure aux abdomi-

naux. Ĝabriela a vicilil, cela kri va bien.

Elle monte à la volée, cela lui va en-

core mieux. En une heure, l'Argentine

balaie la Canadienne Patricia Hy-Bou-

lais pour annoncer une grande fomne,

une maturité nouvelle. Pendant sa

André Agassi a passé facilement le premier tour des Internationaux des États-Unis, lundi 26 août à Flushing Meadow, Les autres Américains têtes de série Michael Chang et MaliVal Washington se

sont également qualifiés. Dans le tour- de la Sud-Africaine Amanda Coetzer et noi féminin, deux têtes de sèrie sont tombées, celles de l'Allemande Anke Huber (n° 6) et de la Bulgare Magdalena blessure, l'Argentine Gabriela Sabatini a

Huber (n° 6) et de la Bulgare Magdalena blessure, l'Argentine Gabriela Sabatini a Maleeva (n° 12), victimes respectivement effectué un retour gagnant face à la Ca-

Martina Navratilova relance la guerre des sets

« Il est tenuns de réaliser ce que le reste du monde suit délà : les femmes

peuvent tenir la distance. » Dans une lettre publiée, hundi 26 août, par le

New York Times, Martina Navratilova demande au monde du ternis de

permettre aux femmes de jouer les matches des tournois du grand che-

iom en cinq sets. « Si les hommes joudient en trois sets, il faudrait réécrire l'histoire du tennis, poursuit la championne à la retraite. Björn Borg ou-

rait-il gagné tous ces titres à Roland-Garros et à Wimbledon ? Je ne pense pas.

but du dix-neuvième siècle, les femmes jouaient à la meilleure des cinq

manches avant que la fédération internationale ne juge l'exercice trop

ance à l'effort faisait partie de mon entraînement. » Jusqu'au dé-

Aurais-je gagné plus de tournois du grand chelem? Indéni que la résistance à l'effort faisait partie de mon entraînement

Raoux, Anne-Gaelle Sidot, Nathalie Dechy, Sarah Pitkowski et Alexandra Fusai. Garros et de Wimbledon, cúi il a été de son oremier tour par l'arbitre de

çais ont franchi le premier tour: Frédé-ric Vitoux, Arnaud Boetsch, Guillaume

## pour l'équipe nadienne Patricia Hv-Boulais. Sept Frande France de football

AIMÉ JACQUET a annoncé, lund 26 août, la sélection française qui affrontera le Mexique, samedi 31 août. en match amical au Parc des Princes. L'arrivée du Lyonnais Florian Maurice et du Messin Robert Pirès au sein de l'attaque confirme la volonté de l'entraineur, reconduit dans ses fonctions pour deux saisons, de trouver des solutions aux lacunes constatées pendant l'Euro dans le domaine offensif. La sélection des deux nouveaux ioueurs était envisagée pour le championnat d'Europe, mais Aimé Jacquet, en accord avec Raymond Domenech, avait choisi de les laisses disputer les Jeux olympiques avec les Espoirs.

Le secteur offensif, où pour lequel est rappelé Nicolas Ouédec, constituera, selon Aimé Jacquet, « le domaine le plus délicat à mettre en place, mais aussi célui où les expériences les plus variées devront être menées. Afin de ne pas « détraire tout ce qui a été construit », le sélectionneur n'a en revanche effectué aucun changement en défense et au milieu de terrain. La caractéristique notable est le grand nombre de sélectionnés évoluant dans des clubs étrangers - dix

■ Jean-Pierre Cyprien, le défenseur français de Neuchâtel Xamax. a été suspendu pour neuf mois, lundi 26 août, et a reçu une amende de 10 000 francs suisses (environ 42 000 francs français) pour avoir agressé, l'entraîneur de Saint-Gall, Roger Hegi, à la fin d'une rencontre, samedi 24 août. La sanction, effective depuis le 24 août, s'étend au niveau interna-

tional - (AFP.) ■ AUTOMOBILISME : le Finlandais Tommi Makinen a gagné, lundi 26 août, sur ses terres son troisième Railve des 1000 lacs consécutif, devançant ses compatriotes Juha Kankkunen de 46 secondes et Jarmo Kyteoelehto de 2 minutes et 37 secondes. - (AFP)

# RUGBY A XXII: St-Helens a restporté le premier titre de la Super League européenne en éliminant Warrington 66-14, kmdi 26 août. Le club du nord de l'Angleterre réalise ainsi son premier doublé championnat-coupe depuis 1966. ~ (AFP.)

#### RÉSULTATS TENNIS

#### Internationaux des Etats-Unis i Floshing Meadow

Premier stur: M. Stich (AL) b. T. Hass (AL) 6-3, 1-8, 6-1, 7-5. K. Carlson (Den) b. P. Raber (Aus.) 7-6, 697), 6-3, 7-6 (8/6), F. Visux (Fra.) b. R. Del-gado (Pra.) 5-4, 6-4, 7-5 (7/3), S. Brupuera (Esp.) b. K. Goossens (Bel.) 6-2, 6-0, 7-6 (7/1), M. Gusgardo (Pac.) 6-4, 6-4, 7-6 (77.5). S. Bruguera (Esp.)

b. K. Goosens (Bel.) 8-2, 6-0, 7-6 (771). M. Guestisson (Sub.) b. C. Costa (Esp.) 7-5, 4-6, 7-6 (74), 6-3. C. Mayra (Esp.) b. S. Humphrites (E-1) 6-1, 6-7 (477), 6-0, 6-4. J. Tararqo (E-1) b. A. Redutesco (Al.) 8-7 (577), 6-4, 6-1, 3-1 ab. M. Washington (E-1), 1-7 11) b. K. Alanna (Max.)6-4.2-6.7-6 (776), 6-1. A. Boestech (Fra.) b. N. Pereita (Men.) 7-6 (774), 6-4, 7-5. J. Stotismberg (Aus.) b. S. Pescosolido (Ba.) 7-5, 6-4, 6-1, D. Dier (Al.) b. C. Ardams (E-1), 6-4, 2-6, 2-6, 4-6. D. Dier (Al.) b. C. Ardams (E-1), 6-4, 2-6, 2-6, 4-7. D. Dier (Al.) b. D. Transacchi (Aus.) 6-3, 6-2, 3-6, 6-7 (577), 6-1. M. Chang (E-1), 7-6 (78), 6-3, 6-2, 7-5. A. O'Brien (E-1) b. N. Laporti (Eq.) 6-4, 7-5. L. Paas (Ind.) b. M. Ondruska (AIS.) 7-6 (78), 6-2, 7-5. A. O'Brien (E-1) b. N. Laporti (Eq.) 6-4, 7-5. L. Paas (Ind.) b. M. Ondruska (AIS.) 7-6 (78), 6-2, 7-5. A. O'Brien (E-1) b. N. Laporti (Eq.) 6-4, 7-5. L. Gastio (E-1) b. N. Soote (Ful.) 4-6, 6-1, 7-6 (744), 6-4. N. Gootevin (AIS.) b. T. Cartonnell (Esp.)6-4, 6-2, 8-3, 8-1. J. Gastio (E-1) b. D. Vacakt (Tot.) 6-1, 6-4, 6-0. V. Spadea (E-1) b. D. Vacakt (Tot.) 6-1, 6-4, 6-0. V. Spadea (E-1) b. D. Vacakt (Tot.) 6-4, 1-6, 6-4, 6-3. A. Agassi (E-1), r. 6-6 b. M. Hasdad (Cot.) 6-3, 8-3, 6-2. O. Wheeson (E-1) b. K. Kim (E-1) 6-3, 6-2, 6-2. O. Wheeson (E-1) b. K. Kim (E-1) 6-3, 6-2, 6-3.

(E-U) b. K. Kilm (E-U) 6-3, 6-2, 6-3.

• Simple clamas

Premier tour: G. Sebesini (Arg., nº 15) b. P. HyBoulais (Can.) 6-1, 6-1, 1. Chi (E-U) b. M. A. Sanchez Lorenzo (Esp.) 6-4, 1-6, 6-3. N. Kijimuta (App.)

b. T. Jeomenica (Youg.) 6-3, 8-2. N. Dechy (Fra.) b.

C. Singer (All.) 6-4, 6-0. E. Callens (Bal.) b. N.
Braddas (Aus.) 7-6 (7/1), 7-8 (9/7). A. Sugjerns
(Jap.) b. J. Kandar (Al.) 6-2, 6-1. N. Baudone (Ita.)

b. J. Walsinsbe (E-U) 6-4, 4-6, 7-5 (8/6). L. Osterloh (E-U) b. M. Endo (Ita.) 6-2, 6-2. L. Wild (E-U)

b. P. Sung-Hee (Cox. S.) 6-2, 6-3. A. Fuzzi (Fra.) b

J. Conybas (E-U) 6-1, 2-6, 7-5. D. Radrantely
(Mart.) b. E. Meisenove (Fra.) 6-3, 1-6, 7-5. B. Pau
bra (Aut., nº 14) b. Y. Jing-Clam (Chi.)6-2, 6-1. K.

Brand (E-U) b. A. Glass (Al.) 6-2, 6-3. S. Pikowska
(Fra.) b. M. Shanghnessy (E-U) 6-3, 6-3. D. Gra
ham (E-U) b. S. De Ville (Bel.) 6-4, 6-2 (S/7), 6-2. A.

[fal.) b. C. Morarks (E-U) 6-4, 6-7 (S/7), 6-2. A. 6-0. A. G. Sidol (Fiz.) b. J. Husserova (Svg.) 8-4

## **NEW YORK**

de notre envoyée spéciale Flushing Meadow s'ébroug. Comme chaque année, le premier lundi des Internationaux des Etats-Unis est un jour tranquille. Les



Sould and and of

Mi. et Séad mes

A Solutique entaine

The same of the sa

dre bar p

-- a democrate to be The factoring and the second

-- inpelent the

Don't pipe, party

and la second

oprossion des repet

Pay moins page and

11123

100

· - - 35 ± £

111 2 2 2

o Chapti

.... 11.7/2

---

4 7% Ag

1 2000

7: 72:

: "14

1. 12.12

1 2

- T

and the second

-::2:

5 432

and state bullion and

- 421 condamne la de

2 printe à Sais

- Politogradus

l'appellent gentiment « le iour des seconds couteaux ». La plupart des

Américains

champions tirent au flanc et la direction du tournot n'y peut plus grand chose. Par chance, André Agassi a demandé à jouer dès ce premier soir. En l'attendant, sur le central, deux têtes de série masculines ont bien voulu se montrer: deux Américains, Malivai Washington, tête de série nº 11, étrenne sa gioire de finaliste de Wimbledon en battant le Marocain Karim Alami. Phis tard, Michael Chang, tête de série nº 2, règle ses coups face au Brésilien Jaime Oncins en quatre sets.

Cette journée paresseuse, les Américains l'aiment bien. Elle est comme un prelude calme à ce qui va suivre dans ce capbamaum bruyant et odorant du tennis : le dernier tournoi du grand chelem de l'année. On y retrouve les bonnes habitudes et par exemple, la nourriture locale. Les fastfoods regorgent d'une cuisine présu-

mée de partous. Le Pepsi-Cola et l'eau d'Evian sont toujours là, les poniers aussi ; devant une haie de outleux, les joueurs viennent prendre possession de leurs vestiaires; Steffi Graf s'entraîne dur devant une grappe de fans et les avions ronflent au-dessus de toutes les têtes. L'attraction nouvelle fait fureur : le futur nouveau court central qui ombrage les travées. On s'extasie sur sa taille (23 000 places) et sur sa laideur simple. Il sera inauguré pour l'édition 1997.

Après avoir trinqué, la foule rassasiée s'égaye sur les courts annexes. Alex Radulescu, un héros de Wimbledon, s'en va déjà sans même terminer son match contre Jeff Tarango. La chaleur. Patrick Rafter, accroche-coeur australien s'éclipse lui aussi. Sur le Grandstand, attenant au central, la Sud-Africaine Amanda Coetzer fait face à son destin. Comme chaque année, le sort hi a réservé une solide tête de série au premier tour. Elle fait contre mauvaise fortune très bon con Elle climine l'Allemande Anke Huber (nº 6). Ce sera la seule surprise de la journée.

\* 更 VAD GARDER MON CALME \* Le soir vient avec le premier coucher de soleil des Internationaux des Etats-Unis. Dans le ciel mauve, Gabriela Sabatini entre. Elle s'est dérobée aux amateurs depuis le mois difficile. Aujourd'hui, seule la finale du circuit féminin est ainsi disputée. cours de chant, rock doux tendance Jazzy: « Le tennis n'est plus toute ma vie, feule-t-elle. *Je voudrais bien être* chanteuse. Mannequin ? On verra. »

André Agassi fait son entrée dans la nuit douce. Manches longues bleues, casquette noire, le finaliste 1995 vient de vivre une saison compliquée. Demi-finaliste aux internationaux d'Australie, il est passé à côté de Roland-

convalescence, Gabriela a pris des hul a attribué une tête de série trop ronflante, deux rangs au-dessus de sa huitième place mondiale actuelle, et il a été le premier visé par la colère des autres joueurs, qui ont crié à la machination (Le Monde du 27 août). Lui

sorti au deuxième et premier tous. Pas

franchement de quoi pavoiser. Une

médaille d'or tout de même aux Jeux

olympiques, en forme de consolation.

Aganti, encore une fois, c'est celui par qui le scandale arrive, L'US Open

n'a pas participé à la révolte. ici aussi, André arrive en plus que mauvais garçon. Lors du tournoi d'în-dianapolis, à la mi-août, îl s'est fait renvoyer aux vestiaires en plein milien

mines d'écolier appliqué. Pace au Colombien Mauricio Hadad, 119 joueur mondial, André joue le plus sérieusement du monde. Service impercable, retours géomé-

chaise, qu'il venait d'insulter : « André

est un favori incontestable s'il apprend à

la fermer », présage le New York Times.

Lui, devant le public radieux, roule des

triques, présence étouffante, il étrille Hadad en une heure et demie et sourit de sa victoire tranquille : « Le tennis. quand on le joue si bien, tout va bien, résume-t-IL Oui, tout allait vraiment bien, ce soir. Oui, promis, je vais garder mon calme. Je sais me tenir dans un tournoi du Grand Chelem parce que là, on ne rigole pas. C'est ici que j'aimerais gagner à nouveau un rendezvous majeur. Parce que c'est l'Amé-

## Bénédicte Matineu

I Jim Courier a déciaré forfait pour les Internationaux des Etats-Unis, lundi 26 août. L'Américain, tête de série nº 8, demi-finaliste en 1995, souffre d'une contusion au genou gauche. Le Suédois Mats Wilander a kri aussi déclaré forfait, il soutifire d'une déchirure à l'aine. Chez les dames, Made-jo Fernandez, tête de série nº 9, a également renoncé à cause d'une tendinite au

## La pose du toit du Stade de France durera près d'un an

pour 25 mètres de large, le premier secteur du toit du Stade de France pèse 300 tonnes, autant qu'une rame de TGV ou grim Boeing 747. jeudi 22 août, la plus poissante grue du chantier de Saint-Denis, près de Paris, a déposé en douceur cette masse, portée à 350 tonnes par les apparaux de levage, sur quatre tours-étais provisoires. La décision de lancer cette opération spectaculaire a été prise le jour même à 14 heures. « C'est la météo qui commande, explique André Touzet. directeur des travaux concernant la toiture du stade au sein du GIE Stade Construction (Bouygues, Dumez, SGE). Nous avions prévu de réaliser l'opération le vendredi matin. mais une dégradation du temps a été prévue pour la soirée, et nous avons danc décidé d'avancer l'heure du levage. » Initialement programmée pour la nuit de dimanche à lundi, l'opération avait été annulée en raison d'un problème de palonnier.

A 16 beures, tout est prêt. Le premier secteur du toit est placé au centre de l'espace qui accueillera la pelouse. L'énorme grue rouge dont la charge maximale atteint 2 000 tonnes commence le levage. Elle est fabriquée par l'entreprise allemande Demag et n'existe qu'en au Stade de France, seule présente

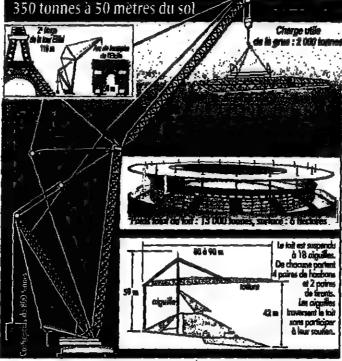
AVEC SES 90 MÉTRES de long compagnie anglaise, Graystone White and Sparrow, et elle est manipulée par les techniciens de Pelner, la filiale lorraine de la société allemande Noell. Pas moins de 86 semi-remorques ont été nécessanis.

Pour éviter tout risque lors de la

UNE SUPERIOR DE 6 RECTANGS

pose des secteurs, le vent ne doit pas dépasser les 30 kilomètres/ heure. Lentement, la charge, distante de 60 mètres de l'axe de la grue, monte Jusqu'à 50 mètres d'altitude. Ensuite, la grue tourne de près d'un demi-tour pour mettre le secteur du toit à l'aplomb de son « aiguille ». Ces dernières, des structures métalliques couvertes de tôles laquées, mesureront 59 mètres de haut. Pour l'instant, elles ne dépassent pas les 42 mètres de la toiture. Chacune d'elles traversera un secteur du toit qu'elle supportera par l'intermédiaire de quatre paires de haubans et de deux paires de tirants fixés à sa

« Des mouvements de 300 millimètres d'amplitude verticale et 100 millimètres d'amplitude horizontale entre les aiguilles et le toit sont prévus pour absorber les effets du vent et des variations de température », indique André Touzet. Le toit a été calculé pour résister à des



vents de 145 kilomètres/heure encore jamais enregistrés dans les annales de la région parisienne. Le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB) a testé en soufflede une maquette du stade équipée

de 800 capteurs. La collecte de 50 000 mesures par seconde a permis d'érudier précisément le comportement de l'ouvrage. C'est du moins ce qu'on peut espérer. Pour l'instant, le premier secteur

42 mètres de haut. Ces demières seront retirées lorsque le secteur sera suspendu à ses haubans. Mais ce sont elles qui ajustent le positionnement du secteur grâce à des doigts centreurs. «L'opération réclame une grande précision », note André Touzet. Une fois déposée délicatement sur ses supports, la structure métallique n'a plus qu'à être solidement bridée, Il reste 17 secteurs principaux à

repose sur ses quatre tours-étais de

poser et 18 secteurs intermédiaires. Ces derniers, plus légers, compléteront la structure du toit, qui recevra ensuite une membrane en PVC sur sa partie supérieure et un bardage métallique laqué blanc à l'intérieur. Le nez du toit arrivera à l'aplomb du bord intérient de la piste d'athlétisme. A l'extérieur, la toiture dépassera largement du périmètre du stade pour protéger les espaces d'accès.

Au total, la partie suspendue pèsera 13 000 tommes, soit une fois et demie le poids de la tour Eiffel. Sa superficie de 6 hectares comprendra un hectare de verrière, et 454 projecteurs seront incorporés dans la structure pour fournir le niveau lumineux de 1 600 lux réclamé par la télévision haute définition. Si la météo le permet, l'ensemble de-Vrait être fini dans un an.

Michel Alberganti

## André Auberger, président de la Fédération française handisport

## « Nous donnons l'image d'athlètes et de disciplines qui ne sont pas pollués par l'argent »

ATLANTA

Correspondance «Les Jeux paralympiques d'Atlanta ont été les premiers de l'Histoire où l'entrée au stade était partout payante. Etait-ce une bonne chose?

- Sur le principe, certainement. Faire payer les places était un moyen de donner une vraie valeur à l'événement. Il est important que le public fasse la démarche d'aller chercher un billet. Mais les places étaient trop chères. Quinze doilars, soit environ 75 francs, c'est

» Les gens qui en avaient les moyens sont alles aux Jeux du Centenaire. Les autres ne pouvaient pas payer une telle somme pour voir des épreuves paralympiques. Conséquence : le stade d'athlétisme était le plus souvent presque vide.

- Ces Jeux ont été marqués par des problèmes d'organisation, les mêmes que ceux constatés plus tôt aux Jeux olympiques. Les athlètes se sont plaints du transport et du logement au vil- Barcelone. Cela veut-il dire que

lage. Les même causes ont-elles produit les mêmes effets ?

- Je le crois, oui. Les comités d'organisation des deux compétitions, l'ACOG et l'APOC, avaient en commun de ne compter que sur leurs ressources propres pour boucler leur budget. L'un comme l'autre n'avaient pas droit au moindre déficit. Du coup, les organisateurs des Jeux paralympiques ont pris la décision de loger deux athlètes par chambre, pour faire l'économie d'un millier de chambres au village. Mais il n'est pas possible de faire cohabiter dans un espace aussi réduit deux personnes en fauteuil roulant. Quant au transport, il aurait été judicieux de réserver une voie de circulation aux navettes des Jeux. Mais ce qui paraît souvent élémentaire dans nos pays d'économie mixte ne l'est pas toujours

dans la société américaine. - Ces Jeux paralympiques ont battu tous les records de participation, avec près de 120 pays, contre 87 quatre ans plus tôt à

tiquent les disciplines handisports?

- Non. En réalité, cette augmentation est la conséquence du programme de solidarité que nous avons mis en place au Comité international paralympique. Un fonds de solidarité a été créé, financé en grande partie par le ClO, qui nous a permis d'inviter aux Jeux de nombreux pays en voie de développement. Une somme proche de 7 500 francs par athlète a été allouée pour payer les frais de voyage et de séjour à Atlanta. Cette initiative a permis à des nations qui ne venaient jamais aux Jeux paralympiques de faire leur entrée dans le mouvement. Le Niger, par exemple, a envoyé un spécialiste du 800 m qui a remporté la médaille d'or.

Ces Jeux ont vu la chute de plus de 200 records du monde. Peut-on expliquer ces performances par le progrès technologique?

 Sans doute, mais la technologie ne constitue qu'une partie de est réservé à une élite extrême-

l'explication. Aujourd'hui, le matériel a presque atteint son sommet. Les progrès réalisés depuis une dizaine d'années ont été considérables. Et leur impact dans la population handicapée est colossal. Le fauteuil sur lequel je suis assis, par exemple, pèse environ 12 kilos. Il en pesait presque le double dix ans en arrière. Et les prothèses utilisées par les sprinters, par exemple, ne ressemblent que de loin à l'image que l'on se fait habituellement de ces appareils. Leur prix les rend difficilement accessibles à un handicapé moyen, mais leur technologie sera bientôt déclinée sur un matériel grand public. Et cela permettra surement à de plus en plus de personnes invalides de courir, sauter ou simplement marcher.

- Certains sportifs paralympiques avouent désormais un statut d'athlètes professionnels. La présence de partenaires permet-elle aujourd'hui de vivre complètement de son sport ?

- Bien sûr, mais ce phénomène

athlètes handisports, le plus important est de trouver un emploi. Et ce n'est pas si facile pour un handicapé. Il leur faut un emploi qui corresponde à leurs qualités et à leurs compétences. Un emploi, également, qui puisse être aménagé afin de poursuivre une carrière sportive. Difficile, bien sûr, mais pas impossible. Plusieurs athlètes de l'équipe de France handisport sont employés par EDF, l'un des partenaires de notre mouvement. où ils bénéficient d'un mi-temps global

- Que recherche un partenaire qui associe son nom à un athlète ou aux disciplines handisports?

- Le temps du mécénat est révolu. Nos partenaires s'intéressent à l'image du phénomène handisport. Une image valorisante, souvent utilisée en communication interne. Et l'image, aussi, d'athlètes et de disciplines qui ne sont pas pollués par l'argent. »

> Propos recueillis par Alain Mercler

## Les tourments d'un amateur

## Une vieille recette de l'Anjou perdue et retrouvée

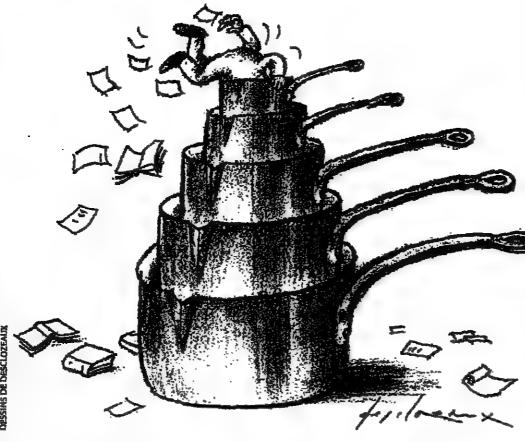
A L'IMAGE du peintre du dimanche, avec lequel il partage la même attirance pour les à-peuprès, et comme lui formé à cette rude école du doute et de la persévérance, le cuisinier d'occasion est un désinvolte douloureusement encombré du souci de briller. Vorace autant qu'affamé, médisant autant que roucouleur, son public réclame ses efforts et encourage ses combats contre l'incertain. Comme on a pu le dire de l'ironie, lui, va chercher à maintenir la juste distorsion qui existe entre l'idéal et le réel; entre ce qu'il ne saura jamais réaliser et ce que, modestement, il sert. Pas & toujours commode.

Car ce n'est pas le tout de ne pas savoir vraiment faire la cuisine, encore faut-il, quand on ose, essayer au moins, par exemple, de se répéter sans trop se ridiculiser. C'est la grande frontière qui sépare le professionnel du non-professionnel : fixer la recette. Agité par la fièvre de convaincre, l'Innocent peut parfois réussir des tours de force lors de son premier passage, et ratatouiller au cours de la deuxième audition. Décontenancé, furieux et biessé, il abandonne généralement assez vite la partition, accusant l'auteur des pires imprécisions, le soupconnant même de l'avoir « fait

Quelquefois, c'est plus grave. Croyant avoir balisé son plat avec sérieux, pensant l'avoir correctement maîtrisé, notre amateur voit sa réussite régresser et prendre de la gite sans savoir vraiment où la machinerie coince. Le truc lui échappe. Il faut prendre les grands moyens et se relancer. Mais comment?

## REPRÉCISONS L'ENJEU

C'est une recette à la Delteil, pour ne pas évoquer une fois encore ce livre futuriste et fumant sur La cuisine paléolithique; la plus proche de celle d'hier et peut-être le refuge de celle de demain. Elle vient de l'Ouest, de l'Anjou disons. Elle est saisie dans une salson, celle que nous traversons, en raison des haricots On les sert chauds, ces haricots, accompagnés d'une chicorée et de pain frotté d'all, avec beurre demi-sel en émoillent du propos. C'est tout. Mais il faut que cela



soft parfait, comme souvent avec les chefs-d'œuvre « paysans ». Boulevard Richard-Lenoir, jeudi matin, entre la place de la Bastille et la station Bréguet-Sabin. La ville a endossé sa pèlerine gris zinc et se venge d'avoir été prise quelques jours plus tôt pour Athènes. Marché encore clairsemé, mais la reprise est en cours. L'adresse est celle donnée par une grande toque parisienne qui vient dans l'endroit chasser le produit frais. Il est là. Rond et dodu pour ces « cocos » bretons, plus élancé pour le « michelet », arrivé de Provence. Mais il n'y a pas ce

jour-là de saiade frisée comme il

faut. On cherchera ailleurs. Reprécisons l'enjeu. Il s'agissait de remettre dans le droit chemin une recette qui, au fil des années avait été involontairement gauchie par son pratiquant et perdait toute espèce de crédibilité. Elle aliait être abandonnée. SOS aux étoilés du pays. On consuite. Très aimables, ne connaissant pas le plat, mais l'imaginant, les pros donnent leur avis. Ils divergent de façon notable sur l'ensemble de la composition, mais se retrouvent sur le sujet principal qui posait problème : la cuisson des légumes. Au passage, on volera quelques astuces toujours bonnes à connaître pour le novice à per-

pétuité. Enquête terminée, achats faits, on attaque; avec le trac et cette légère fierté de poser ses pas sur ceux de l'ancêtre et de se lancer dans un travail de mémoire patrimoniale - on a les bonnes ceuvres qu'on peut.

# COCOS # OU & MICHELETS # Ne le répétons pas, l'affaire est

diabolique, et se joue, ne l'oublions pas, sur une période assez courte, de juillet à fin septembre. Pas plus. Cocotte à fond épais et couvercle sur l'engin durant toute la manœuvre ; on démarre à l'eau froide - «cocos» ou «michelets », comme on veut, environ 2,8 kilos à écosser pour quatre personnes -, cinq ou six centimètres d'eau au-dessus du haricot fameux. On porte à ébuilition, et là, bouquet garni, bouquet magique: un oignon d'importance, une carotte coupée en rondelles, deux branches de thym, deux feuilles de laurier, deux gousses d'all, queues de persil. Attention I maintenant, doux les feux, délicates les flammes.

Tout ça va bien. On tient le légume sous haute surveillance, passés les trois quarts d'heure; qu'il n'aille pas se cuire tout seul. en douce. Et on va l'assaisonner, une dizaine de minutes avant la fin de ses vapeurs. Du sei, du poivre. Mais on fera micus. Recueillis dans une louche de taille movenne, une poignée de «cocos » seront serrés à ce momentlà par les forces de l'ordre et écrasés sans ménagement avant d'être rejetés dans le court-bouillon de l'histoire. Pour le liant. L'affaire est dans le sac. Une grande vingtaine de minutes de garde à vue, tous feux éteints, pour donner du corps à l'intervention générale, et coup de chaleur au moment de servir. Ils sont

prêts. Nous aussi. Enfin presque. Reste la salade. Toujours délicat, les salades. Surtout celle-ci, qu'il va falloir marier à une assiettée servie chaude. Choisissons la chicorée dite à «grosses côtes », la robuste, la gaillarde, pas la fine de Louviers, cette enfant de Marie qui baisse trop facilement les yeux devant des vinaigres au vocabulaire de souteneur. Huile de noix pour cette filie aux jolies hanches, coupée d'une touche d'arachide, pour la rendre plus souple encore. Présentée à part.

Le pain, maintenant. Le choisir honnête et au levain. On en fait des chapons (croûte frottée d'ail). que l'on adjoint à la verdure quand s'ouvre le débat. Les haricots sont présentés dans une assiette creuse: on les mangera avec une cuiller à entremets. Noicompagnement și l'on veut. La recette était retrouvée.

Jean-Pierre Quélin

# Sur les marchés du sud de la France : le cèpe de Montauban

L'œil très bien, le bêret de feutre noir vissé sur la tête, Maurice Méric-Carla affiche cranement ses soixante-treize ans. Depuis seize ans, chaque samedi, il descend de Valssac à Montauban, à quelques kilomètres de là, pour y vendre sa production et celle de son beau-fils, Denis. La ville possède le marché le plus laid de la région. Sur un terre-plein bordé de routes, sept immenses parapluies de métal rouillé supportent un ciel de planches grises et de néons. Ouverte à tous les vents, cette halle ne trouve grace ni aux yeux ni aux os de Manrice. « On y gèle en hiver, on y crame en été », assène-t-il. L'édifice a beau être hideux, les sept pillers qui le composent pourraient blen être ceux de la sagesse, car, à leur pied, quel enchantement! Couleurs, bruits, parfums, prix : tout ce qu'on est en droit d'attendre d'un beau marché se trouve ici. De la volaille et des lapins vivants, des bouquets de fleurs de jardins mis à rafraichir dans d'anciens pots de peinture badigeonnés de laque verte, des bottes de jeunes poireaux à repiquer, trois melons fendus pour 15 francs, des brocolis blancs, des soissons vendus

écossés : tout étonne et fait envie. Vous ne trouverez peut-être plus sur ces étais de la chair de baleine comme en remontalent au XIV siècle les gabarres qui revenaient de Bordeaux, halées par les hommes ou les chevaux, mais, à défaut de vendre des gants de Londres, comme c'était la vogue à l'époque, la voisine de Maurice, une toute jeune fille, propose encore aujourd'hui du crumble aux prunes, autre spécialité anglalse. Notre bomme, lui, ne fait pas dans l'exotique. Outre melons, aubergines ou courgettes, il propose parfois au sortir de l'été quelques kilos d'un fleuron

locai : le cèpe. Boletus aereus, un coasin du cèpe de Bordeaux plus connu sous l'appellation de « tête de nègre », se plait en effet particulièrement sur le territoire de Valssac et de ses communes environnantes. Cette flatteuse réputation n'est pas de tout repos pour ceux qui possèdent un bols par là. Denis, le beau-fils de Maurice, qui en a plus de trente hectares, lassé de voir ses tallils de

châtaigniers ou le couvert de ses chênes

« pillés » de leurs précieux bolets, s'est donc ssocié à d'autres propriétaires de futaies pour monter, l'an dernier, une association de « cépiculteurs »: 296 adhérents patrouillent, comme de véritables gardes champêtres, plus de 3 000 hectares de bois, et gare à celui qui viendrait sur l'une de leurs propriétés privées cuellir les précieux champignous. C'est qu'ils en sont fiers de leur cèpe : « très ferme, moins spongieux que le Corrézien », ils raffolent de sa saveur un peu musquée et ne lui concède qu'un défaut, celui de passer très vite. « Frais, il faut le manger dans la journée. » On le dégaste ici simplement frit dans de l'ail et du persil. Alain Ducasse, quant à lui, tapisse une cocotte de feuilles de châtaignier, pose les têtes de cèpes au fond puis les recouvre d'une échalote ciselée, d'huile d'olive et enfin des pieds finement hachés. Le tout, emballé de nouveau dans des feuilles de châtaignier, puis protégé d'une feuille d'aluminium, est cuit viogt minutes à feu moyen. L'expérience mérite le dévour.

Guillaume Crouzet

\* Marché de Montauban, « Le parapluie Ligou », samedi matin. Cèpe de Vaissac 100 Fenviron le kilo chez Maurice Méric-Carla.

Le homard, crustacé décapode (dix pattes), inspire à Domínique Roué, le chef du Clovis, un excellent menu « tout homard », qui n'est pas seule-500 F. A la carte, compter 350 F.

\* Paris, 14, rue Beaujon (75008). Tel.: 53-89-50-53. Ferme samedi et di-

lean-Claude Ribaut

LE FLAMBOYANT sa cuisine antillaise

LA GASTRONOMIE dans "LE MONDE" c'est chaque mardi daté mercredi, pour vos annonces publicitaires

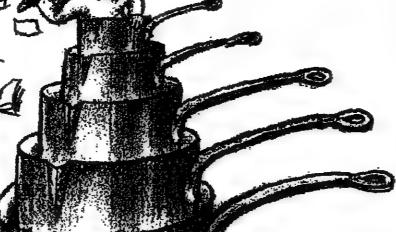
## VOYAGES

Vols, séjours et circuits Guides touristiques

Votre agence 24 h/24 ;

3615 LEMONDE

Control of the Contro



**TOQUES EN POINTE Bistrots** 

OU RAVI PROVENÇAU Aurore et Jean-François Richard continuent avec la même passion, qui enchantait le poète Pierre Emmanuel, de faire partager l'essence de la cuisine provençale, telle qu'on la pratiquait d'Aubagne à Tarascon, des Alpilles au Ventoux. Les drailles de cette transhumance culinaire expriment le meilleur d'un terroir. La magie du thym et du laurier imprègne les plats mijotés. C'est la cuisine de la Provence, senteurs combinées de tomates, d'huile d'olive, senteurs attênuées de l'arrière-pays, de l'agneau rôti sur les braises. Les pluies du début du mois d'août annoncent abondance et parfirm pour la mystérieuse « rabasse », la truffe du Ventoux, à maturité au solstice d'hiver. Des meubles provençaux donc, quelques tables, un petit jardin et un four à pain. Les paquets - c'est le plus important dans la confection des « pieds et paquets » - sont farcis à la maison et ne mijotent pas moins de neuf heures ; les escargots à la suçarello, les artichauts à la barigoule, la soupe au pistou, la morue, la daube de bœuf sont fidèles au rendez-vous; sont conviés aussi les meilleurs rouges des coteauxdes-baux. Menus 180 F et 220 F. A la carte, compter environ 250 F. \* Maussane-les-Alpilles, 34, avenue de la Vallée-des-Baux (13520).

RESTAURANT DU PALAIS-ROYAL

Tél. : 90-54-31-11. Fermé le mardi.

Les ombres de Fahre d'Eglantine, de Saint-Just, de Bonaparte, de Barras, de Rastignac et de Delphine de Nucingen, et aussi celles de Colette et de Cocteau, hanteut toujours les arcades du Palais-Royal. Une cuisine du soleil, ou du moins franchement contemporaine, s'imposait parmi ces ombres. Barigoule d'artichauts, crème de tomates glacée, salade de haricots verts et tomates confites, carpaccio de thon et brandade de morue - un heureux assemblage - ou encore daube de veau à la provençale et magret de canard rôti servi avec un risotto au parmesan disent assez que la cuisine est ici largement inspirée par la Méditerranée. Effet de mode ? Pas seulement ; la carte des vins - c'est toujours un bon îndice - propose quelques vins d'été, bandol, cassis, coteaux-du-Languedoc, mais aussi, et c'est plus rare, le fameux Château-de-Fonsalette 1993, en blanc et rouge. A la carte, compter de 180

★ Paris, 43, rue de Valois (75001). Tél.: 40-20-00-27. Tous les jours.

**AUBERGE DE L'HAUTIL** 

Au chevet de l'église Saint-Roch, le patron de cet établissement, comme il est précisé sur le menu, propose une cuisine traditionnelle française. Un grand cocorico, cela met en forme la clientèle, nombreuse et acquise. Le cadre? Une salle dans la pénombre, un décor d'accumulation assez peu discernable, et à nous hareng, museau, andouillette, canard et rognons de veau! Le patron est aidé de sa fille et d'un employé. Il est aimable et courtois, veille à la commande et à votre confort. D'algarade point, pas de tonnerre gaulois! Pieds de porc au poully en entrée; ça craque doucement, c'est agréable. La côte de bœuf marchand de vin qui vient en second est accompagnée d'un irancy 1987. La vérité de cette maison est dans le choix d'une douzaine de crus à moins de 190 F, et de quelques increvables plats : andoulliette de Vonvray, boudin, escalopes à la Normande. Tout compte fait, une atmosphère bon enfant. Menu 140 F. A la carte, compter 180 F.

\* Paris, 33, rue Saint-Roch (75001). Tél.: 42-61-40-83. Fermé samedi

LA CUISINE DE REINE

Aujourd'hui, Avignon révèle l'un de ses plus beaus Joyaux architecturaux: le couvent Notre-Dame de Fours, fondé en 1363, au temps d'Urbain V. Propriété de la Fondation Calvet, cet ensemble appelé Cloître des arts, abrite désormais une école d'art, une galerie, une librairie-salon de thé, et un ensemble de restauration, brasserie à midi installée dans la cour du cloître, et restaurant, le soir, sous les arcades. L'agencement et la décoration, d'une rare sobriété et d'une grande élégance, sont dus à Annie Zéau, artiste peintre, l'une des initiatrices du projet. C'est Reine Samsettes de beurre demi-sel en ac- mut, depuis la Fenière à Lournnarin, qui assure la direction du restaurant, simple formule avec quelques plats savoureux à midi pour 90 F - une gageure ! - et propose une carte plus abondante le soir : petits légumes farcis, salade de morue à l'aloli, pommes de terre au thon et aux épices ou bien encornets farcis, bourride de baudroie, croustillant de volaille fermière. Guy Sammut règne sur la cave ; il a déniché un fameux vin du Gard, landun du domaine Pélaquié, à un prix des plus raisonnables. Menus 90 F le midi et 145 F le soir. Brunch le samedi de 11 heures à 15 h 30 :

\* Avignon, 83, rue Joseph-Vernet (84000). Tél.: 90-85-99-04. Fermé je di-

Dans le quartier des Ternes, cette petite brasserie, non loin des grandes maisons célèbres, est propice aux couche-tard et aux amateurs de musique après les concerts de la Salle Pieyel. Une maison auvergnate, une de plus, avec coins et recoins. La salle à manger ouvre sur la terrasse et la vie du quartier. Ici, rien que du solide : la charcuterie artisanale vient de Parlan; c'est du porc fermier dont on vous exhibe le pedigree. La viande, c'est de la normande d'Alençon et l'on sert l'entrecôte de 400 grammes, viande murie et soignée, avec pommes frites au couteau. Maison d'exception? Non, l'on y joue le jeu ancien, avec produits fétiches et régionaux parce que c'est la coutume. Plats du jour? Aujourd'hui, c'est du lard maigre rôti. Salade de tomates aux petits oignons ; les légumes sont frais, le poisson aussi. Une premières-côtes-de-blaye, pour 89 F. Voila une formule qui a fait ses preuves : une origine provinciale, un cadre typique du paysage parisien, tous chromes dehors, années 50 garanties. A

la carte, compter 150 F. \* Paris, 270, rue du Faubourg-Saint-Honoré (75008). Tél.: 42-27-75-26. fermé le samedi soir et le dimanche.



LE CLOVIS

ment un exercice de style. La bisque est préparée avec la tête et le corail, ni trop crémée, ni dépouillée comme souvent. Les pinces sont cuisinées en ragoût d'été préparé à la minute, et servies avec de petits pâtissons parfumés à l'huile d'olive et au thym frais. La queue est accompagnée de pates fraîches an beurre de truffes, conservées et préparées sur place. A côté de ce menu de bravoure, une carte de saison permet au chef et sa brigade d'exprimer les diverses facettes de leur savoir-faire. C'est la salade de saison et pieds de porc compotés, le mille-feuille d'aubergines, œuf poché et fumé ou le saint-pierre aux craquelins d'oignons ou bien l'épaule d'agneau à la cuillère. La maison dispose aussi d'une presse à canard et d'un maître-canardier qui prépare, en salle, le canard à la rouennaise sur commande pour le diner (230 F par personne). Grande carte des vins à prix raisonnables. Service très affairé et courtois, à la mesure de l'espace confortable de ce grand restaurant d'hôtel de Paris. Menu 195 F pour le dîner. Menu Windsor, 235 F servi en 1 h 15. Menu homard





PARIS 2º

La Villa Créole 🔮 lle radio apriable se service second se se mistro crisio d'une care qualité. Name 118 F le midi. 169 7 le suir avec piezes, et carra Jungs' 1 23 h & - France, midd at sine. 12, one france by - To at a collect Warmure wor by La Christet Chent.

PARIS 14º

Fermé le dimanche soir, le lundi loute la journée et le marti midi. 11 rue Boyer-Barret - 75014 Paris 2 45.41.00.22

曾 44 43 77 36 - (Fax: 44 43 77 30)

CARRI INTERNAT DIRECTEL RIDE LA NMR/MRI 

Theo

The state of the state of the state of

Parties Briefled Ag

(43**A b** 

Société de Consell en Edu racherche Education and Table 1 EXPERTS CONSULTAN formation pro-Personnel acde formation administrative se budg redrits : -ou espagnor



TOQUES EN POINTE

 $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n^{2n}} = n + 1$ apple 1800

app Hill

REPRODUCTION INTERDITE

SOM BANK 50F.

Parte, de la alles de Co-

- Linkoval (

二二二 次西湖台

👉 state danhe 🛊

g officein 🖭 🖂 🕒 ter er genet pale

· ... - 2世 : 1 (1)

- 12 1220 CHA

The street Chin 

and the state of 10 元 经汇票

> . 1.459**k**g

1.00 1 

: 27:23 🚖 

- 2 02

in in Taba

A CARACT States joes.

---- 0 G2 than 6

(32) males (32)

LE MONDE / MERCREDI 28 AOÛT 1996 / 17

# CARRIÈRES INTERNATIONALES

Postes basés à l'étranger

# LES DIRIGEANTS



# DIRECTEUR DE LA LOGISTIQUE

ion: avec l'appui du département logistique de la maison-mère: Il proofder à une êtute logistique globale (identification es colist; Il mettre en place et suivre les procédures - notamment informatisées - visant à réorganiser l'entreptit, les lives transport; Il encadrer et motiver une équipe d'une trentaine de personnes; Il participer au Comité de direction. Profit à ce poste est attendu un candidat s'exprimant couramment en français, nuer et anglais, disposant d'une bonne expérie fonction similaire, attentif et rigoureux, binologrant de réelles qualités de leuder, allimant son tempérament et capable de trav équipe. Des connaissances en metière de dédouarrement constituent un avantage.

Si vous vous reconnaissez dans l'un de ces profits et souhaitez rejoindre un groupe dynamique, n'hé à adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + c, w,) à Madame C, DE VOS, Responsable Recrutement & Sélection, (MULTIPP-LARIMA, route de Lennik 900, 1070 Brundles.

MULTIPHAR

# 0

## **NMR/MRI** Specialist (Theorist)

**USA** based

Established international high technology company, the leader in its field of activity, seeks a professional with specialisation in NMR (nuclear magnetic resonance) spectroscopy or MRI (magnetic resonance imaging) technology interested in work on industrial NMR applications in a dynamic, new growth area outside the medical field. We are especially looking for a scientist with a theoretical or computational orientation who has demonstrated innovative contributions in the field of NMR. The successful condidate must have earned his or her doctorate in a relevant field (physics, physical chemistry, electrical engineering) and should have 3-10 years experience working in NMR/MRI research or opplications. Applicants should be able to work both independently and interactively within a multidisciplinary R&D workgroup.

The job site is located in the USA. Compensation and benefits are highly competitive. Opportunities for long-term professional development (both inside and outside the field) are excellent. . .

Interviews will take place in Europe in late September or early October.

Please forward a letter of application, curriculum vitae and a list of publications and professional references to Caroline Bradfield, Bradfield Associates, 1 Bennell Court, West Street, Comberton, Cambs CB3 7DS, England. Reference LM/10

Vous prenez la direction de notre structure qui compte 100 collaborateurs et gère un patrimoine de 5 500 logements. Votre mission : manager, gérer et développer dans une perspective d'efficacité économique, mais aussi de fidélité à notre vocation sociale.

Vous êtes un professionnel du logement social et avez une solide expérience de la fonction. Nous apprécierons votre tempérament d'organisateur qui a le sens du terrain, vos compétences de gestionnaire rigoureux et de financier averti, mais aussi vos qualités humaines.

Merci d'edresser CV + lettre manuscrite + niveau de rémunération sous la réf. 213 (sur l'enveloppe) à COMMUNIQUÉ - 51 avenue Jean Jaurès - 69361 Lyon cedex 07 - qui transmettra.

Société de Conseil en Education Formation recherche pour missions internationales longue durée (6 à 36 mois)

EXPERTS CONSULTANTS on enseignement primaire, secondaire, science de l'ingénieur (génies civil, mécanique, chimique, électrique) et formation professionnelle spécialistes en gestion et formation des enseignants et personnel administratif, analyse des besoins en formation, conception de programmes de formation pilotes, système de gestion de la formation, gestion financière et administrative de système de formation, définition et spécification d'équipements.

Profil requis : minimum 15 ans d'expérience, niveau mattrise ou équivalence, analais ou espagnol obligatoire, si possible expérience de pays non francophones et de gestion de projets internationaux.

Envoyer CV en anglais et très détaillé (sous Réf. Nº 9031) a : LE MONDE Publicité - 133, avenue des Champs-Elysées - 75409 PARIS Cedex 08



Vianci d'adresser lettre

menuscrite, C.V. at photo namet în 15 neptembre 1888 ă monatur le dépu-té-maire, cabinet, hôtal de ville, Place du Martouret, B.P. 317, 43011 LE PUY BN VELAY

## Secrétaire général administrateur territorial

Manager confirmé, doté d'une solide expérience en gestion des collectivités territoriales et d'une approche aignificative du développement local, vous prendrez en charge :

· l'organisation du processus décisionnel funimation et la coordination des services le préparation at l'exécution du budget

de suivi des dossiers stratégiques
 de suivi du Sivi (Syndicet intercommune) à vocation industriel du bessin du

Pravan-Velay) et de la SEMV (Société d'économie mixte du Velay).

Rémunération statutaire et indemnités lièes à la fonction

Poster à pourvoir à compter du 1er octobre 1998

Le Chib Méditerranée

# JURIDIQUE

Directement rataché au Directeur Général du Groupe en charge des Finances et de l'Administration, ous assurez la responsabilité des affaires juridiques de la société mère et des filiales françaises et étrangères, d'un groupe à forte implantation réparties entre 51 pays et réalisant un chiffre d'affaires consolidé de 8 milliords de francs). Vous animez une équipe de 5 juristes. Titulaire d'une solide formation juridique de droit privé, vous justifiez d'une expérience internationale d'au moins

10 ans acquise en cabinet ou dans une grande entreprise. Votre technicité, votre dynamisme et alités de communication vous permettront de réussir à ce poste.



Club Med

Une parfeite de l'anglais esi impérative.

Ce poste not beed a Plant.

Advenuer CV. photo et prétentions à Claude RAVILLY Club Méditerranée 2. rue du 4 Septembre 72068 Clark cedex 02.

L'OPAC de Vienne (38) recherche son

## DIRIGEZ UNE UNITE DE PRODUCTION, FAITES VOS PREUVES POUR ACCEDER RAPIDEMENT A LA DIRECTION GENERALE D'UNE P.M.E.

Vatre expérience a été impérativement acquise chez un labricant de pièces pour l'outomobile en tant que Responsable d'une crité. Aujourd'hui, vous voulez franchir un cap et devenir Directeur Général d'une P.M.E. C'est l'opportunité que nous vous offices dans l'une des litiales de noire groupe industriel coté en bourse, fabriquant des pièces très techniques en injection plastique pour l'automobile, l'instrumentation médicale, la cosmittique notamment. Ingénieur de 35/40 ans, avec si possible une lormation complémentaire en gestion, si vous avez du coeur à l'ouvrage et aimez la performance industrielle, les résultats financiers et la nature (Nantua dans l'Ain), écrivez sous la ref. C/1417 M à noire Conseil Fierre BUCCAI - CONCORDANCES - 77 rue François Mermet - BP 32 69811 TASSIN LA DEMI LLINE cadas qui s'angaga, si votre condidature est retenue, à vous adresser un dossier dans

CONCORDANCES Entre les Hommes et les Entreprises

# LE MONDE DES CADRES

L'une des premières Sociétés françaises dans une activité de Services aux Entreprises recherche

## Chargé(e) d'affaires

pour participer, avec les membres de la direction commerciale, aux relations avec la clientèle "grands comptes".

Avec une formation de type ESC, il aurait une première expérience (pas moins de 3 ans) dans la prospection, la négociation et la vente avec pour partenaires les directions d'achats de grands groupes industriels ou tertiaires.

Nous attendons de lui les qualités qui permettent aux sportifs de jouer et gagner en équipe.

Merci d'adresser lettre et CV, sous la référence 133 M à PLEIN EMPLOI - 10, rue du Mail 75002 PARIS.



plein emploi

données satalitaires et

SPOT IMAGE

## Responsable Département Ventes

France et Export

- Sous l'autorité du Directeur Commercial, nous autre à : conduire un programme ambitiess de déveloccement des ventes manager une (quipe de 20 paraxeres, principalement des
- entretenir des contacts directs avec les principaux clients, s'involouer si nécessaire dans les mésentations techniques et lite
- participer à l'étaboration de la politique commerciale : prix, cansu
- proposer les évolutions des produits ou des prestations tizant de mieux répondre aux besoins apprimés par les clieres.

une expérience réussie (5 ans minimum) dans un poste similaire. Anglais indepensable-Poste basé à Toulouse-Nombreux dé

Merci d'adresser CV, lettre de motivation, photo et rémunération souhunde à SPOY MARIE - SPH - 5 rue des semilles - SP 4350 31030 TOLILOUSE codes.

# CDD 12 à 18 mois

CIC

Union Européenne

de CIC

Filiale du GAN, l'Union Européenne de CIC est à la fois holding du Groupe CIC et banque d'affaire.

Dans le cadre de la migra-tion de notre système d'information, nous recherchous des CDD d'une durée de 12 à

Au sein des directions opérationnelles et en coordination avec l'équipe d'encadrement du projet, vous participerez notamment, au côté des utillsateurs, aux travaux de

recette du futur système d'information, à l'analyse des impacts, ainsi qu'à l'évaluation des besoins de formation. Dans ce cadre, vous organiserez le planning des actions, les réunions de coordination et le reporting coordination et le reporture régulier, et serez respon-sables du respect des délais et de la qualité des produits finis (procédures, jeux de tests...). Ces missions impliquent des contacts quotidiens avec les directions fonctionnelles de la banque et le Comité de migration. Diplômés de l'enseignement

supérieur (Bac + 4), vous avez de préférence une pre-mière expérience de la banque (comptabilité, contrôle des risques, back offices...) et maitrisez impérativement World et Excel.

Merci d'adresser votre candidature sous la référence PFA à UE CIC, DRH, 4 rue Gaillon, 75107 Paris Gedex 02.

## CONSULTANT SENIOR

Notre Cabinet de Conseil de Direction implanté à Neutlly (92) est spécialisé en Marketing des Services. Nos clients sont des entreprises publiques et des sociétés de services de tailles et secteurs variés. Nous réalisons essentiellement des missions d'accompagnement de leur prise de décision et de conseil en

Pour contribuer à notre développement, nous souhoitons intégrer à notre équipe un consultant confirmé. A 35 ans, de formation Bac + 5 (ESC, Mastère, ...), vous avez nécessairement acquis une solide expérience du conseil, vous avez démontré des qualités de "vendeur" avec dans l'idéal un rôle de management dans une entreprise de services ; vous souhaitez valoriser davantage vos talents



Nous vous offrons l'appui logistique et des techniques qui vous permettront d'accèder rapidement à une grande autonomie d'action et à des responsabilités d'encadrement au sein de Cabinet. Merci d'écrire avec.CV et prétentions, en précisant la référence 139485 sur lettre et enveloppe à notre conseil : TPA - 54 boulevard Scini-Michel - 75000 Paris.

## **EMERGENCES**

nisme national de Conseil et d'Expertises recrute Le Responsable de son département Santé/Travail

- Fonctions: · animer la résection de l'inetitut sur l'analyse des situations de travail, de l'organisation du travail et de la production,
- diriger une équipe d'intervenents pluridisciplinaires (internes et vecetaires) sur des expértis CHSCT et átudes sur le travail,
- consiliuer des équipes et planifier les interventions,
   contrôler le qualité des méthodologies et des contenus,
   suivre le budget du département.

Profil :

- xxe et expérience professionnelle si pratique de la direction d'équipe de consultants.
- sances de l'entreprise et des relations sociales indi

rci d'adresser votre candideture (lettre de motivation, CV et prétentions) à Emergences, 11 rue de Vitry, 93100 Montrouil

coordination internationale

Editeur de presse, filiale d'un des plus importants groupes de communication européens recherche, pour accompagner le lancement et assurer la gestion quotidienne d'un magazine européen dans le secteur de l'informatique, un professionnel confirmé de la presse. Vous avez au minimum 5 ans d'expérience dans un poste de même niveau, bilingue français/anglais. Vous avez connu une expérience significative en matière de coordination internationale. Vous saurez allier la rigueur imposée par une excellente maîtrise de la chaîne graphique à un réel talent dans la recherche des consensus. Familier des chiffres comme des mots, vous garantirez la pérennité de la ligne éditoriale sans jamais perdre de vue la réalité économique du titre. Rémunération et évolution motivantes. Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence 32129, à Media System, 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17.

Avec une équipe pluridisciplinaire de 250 personnes, un portefeuille d'activités diversifiées dans le domaine des prestations intellectuelles, le Groupe Aigoe est i un des preniers preniers internationaux. tuelles, le Groupe Algoe est l'un des premiers groupes de conseil

Nous vous proposons de rejoindre à PARIS l'une de nos équipes, spécialisée dans le recrutement de cadres et dirigeants et la gestion des carrières comme

## **CONSULTANT SENIOR**

A 35 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieur, bilingue anglais, vous avez une expérience significative des ressources humaines, acquise dans le conseil et/ou dans une grande entreprise internationale. Vous souhaitez développer votre expertise, vos qualités relationnelles à haut niveau au sein d'un groupe pour qui le métier de conseil est synonyme de rigueur, professionnalisme, esprix d'équipe et passion. Merci d'adresser votre dossier à Carole de CHILLY, sous réf. 654M, qui le traitera en toute confidentialité. ALGOE - 9 bis route de Champagne - 69134 ECULLY cedex.

AVIS DE CONCOURS ET D'EXAMEN PROFESSIONNEL LE CENTRE DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE DE LA GIRONDE

ouvre au titre de l'année 1996

- Un concours interne sur épreuves de Secrétaire de Mairie pour 9 postes Epreuves écrites d'admissibilité les 21 et 22 novembre 1996
- Un concours interne sur épreuves de Conseiller socio-éducatif pour 8 postes Epreuves écrites le 26 novembre 1998
  - Un examen professionnel de Rédacteur Chef Epreuves écrites le 19 novembre 1996

Les épreuves se déroujeront à Bordeaux ou, le cas échéant, dans sa proche banlleue. Inscriptions : dossiers à retirer à partir du 9 septembre 1996 au siège du CDG 33 immeuble Emeraude - rue du Cardinal Richaud 33049 BORDEAUX Cedex (pour les demandes écrites joindre une enveloppe A4 non affranchie libeliée à l'adresse du candidat) Date limite de dépôt des dossiers de candidature : le mercredi 16 octobre 1996 à minuit (le cachet de la poste faisant foi)

# Lelllande

reprendra sa parution le Lundi 2 septembre\*

ainsi que

Le Monde

le Mardi 3\*\* septembre.

Pour tous renseignements, vous pouvez téléphoner au 44.43.76.13

dnié mardi 3 \*\* daté marcredi 4

2747234

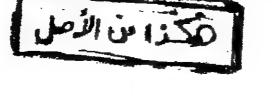
工業をおり

X22 000

ij

Design process of

Ameud Cass.





REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE / MERCREDI 28 AOÛT 1996 / 19

## LE MONDE DES CADRES

Organisatem ' 1 [11]) 12 à 18 meis

Februar (1900)

MERGENCES

a artament Santélle A STATE OF STREET 1000年1日本日本

mps (422)

Lundi 2 septembre

VILLE DE CERCY

LA VILLE DE CERGY (95) - 55,000 habitants - Ville-Centre de l'Agglomération Nouvelle de CERGY-PONTOISE à 40 mn de PARIS - ligne A du RER recrute

Deux Directeurs pour ses antennes de quartier de Cergy St-Christophe et de Cergy Sud-Village

- Cergy comprend quatre grands quartiers dont :

 Cergy St-Christophe, le plus grand (20.000 habitants) fait l'objet d'une convention de sortie et devrait être classé en Z.U.S. Cergy Sud-village (12.000 habitants), composé des premiers quartiers de la ville bénéficie d'une vie

sociale riche à redynamiser. - L'antenne de quartier est un lieu d'écoute des habitants. Avec ces moyens nouveaux, la Ville de Cergy cherche à mieux adapter son action à la réalité de chaque quartier et à développer la

démocratie locale.

Sous l'autorité du Chef de la Mission Vie des Quartiers, vous êtes l'interlocuteur global à l'échelle du quartier des élus territoriaux, des partenaires associatifs et institutionnels.

Vous proposez le projet de quartier en matière d'animation, de prévention et de développement urbain et le projet social de la Maison de Quartier. Vous mettez en oeuvre les programmes d'actions; pour ce faire, vous encadrez et coordonnez à

l'échelle du quartier les équipes d'animateurs, d'agents de développement, de la Maison de Quartier (Centre Social).

1.35

Agé de 35 ans environ, titulaire d'un diplôme Bac + 3, vous possédez une solide expérience dans les domaines de l'animation et du développement local.

Disponible, ayant le sens de la réserve, vous faites preuve d'une grande motivation pour le travail avec les partenaires et les habitants, ainsi que de méthode dans l'organisation du travail.

Une lettre manuscrite accompagnée d'un C.V. et d'une photo sera à adresser à Monsieur Le Maire de Cergy - 12, rue de l'Abondance - 95000 CERGY avant le 5 Septembre 1996.

LE CENTRE DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE DU TERRITOIRE DE BELFORT ORGANISE:

UN CONCOURS EXTERNE SUR TITRES AVEC ÉPREUVE DE MÉDECIAL TERRITORIAL

> cembre 1996 e 1996 au lundi 04 novembre 1996

> > TTRES AVEC ÉPREUVE DE

lundi 04 novembre 1996

e d'état de Puéricultrice, aux personnes titulaires ble par arrêté ministériel, ainsi que, sous certaines E, disposant d'un titre ou diplôme obtenu dans leur

se feront par écrit en Joignant une enveloppe format

a l'adresse sulvante :

Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale du Territoire de Belfort 1 rue Stroiz - BP 322 - 90006 BELFORT Cedex - Tel : 84.28.36.28 / Fax : 84.57.03.27 AUCUNE INSCRIPTION NE SERA PRISE PAR TÉLÉPHONE

Crès en 1978, noire Cabinet est bien connu dans **l'évaluation et la recharche de Cadres et Dirigeaunts.** Fort de notre développement au sein d'un important groupe de Conseil (180 MF, 200 p.), nous souhaitons nous renforcer à Paris et recherchors un (e)

CONSULTANT (E) EXPERIMENTÉ (E)

idéclement, una double expérience Entreprise - Cobinet Conseil, vous a permis d'ereroir des responsabilités significatives soit en Production, Finances, Gestion, Commerciale ou Ressources Humaines. Vous y avez découver l'Intérêt de la diversité des problématiques clients et avez su y répondre efficacement dans les melleurs défais, en y apportant une dimension de Conseil. Quelle que poit voire lormation supérieure, vous êtes comme nous, animé (et d'une volonté de qualité, de rigueur et de

Dans celle perspective, noue vous offrons un système de partenarios original et malivant. Nous vous remercions d'adresser voire candidaturs (lettre manuscrite + CV + photo) à Raymond POUAIN .

Raymond Poulain Consultants

**CONSULTANT JUNIOR** 

Notre cabinet de conseil de direction Implanté à Neutly (92) est spécialisé en Marketing

Nos clients sont des entreprises publiques et des sociétés de services de tallies et secteurs variés. Nous réalisons essentiellement des missions d'accompagnement de leur prise de décision et de conseil en monogement.

Pour contribuer à notre développement, nous souhaitons intégrer à notre équipe un consultant junior. première expérience de 2 à 3 ans en marketing ou sein d'une entreprise de services et souhaitez vous investir dans une structure qui soit encourager la réussite de ses collaborateurs.

Merci d'envoyer CV et prétentions sous réf. 14034 J à notre conseil TPA - 54 boulevard



# SECTEURS DE POINTE



Jous êtes diplômês d'une Grande Ecole d'Ingènieurs, disponibles et curieux, venez donner votre opinion sur les annonces de recrutement réalisées par une grande Agence Conseil en Communication.

Participer à un pré-test VOTRE MISSION de campagne de communication qui aura lieu dans

nos locaux de Boulogne Billancourt le Mercredi 4 Septembre 1996 entre

Vous bénéficierez d'un dédommag pour votre participation.

Vous êtes-vous reconnus ? Téléphonez dès aujourd'hui à Amaud CARON au 47 61 58 18.



OMNES est une filiale de Schlumberger et de Cable & Wireless Company, spécialisée dans le conseil, l'ingénierie et le support réseau. Pour renforcer une équipe jeune et dynamique, elle recherche deux

## INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

## Responsable des Ventes

Europe du Sud - Afrique -Moyen Orient

Chargé de développer un portefeuille de grands compres dans la zone géographique placée sous votre responsabilité, vous devrez plus particulièrement vous concentrer sur les services Satellite et Internet.

Vous possédez impérativement au moins 2 ans d'expérience dans la vente de services et de solutions complexes.

## Ingénieur Conseil Information/Technologie

Europe du Sud - Afrique

Vous assisterez, sur le plan technique, notre équipe de vente responsable de ces régions et vous aiderez nos clients dans l'élaboration de leur stratégie en information/technologie. Vous avez au moins 2 ans d'expérience dans le domaine des rélécommunications ou de l'information/technologie, si possible à l'étranger.

Ces postes s'adressent à des Ingénieurs réellement efficaces et pragmatiques, capables de s'adapter à des interlocuteurs de haut niveau

Vos qualités de créativité, mais aussi de réalisme dans le montage des propositions, votre sens des engagements pris et votre parfaite maîtrise de l'anglais seront les garants de votre réussite au sein de notre société. Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V. et photo) en notant sur l'enveloppe la référence correspondante, au Service du Personnel

OMNES C/o Schlumberger Limited 42, rue Saint Dominique - 75007 Paris

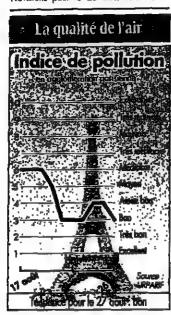
# Temps frais et humide

LA FRANCE reste sommise à un averses et parfois un orage isolé. Cette dépression dirigera sur le pays un flux de nord-ouest avec de l'air plutôt frais pour la saison.

Mercredi matin, de la Bretagne aux pays de Loire jusqu'au Centre, à l'Île-de-France et à la région Nord, les nuages seront le plus souvent nombreux avec des averses. Du Nord-Est à la Bourgogne jusqu'à la Franche-Comté, le ciel sera très menaçant avec des



Prévisions pour le 28 août vers 12h00



régime dépressionnaire avec le Des Alpes au Sud-Est jusqu'à la plus souvent un temps instable. Corse, le temps sera couvert avec de la pluie et parfois des orages, surtout sur la Corse. Sur le reste du pourtour méditerranéen, le soleil sera au rendez-vous. La tramontane soufflera à 70 km/h en rafales. Sur le Massif Central et les Pyrénées, les nuages bas seront nombreux au lever du jour, puis les éclaircies reviendront peu à peu au fil des heures. Des Charentes à l'Aquitaine jusqu'à la région Midi-Pyrénées le soleil fera de belles apparitions.

Mercredi après-midi, de l'Alsace à la Lorraine jusqu'à la Franche-Comté, le ciel restera encombré de nuages avec encore de nombreuses averses et parfois un orage isolé. Des Alpes au Massif Central jusqu'aux Charentes, malgré de belles éclaircies, les nuages seront parfois plus nombreux et porteurs d'averses, surtout sur le relief. Sur l'ensemble des régions au nord de la Loire, les nuages et les éclaircies alterneront avec de fréquentes averses. Sur le pourtour méditerranéen, le vent de nord-ouest à ouest soufflera encore assez fort près des côtes, mais le soleil restera prédominant. En Corse, quelques ondées seront encore possibles sur le relief. Sur l'Aquitaine, malgré quelques pas-sages nuageux, le solell se montrera le plus souvent généreux.

Les températures minimales front de 10 à 12 degrés au nord, et de 11 à 13 degrés au sud. L'aprèsmidi, les températures seront fraîches pour la saison, avec de 19 à 21 degrés au nord, 20 à 23 degrés au Sud et jusqu'à 27 degrés près de la Méditerranée.

Jeudi, le temps restera frais et instable sur une bonne moitié nord du pays, avec des averses. De l'Aquitaine au Sud-Est, le temps sera plus clément avec un soleil assez généreux.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)











Prévisions pour le 29 août, à 0 heure, temps universel

de Paris).

ler).

## IL Y A 50 ANS DANS Le Monde Pénurie de chocolat

particulie - the particulie

(hätter)

piem ::

march all de 15 724 24 1

6125

30

11-0

Barrier .

pe :

(E--

(6.7±1

12

(24

de

**[[4]** [4]

තුළු 🐃 .

1.200

106 E

@ 42 Th ...

क्षेत्रमः 🔭

Deci ::

\$ 300 To 1

ac the fire

**新期产业** 1

Mic

de partir :

one was a

OCT LEASE

 $(x, w_k) = -\xi/(2\pi^{k+2})$ 

and the product of the

Let a server on the

1.1 -25 -24

 $= -m + \omega \cdot (s_{\frac{1}{2} + m})$ 

675

100

 $(1,T_1,T_2,\sigma_3)$ 

1 1 1 1 44 VE

100 400

10 m m

- 10 SANONE

51 5 61 Mar.

 $\mathbf{v} = (v_1 - v_2) \pm \mathbf{v} \mathbf{d}_{\mathbf{v}}^{-1}.$ 

production.

Prévisions

pour le 28 goût vers 12h00

Sis New

LE MINISTÈRE du ravitaillement vient de supprimer la ration de chocolat du mois de septembre. Cette nouvelle n'a pas manqué de soulever de vives protestations de la part de consommateurs qui s'estimaient déjà, à juste titre, peu gâtés. En effet, la ration du mois d'août n'a pas été distribuée à Paris et dans certains départements on attend encore celle du mois de juil-

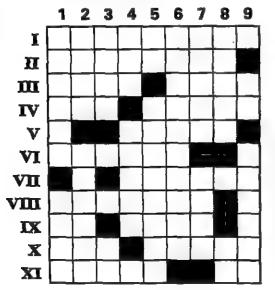
D'où viennent ces retards et cette disette alors que nos colonies d'Afrique sont de gros pays producteurs? Nous avons posé la question à l'office professionnel de la chocolaterie. Voici ses explications: « La France ne dipose pas des récoltes de cação de son empire. Le contingent de cação à attribuer à chaque pays est fixé par le « Combi-ned food board ». Trente-sept mille tonnes de cacao en feves ont été allouées à la France pour l'année 1946, et c'est sur ce chiffre que le ravitaillement a basé la ration mensuelle des enfants, des jeunes et des vieillards.

» Mais il y a des retards considérables dans le programme d'importation. Si le Cameroum nous a livré à ce jour la plus grande partie de ce qu'il nous devait, il n'en va pas de même pour la Côte d'Ivoire; nous n'avons reçu que 2 500 tonnes de ce pays sur les 22 000 tonnes qui nous sont départies. De graves problèmes de main-d'œuvre et de transport se posent en effet dans cette colonie, et ses ports sont en outre dans un état de délabrement tel qu'il est impossible de charger nos bateaux en temps voulu. »

Le gouvernement fait-il quelque chose pour remédier à cette incurie? Fandra-t-il continuer longtemps à s'adresser au marché noir pour donner quelques friandises à nos enfants ? Car, comme toujours en France, la disette officielle se double d'un marché parallèle pour lequel les difficultés d'importation ne paraissent jamais se poser. (28 août 1946.)

## **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 6896



HORIZONTALEMENT

Signature et date obligatoires

1. Un expert en fonds de roulement. — Il. Peuvent être frottées avec un savon. - III. Une salade en mer. Peuple de la Côte-d'Ivoire. - IV. Sigle d'un établissement scientifique. Fit un travail de maçon. - V. Ses yeux oment la

queue du paon. - VI. Sous-Sénart, dans l'Essonne. -VII. Peut se présenter sous forme de verre. - VIII. Un héros du cycle troyen. - IX. Conjonction. On y trouve une ancienne cathédrale. – X. Départ pour une expédition. Rendez-vous de châsses. – XI, Siège qu'on peut mettre sur un bidet. Adverbe.

## VERTICALIMENT

1. Perce bien guand elle est fine. Peuvent blesser quand ils sont piquants. - 2. Bordure sur l'écu. Ne devint polie qu'à un certain âge. - 3. Coule en Russie. Une personne. -4. Pas admis. Comme une croix égyptienne. - 5. Un métal léger. Pas claire. - 6. Est utilisé par les parfumeurs. -7. Dans la Flandre-Orientale. Lac d'Italie. - 8. Détériorais. Point de départ. ~ 9. Un métal mou. Un rien suffit à l'habiller.

#### SOLUTION DU Nº 6895 HORIZONTALEMENT

Aī. - 8. Ristourne. - 9. Stèle. Crues.

I. Mensonges. - II. Orateur. - III. Légataire. - IV. Liera. Sii. - V. On. Pèse. - VI. Tuffé. - VII. Métier. Oc. -VIII. Orienteur. - IX. Taleth. Ru. - X. Ise. Ane. -

VERTICAL EMENT 1. Mollo. Motif. - 2. Ereinteras. - 3. Nage. Utiles. -4. Starifiée. - 5. Oeta. Fenton. - 6. Nua. Perth. - 7. Grise.

## PARIS **EN VISITE**

## Juudi 29 août

■ UÉGLISE SAINT-PAUL-SAINT-LOUIS et son quartier (50 F), 10 h 30, parvis de l'église (Odys-

■L'ÎLE DE LA CITÉ, 10 h 30 (50 F), 2, rue d'Arcole (Paris autrefois); 15 heures (37 F), sortie du métro Cité (Monuments histo-

■ MARAIS: azistocrates et courtisanes, la vie des femmes au Marais (50 F), 10 h 30 et 14 heures, parvis de l'église Saint-Paul (Prédérique Jannei).

■ DES INVALIDES à l'Hôtel Matignon (50 F), 11 heures, sortie du métro Varenne (La Parisienne). MUSÉE DU LOUVRE: la Re-

LE CARNET

■ MONTMARTRE: les jardins (35 F), 14 h 30, place Saint-Pierre à l'entrée du square Willette (Ville de Paris). L'OPÈRA-GARNIER (50 F + prix

d'entrée), 11 h 30 (Musées natio-

■ MUSÉE D'ART MODERNE : CI-

position Calder (25 F + prix d'en-

trée), 12 h 30, 11, avenue du Pré-

sident-Wilson (Musées de la Ville

WHÔTELS DU MARAIS (60 F +

priz d'entrée), 14 h 30, sortie du

LA MONTAGNE SAINTE-

GENEVIÈVE (40 F), 14 h 30, de-

vant l'église Saint-Etienne-du-

Mont (Sauvegarde du Paris histo-

Merle).

d'entrée), 14 h 30, hall d'entrée devant la statue de Lully (Christine

ment de ses relations avec l'Europe de l'Est, SAS ouvrira le 9 septembre une ligne entre

14 h 30, sortie du métro Maison-Blanche côté impair (Europ explo). ■ LE QUARTIER SAINT-SULPICE (37 F), 14 h 30, place Saint-Sulpice devant la fontaine (Monuments historiques).

■ BIBLIOTHÈQUE NATIONALE: exposition sur l'Arménie (55 F + prix d'entrée), 15 heures, 58, rue de DU GROS-CAILLOU à la Tour Eiffel (50 F), 15 heures, sortie du métro Pont-de-l'Alma (La Pari-

R L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS-DU-CHARDONNET (37 F), 15 heures, sortie du métro Maubert côté impair du boulevard Saint-Germain (Monuments histo-

L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). ■ MUSÉE CARNAVALET : Paris et

les Parisiens à travers les siècles (25 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, rue de Sévigné (Musées de la Ville de Paris).

PASSAGES ET GALERIES MARCHANDES: 1º parcours (50 F), 15 beures, angle de la rue de Rivoli et de la rue Marengo (Paris 🎒 autrefois).

# ABONNEMENTS ESTRESMONDE CODE ABO

Balletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service ab

| je choksis<br>la durée suivante | Rrance  | Sukse, Belgique,<br>Luxembourg, Pays-Bas | Autres pays<br>de l'Union européenn |
|---------------------------------|---------|--|-------------------------------------|
| 🗇 I an                          | 1890 F  | 2 086 F                                  | 2960 F                              |
| ☐ 6 mois                        | 1 038 F | 1 123 F                                  | 1 560 F                             |
| □ 3 mois                        | 536 F   | 572 F                                    | 790 F                               |

Nom: Prénom: Adresse: Code postal: 601 MO 001 Ci-joint mon règlement de : ..... ... FF par chèque bancaire ou postal; par Carte bancaire

Changement d'adresse :

par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Paris DTN par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

Renseignements : Portage à domicile • Suspension vacances. Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels. 33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi. Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

# LES SERVICES

| טט .                                 | Litonue                     |
|--------------------------------------|-----------------------------|
| Le Monde                             | 42-17-20-00                 |
| Télématique                          | 3615 code LE MONDE          |
| CompuServe :<br>Adresse Internet : I | GO LEMONDE                  |
| Documentation sur minitel            | 3617LMDOC<br>ou 36-29-04-56 |
| CD-ROM:                              | (1) 44-08-78-30             |
| Index et microfile                   | TIS: (1) 42-17-29-33        |
| Films à Paris et e                   | n province :                |

36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 Filmin) Ce Monde est étité par la SA la Monde, so-cité anageme avec describér et consei de surreillance. La reproduction de tout article est missible sans nº 57 437.

Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunsbourg, 94852 hry-Cedist. MENTED IN FRANCÉ.

fe Mark

133, avenue des Chamos-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

## DU VOYAGEUR Stockholm et Arkhangelsk (Russie), avec trois départs par se-

■ GRANDE-BRETAGNE. En septembre, British Airways va expérimenter la possibilité d'établir des diagnostics à distance, grâce à un système permettant de transmettre à des médecins an sol des données sur l'état de personnes qui tombent malades en plein vol. De mars 1995 à mars 1996, la compagnie aérienne britannique a enregistré 2 629 incidents à caractère médical au cours de ses vols, dont dix-huit ont abouti à un détournement de l'avion sur un autre aéroport. - (AFP.)

■ PÉROU. Les diplomates américains en poste au Pérou ont reçu l'interdiction d'utiliser la compagnie péruvienne Aero Continente « en raison des conditions peu sûres » de ses apparells, L'ambassade américaine à Lima a également adressé une mise en garde contre la compaguie à tous les citoyens américains se trouvant au Pérou. -

(AFP.) ■ SCANDINAVIE. La compagnie aérienne scandinave SAS vient d'ouvrir une liaison entre Copenhague et Minsk (Bélarus), à raison de trois vols hebdomadaires, les lundi, jeudi et vendredi. Poursuivant le développe-

maine, les lundi, mercredi et vendredi. - (AFR) Sur minitel La documentation du journal Le Monde Vous reclierches un article publié depuis janvier 1990 It Monde met à votre disposition deux services avec plus de 100 000 textes en ligne. 3617 LMDOC \$57.F/mi recherche de références par thèmes, catégories, pays, auteurs, etc. 36 29 04 56 repherche et lecture en texte integral Commande et envoi possibles par courrier ou fax, paiement par carte bancaire

Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articles commandes et à tout utilisateur qui souscrira (sur son Minitel) un abonnement au service Un justificatif accompagne tout envoi d'articles

Levy din iceic . mar 🚛 💳 14nd) J Dames (2 ppl) COMPANIENCE: AND COMME PROPERTY. es person a gon 🕮 🔐 epuca: monteners: -e desire est della : ( . ving- ; - . FRIEND COMPANY lack de pour donnés chaque : 4 Sou pour doright e retemposting is warm no cherchée dans le Pittes avaient accome de l'espor Parité, palpabia PORTON COM ASSERT OU NOTTIFIE 000 personne de ne vila e-An final dame up Action d 201 officer a nous are tappelant in the second the part plan And Cold of the Ains excalage . a de pen Cus identique parir... e la pianese the E lian -

"是是一次的现在 ---- E (g ್ ರ್.ಚಾಕಿತ್ರ 医医鼠毒素 The second of يعين ه-· Prijita . July Sales ""(广) 等定

## CULTURE

ART Dans le gros château médiéval en pierre blanche et grise de Plieux (Gers), le grand Catalan Joan Miro est tout à son aise. Une exposition particulièrement accueillante et

AND THE PLANT

agréable à visiter propose des ceuvres de ses dernières années (il est mort en 1983). Elle réunit pour l'essentiel des bronzes des années 70, accompagnés de quelques

mais le charme singuiler de la visite tient au lieu. A Plieux, l'amateur a la

ne peut pas s'approcher. O LES BRONZES de Miro sont posés là, sans

Eiffel. »

encres, aquarelles et pastels, peu chance d'échapper aux usages des nombreux mais heureusement choises, spécialement déplaisants aucune « mise en scène », aucune sis. © RIEN D'INCONNU ou d'inédit. lorsqu'il s'agit de sculptures, dont on présentation « en majesté » ne détourne le visiteur de son plaisir intime et de son émotion personnelle.

# Joan Miro fait la fête au château

A Plieux (Gers), une exposition consacrée aux dernières années du peintre catalan s'épanouit sous offrant au visiteur, avec la chance d'échapper aux usages des musées, le simple plaisir des œuvres et l'émotion

de neuf donc.

sition réunit pour l'essentiel des

bronzes des années 70, accompa-

gnés de quelques encres, aqua-

relies et pastels, peu nombreux

mais heureusement choisis. Cette

période dans l'œuvre de son au-

teur et les pièces elles-mêmes ont

été souvent présentées, com-

mentées, analysées, célébrées. Rien

Rien de neuf, mais le charme

Château de Plieux, 32340, Plieux ; tél. : 62-28-62-92 Tli sauf mardi de 10 heures à 12 h 30 et de 15 heures à 19 heures, jusqu'au 16 septembre.

#### PLIFUX de notre envoyé spécial

Miro est à son aise à Plieux. Plieux, c'est un château, un gros château médiéval en pierre blanche et grise, un bâtiment presque cubique summonté d'une tour carrée. On le croirait inspiré de l'une de ces forteresses géométriques qui figurent dans les fresques des débuts de la Renaissance italienne. Comme le paysage de cet endroit du Gers ressemble assez à celui de la Toscane, l'Ilusion peut opérer.

C'est donc un château ancien. Des ceintures de fer renforcent ses murailles, où les fissures dessinent des zigzags à travers les moellons. On imagine les affres du propriétaire des lieux, l'écrivain Renaud Camus, confronté aux problèmes innombrables de la restauration et de l'entretien d'un tel monument.

## LUMIÈRE RARE

Il a fallu aménager sommairement l'intérieur. Il a fallu refaire en bois une partie de l'escalier à vis, et ce qui reste de marches de pierre inspire la méfiance plus que le respect. Le sol de terre battue s'émiette sous les pas et la lumière des salles basses est rare sous ces voûtes. Les bronzes de Miro sont posés là, sans socie, sans petite nières années de Joan Miro, l'expobarrière blanche qui interdise de s'en approcher, contrairement aux usages en vigueur dans les musées.

Mais rien, à Plieux, ne rappelle les usages des musées - mérite considérable. Peintures ou sculptures ne sont pas mises en scène avec ostentation ou traitées comme des objets de luxe : elles sont simplement livrées au regard. Cela fait une différence, une diffé-

## « L'oiseau migrateur »

« Voici, gagnant les hants murs de Pileux, la population de Miro, ses personnages, ses figures, ses olseaux, ses femmes. On ne se de-mande pas si le "moderne" convient à "l'ancien" : les œuvres violentes, celles qui tiennent en suspens leur sens, sont contempo-raines les unes des autres. Au château, Miro est chez lui.

» Il nous conduit à nous remémorer la phrase d'André Breton : "A flanc d'abime, construit en pierre philosophale, s'ouvre le château étoilé." Le château dont L'Amour fou nous a livré la photographie et cehul-ci n'ont pas la même apparence extérieure, mais d'un bâtiment à l'autre, d'une œuvre à l'autre, passe la marque d'une même brûlure sur nous qui met au jour leur parenté, celle qu'a décrite Breton en face de l'une des gouaches de Miro de la série des Constellations: "Sans savoir comment il a bien pu y pénétrer, à tout moment l'homme peut s'éveiller à l'intérieur du bois en douce chute libre d'ascenseur au Palais des Mirages entre les arbres éclairés du dedans dont vainement il tentera d'écarter de lui une feuille cramoisie." » - (Georges Raillard, dans le catalogue de l'exposition.)

œuvres qu'on ne saurait prétendre méconnues paraissent rajeunies et attirent à nouveau le regard comme si c'était la première fois qu'elles se révélaient à hal. Or tel

rence assez grande pour que des opère. Dans les caves ténébreuses de Plieux, les grandes idoles féminines aux formes courbes et aux volumes polis retrouvent leur puissance, qu'elles perdraient sous une lumière plus crue. Le poids de rén'est pas le cas : consacrée aux der- férences qui les leste s'en trouve al-

légé. Néolithiques, cycladiques, sumériennes, primitives en somme, ces allégories de la fertilité et du plaisir cessent d'être des citations Bronze, 1977. et redeviennent des symboles, certains émouvants. Leurs flancs et leurs protubérances appellent la caresse de la main, que rien n'interdit plus. Le doigt suit les incisions qui ont tracé dans la matière la ligne d'une orbite et reconnaît les traces du geste qui, en ôtant de la terre, a creusé une bouche.

Même volupté au premier étage, où se regroupent les sculptures de petites dimensions, fabriquées par assemblages d'objets trouvés et adjonctions de boules et de colom-

A ce jeu, Miro ne fut ni le premier ni le meilleur, précédé et dépassé par Picasso. La réussite n'en demeure pas moins certaine quand, d'une tresse qui s'effiloche, il fait un visage de pleureuse et plante une fourche au-dessus d'une sorte de pied de lampe en osier. Fondue en bronze, la construction y gagne en homogénéité et en bizarrerie. Plus cohérente, elle intrigue cependant davantage, parce que la ficelle, la cruche cassée et le torchon mouillé sont désormais de métal, reconnaissables et différents, très légèrement différents et d'autant plus étranges. La métamorphose se moque d'elle-même. A aucun moment, elle ne se prend au sérieux, nl Miro au piège de la virtuosité

bours du Bronx) font entendre

cette voiz-là. On aura noté qu'ils

utilisent, pour cogner en rythme

sur leurs chaudrons, les mêmes

## les voûtes médiévales, de leur redécouverte

sans objet. Il bricole des monstres incomplets et des fétiches fragiles. De temps en temps, un peu d'inquiétude s'y introduit, tout juste suggérée, loin de tout pathos ex-

#### INVENTIONS DÉSINVOLTES

Ces vertus, cette élégance, les dessins les portent à leur plus haut point. Là encore, rien de surprenant, tant il est clair depuis longtemps que Miro s'est avancé fort au-delà du surréalisme illustratif et a multiplié les inventions picturales comme sans y penser. De ces inventions désinvoltes, il n'y a à Plieux que quelques exemples, mais irrésistibles.

Des éclaboussures d'encre mêlée d'eau, des calligraphies faussement ratées, des étoiles dissymétriques, une lune verte, des pictogrammes dans le genre préhistorique : tout cela s'agite en rythme, prolifère et envahit le papier, les murs, le château tout entier, qui semble alors moins austère. Décidément, Plieux convient à Miro

## Philippe Dagen

★ Du 24 août au 1º septembre, Renaud Camus et l'association Pli seion pli organisent à la cathédrale de Lectoure Les Nuits de l'âme, festival où se rencontrent musique ancienne, musique contemporaine et poesie. Programme et réservations : Pli selon pli, Fontaine Diane, 32700 Lectoure, tel.: 62-68- 93-52.



Acteurs et spectateurs du XIº Festival d'Aurillac ont manifesté en silence après l'expulsion des Africains de Saint-Bernard

de notre envoyé spécial Samedi 24 août à midi, au dernier des quatre jours du XI Festival international du théâtre de rue, un long cortège manifestant contre l'expulsion des sans-papiers de l'église Saint-Bernard à Paris se formait au centre d'Aurillac (Cautal), tandis que les cloches de Notre-Dame-des-Neiges sonnaient le glas. La veille, dès qu'ils avaient eu connaissance de l'évacuation, les animateurs des principales compagnies présentes avaient décidé avec les responsables du festival d'un mouvement « au nom de notre éthique, de nos techniques ». Un mouvement, mais sous quelle forme? Comment montrer que l'on « descend dans la rue » lorsqu'on y est déjà? Comment ne pas apparaître comme les acteurs d'un spectacle de plus, parmi les centaines donnés chaque jour? Comment utiliser le savoir-faire d'une profession pour donner à la protestation le retentissement souhaité?

Ils avaient trouvé la rupture recherchée dans le silence. Et des prêtres avaient accepté de sonner le devil de l'espoir. La lenteur et la gravité, palpable, étaient venues spontanément avec le secours imposant du nombre, puisque plus de 6 000 personnes allaient défiler (dans une ville de 33 000 habitants). Au final, dans un silence mainteme, la manifestation retrouvait une dimension d'agit-prop, le citoyen s'effaçait à nouveau derrière l'acteur, rappelant incidemment queiques principes du théâtre de rue: ceini que chaque spectateur, lorsqu'il le veut bien, reste un acteur potentiei ; celui que chaque lieu est porteur d'une scénographie propre.

Ainsi, escaladés par des comédiens et des spectateurs porteurs d'un identique panneau : « Sons popiers, je suis en règle partout sur toute la planète », les murets de la préfecture se transformèrent-ils en cimaises vivantes. Durant une heure, les feuilles passèrent silencleusement de mains en mains, avant de finir accrochées aux grilles. Dans le recueillement et l'émotion du moment, une dizzine de cartes d'identité furent brûlées

lamnes. Un geste à la fois « théåtral » et bien réel. La manifestation, plus qu'unitaire, unificatrice, rassemblait tous ceux qui se réclament du théâtre de rue, dans un moment où ils s'interrogent sur leur rôle et sur leur avenir. A ceux qui sont nés dans et par l'espace public, ne s'offre en effet de plus en plus souvent que l'espace privé, celui des centres commerciaux et des hypermarchés. Cette demande, qui pèse sensiblement sur les spectacles, était perceptible au petit marché installé au Comptoir des montreurs à Aurillac. Elle est cause de tiraillements entre les compagnies qui, bénéficiant de la bienveillance (modeste) des pouvoirs publics, prétendent maintenir les arts de la rue et la création, et celles qui craignent de n'être plus que sujets du commerce, repoussés dans l'orbite de l'animation.

La nature du Festival d'Aurillac n'est pas de faire le tri entre les genres. Ouvert à trois cent cinquante troupes off, entre théâtre et cirque, danse et marionnettes, il laisse le public juger. Il doit à ces entrées multiples son succès réellement populaire, la patience infinie de centaines de spectateurs prêts à attendre une heure sous la pluie, à

escalader les toits et les arbres pour trouver le dernier angle de vue possible. Les onze compagnies officiellement invitées, et les six « repérées», venues cette année d'Argentine, d'Australie, de Bolivie, masses que celles qui ont brisé les d'Espagne, d'Ethiopie, de France, portes de l'église Saint-Bernard à

## « Dérive d'été » (fin)

Pour les « zonards », la saison printemps-été s'ouvre à Bourges et se ferme à Amiliac, après Annonay, Chalon-sur-Saône, Belfort, La Rochelle, Nyons. La phipart ne participent en rien aux festivals, mais se retrouvent entre eux dans le circuit. Afin d'éviter les frictions de l'année passée entre la « zone » et la rue, la ville a aménagé un terrain à 3 kilomètres du centre, auquel il est relié par des navettes régulières et gratuites. Parmi les 1 500 zonards sons tente, et les 500 bébergés dans um boulodrome adjacent, 600 « grands marginaux » et 150 « travellers » (groupes anglals parcourant l'Europe en car, pourvoyeurs de raves), les autres étant, selon les Cemea, avec qui l'opération a été menée, des jeunes s'offrant une « dérive d'été » avant de rentrer à la maison. Pour leur retour, la matrie d'Aurillac a négocié des billets à demitarif (et la gratuité pour les chiens) avec la SNCF. Pour les plus démunis, elle paie la différence. Les Cemea soulignent qu'il s'agit là d'une « mise en droit du départ, et non pas une déportation, comme cela se pro-tique dans d'autres villes festivalières où on les entasse dans des wagons ».

de Pologne et de Suisse représentent une ouverture semblable, entre ceux qui servent un chalandage préférant les jongleurs aux cracheurs de feu (leur fumée gêne), et ceux qui serrent au plus près la

Paris. Leur refrain the du «Do it! Do it now ! \* (Fais-le! Tout de suite l'emprunté, après une marque de baskets, à la geste fleurie de Jerry Rubin, est devenu : « Do hit!» (Cogne vraiment!). En des postures d'une virilité exacerbée,

Les Metalovoice (issus des Tam- les Metalovoice répondent à la violence par la violence. Leurs instruments, déclassés, nous disent la grande casse industrielle du siècle. lls nous rappellent en outre qu'il n'est d'autre théâtre de rue que cehui qui forge ses propres outils, largement liés au travail manuel, faisant de bricolage nécessité.

Prenez Strange Fruit, ces six danseurs de perche (comme il existe des danseurs de corde), juchés au sommet de leurs tiges flexibles dans The Field. Les trois hommes et autant de femmes exploitent toutes les combinaisons que peut offrir le balancement d'une perche de trois mètres de haut. S'ils rappellent que l'instrument principal reste le corps, c'est en souriant. A l'inverse, seul sur la piste du Cirque ici, Johann le Guillerm exhibe les résistances et les tourments du corps. Il représente une nouvelle génération, ni enfant de la balle, ni sortie de la rue (il vient de l'école supérieure du cirque de Châlous-en-Champagne), dont les numéros ne veulent plus apparaître comme des performances faciles, mais un labeur sans cesse menacé. Grimaçant, souffrant, soufflant, Johann le Guillerm ne cesse d'affronter en des gestes au millimètre des objets curieux qui paraissent doués d'une vie auto-

Le Sens de la visite s'ouvre par la proclamation détaillée du financement du spectacle (coproduit par Chalon-sur-Saone et Aurillac). L'argent public n'est pas désigné par hasard, il plonge dans la réalité du jour, où les politiciens viennent disputer le devant de la scène aux comédiens. Il sera question de spéculation immobilière, d'écologie et des miracles d'une télévision-bidon. en une série de scènes burlesques

promenées sur un bon kilomètre. Les longues nuits d'Aurillac ne peuvent que se terminer chez les Argentins de De la Guarda, Avec le dynamisant Periodo villa villa (titre intraduisible que ses auteurs définissent comme « un travail de bouts de ficelles »), nous voici au plus loin de la rue, dans une boîte (de nuit), bombardée de projecteurs et de jeux d'eau. La sono, en direct, est accordée aux rythmes d'une fête qui dérape dans l'ivresse, et dont les comédiens-acrobates-danseursmusiciens assurent contrôler le bon déroulement. D'arachnéennes créatures mènent une inlassable course au septième ciel, avec enlèvement de spectateurs (trices) dans les airs et règlement au corps à corps. On reverra De la Guarda en Prance au Sygma de Bordeaux.

Jean-Louis Perrier

## Porcelaines et tapisseries sont mises au goût du jour en Limousin

américaine Cindy Sherman a réalisé

CRÉATIONS CONTEMPORAI-NES EN PORCELAINE DE LI-MOGES. Musée national Adrien-Dubouché, place Winston-Churchill, Limoges. Jusqu'au 30 septembre. TA-PISSERIES RÉCENTES : commandes publiques 1990-1996. Musée de la tapisserie, avenue des Lissiers, Aubusson. Jusqu'au 22 septembre. Tapisseries contemporaines. Eglise du Moutier, Felletin. Jusqu'au 6 septembre.

> LIMOGES de notre correspondant

busson, le Limousin a décidé de mettre en évidence les recherches et les réalisations qui font de ses arts séculaires des activités de création actuelle. Ainsi le Musée national Adrien-Dubouché présente une quarantaine d'artistes. Les principales manufactures limougeaudes ont travaillé leur décor avec divers plasticiens: Henri Cueco (Haviland et Parlon), Joël Kermarrec (Raynaud), Hervé di Rosa (Haviland), César et Jean Tinguely (Bernardaud)...

D'autres disciplines ont été requises : le couturier Jean-Charles de Castelbajac, compagnon de route assido de la porceiaine limousine, a Porcelaines contemporaines à Li- été rejoint dans cette exposition « Esprit-porcelaine », joue les tru- ment pas de mal à faire un tapis, publiquement, entre colère et moges, tapisseries récentes à Au- par Sonia Rykiel. La photographe blions décontractés en bousculant écrit-il, et en plus de le faire faire à

un étrange hommage néo-kitsch à Ma de Pompadour. Pour plaisantes qu'elles soient, ces collaborations ne constituent pas le volet le plus novateur de l'exposition. Depuis quelques années s'est développée une réflexion sur les formes ellesmêmes. Le Craft (Centre de recherches des arts du feu et de la terre), que dirige à Limoges le styliste Nestor Perkal et qui est un lieu de convergence entre l'Enad (Ecole nationale des arts décoratifs) et l'industrie, fait travailler des créateurs de formes comme Martin Szekeli, Jorge Pensi ou Nathalie du Pasquier. Un jeune collectif limousin,

les formes les plus utilitaires de la porcelaine de table. A Aubusson sont présentées les commandes publiques récentes nées de la collaboration des lissiers creusois, de plusieurs galeries parisiennes et de sept artistes: John Armleder, Catherine Beaugrand, Jean-Pierre Bertrand, Daniel Dezenze, Olivier Mosset, Sarkis, David Tremlett.

## HÉSITATION MÉFIANTE

L'entreprise n'a pas été facile : la technique de la tapisserie, lente et minutieuse, est volontiers jugée « ringarde ». Une « lettre-projet » d'Olivier Mosset dit bien cette bésitation méfiante : « Il n'y a évidem-

Aubusson. » Cette acceptation du bout des lèvres est perceptible dans plusieurs des autres œuvres qui traitent la tapisserie comme un élément d'une installation plus vaste. Mais le but est atteint : il s'agissait, dit la conservatrice, Martine Mathias, de « rétablir le contact entre la tapisserie et les artistes représentatifs des courants artistiques contemporains ». A deux pas de là, à Felletin. la ville jumelle (et rivale) d'Aubusson présente une exposition d'avant cette rupture de contact : de beaux tissages, maintenant classiques, de Calder, Sonia Delaunay, Vasarely, Gilioli, Zadkine et quelques autres.

Georges Chatain

## La Panne, de Friedrich Dürrenmatt

Pierre Franck met en scène une parabole sur la culpabilité et la rédemption

APRÈS La Visite de la vicille dame, que Line Renaud fit triompher la saison dernière au Théâtre du Palais-Royal, le grand écrivain suisse Friedrich Dürrenmatt - mort en 1990 - revient à l'affiche avec La Panne, présentée au Théâtre de l'Atelier, et mise en scène par son directeur, Pierre Franck. Ecrite en 1958, cette nouvelle explore les méandres de la culpabilité qui taraude chacun, à travers l'histoire d'un voyageur de commerce embarqué par hasard dans une nuit où des hommes de loi à la retraite font le procès de sa vie. Stéphane



Hillel joue cet accusé singuller et universel, entouré par Claude Evrard (le juge), André Falcon (le procureur), André Chaumeau (le restaurateur), Nathalie Niel (la gouvernante du juge), et Darry Cowl - comédien mésestimé -, qui tient le rôle capital de l'avocat.

\* Théâtre de l'Atelier, 1, place Charles-Dullin, Parls 18. M. Abbesses, Anvers ou Pigalie. 21 heures, du mardi au samedi: matinées à 18 heures, le samedi et 15 h 30 le dimanche. Tél.: 46-06-49-24, De 50 Fà 250 F.

## **UNE SOIRÉE À PARIS**

Journée de la culture vallenata Chaque année, à Valledupar, dans le département du César, sur la côte caraïbe de la Colombie, se déroule Le Festival de la légende vallenata. En 1996, il révéla Sergio Luis Rodriguez, accordéoniste virtuose àgé de dix ans. Elu enfant roi du vallenato, musique traditionnelle emblématique de la région, il clôt le programme proposé au consulat général de Colombie, qui propose sealement une conférence sur le folklore colombien, des danses et musiques de la communauté Arhuaca et une expo-vente d'artisa-

Consulat général de Colombie, 12, rue de Berri, Paris & . Mº George-V. 18 h 30, le 27. Tell. : 53-93-91-98. Entrée libre.

Elisabeth et Gulmou de la trouche

Dans la lignée de Font et Val, un duo chantant qui affectionne l'humour grinçant et prend plaisir à décocher des flèches trempées dans l'acide (outre l'armée, les cibles sont variées). Sous l'humour et la

gouaille se cachent de sombres colères et des combats pour les justes causes (le préservatif...). Léger mais concerné, militant mais sans ennui. La Guinguette Pirate, 157, quai de la Gare (au pied de la Bibliothèque nationale de France), Paris 13 . Mº Quai-de-la-Gare. 21 h 30, le 27. Tel.: 44-24-89-89. Entrée libre. Roland Hanna

Fait chevalier en 1969 par le président du Liberia, d'où son titre de Sir Roland Hanna, ce pianiste d'une grande élégance, à la « sonorité claire et à l'articulation nette » selon Xavier Prévost dans le Dictionnaire du jazz (« Bouquins »-Laffont), a été l'accompagnateur de quelques grandes aventures du jazz. On ne l'a pes entendu en club à Paris depuis longtemps. Il faudra d'abord l'écouter en solo (le 27) puis en trio (les 28 et 29), deux formes orchestrales où il excelle. Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris F. M. Châtelet.

22 heures, en solo le 27 : en trio les

28 et 29. Tel.: 42-33-22-88. De 70 F

## THÉÂTRE Une sélection des pièces à Paris et en province

NOUVEAUTÉS

Calimène et le cardinal de Jacques Rampal, mise en scène de l'auteur, avec Danièle Lebrun et Jean-

Théâtre de l'Œurre, 55, rue de Clichy, Paris 9. Mº Place-de-Clichy. A partir du 28 août. Du mercredi 28 au vendredi 30, les mardi 3, mercredl 4, jeudi 5, vendredi 6, á 21 heures; les samedi 31 et samedi 7, à 19 heures et 21 h 30 ; les dimanche 1º et dimanche 8. à 15 heures, Tél.: 44-53-88-88, De 90 F à 240 F. Jusqu'au 4 janvier.

Dialogue entre l'amour et la vérité; Arlequin poli par l'amour de Marivaux, mise en scène de Michel Dury, avec Catherine Artigala, Alain Bréard, Amaud Bruyère, Alexandre Colas, Florence Desmidt, Jean-Jacques

Ofter et Jean-Louis Stanek. Pré-Catelan, jardin Shakespeare, route de Suresnes - Pré-Catelan, Paris 16. Mº Porte-Maillot puis bus 244, arrêt Bagatelle. A partir du 31 août. Les samedi 31 août, dimanche ?", samedi 7, dimanche 8 septembre, à 15 heures et 17 h 30. Tél.: 40-19-95-33. Durée: th 15, 60 F\* et 100 F. Jusqu'au 6 octo-

Folle magigue de Chantal Saint-Jean et Jan Madd. mise en scène de Chantal Saint-Jean, svec Jan Madd, Diane Meyer, Valérie

Todisco et Gladys Daverat. Métamorphosis, face 35, quai de la tournelle, Paris 9. Mª Maubert-Mutualité. A partir du 27 août. Du mardi 27 au samedi 31, le mardi 3, à 21 h 15 ; le dimanche 1\* à 15 heures. Tél. : 40-39-99-09. Durée : 1 h 30. 80 F\* et 150 F. Jusqu'au 31 décembre.

La Panne de Friedrich Dürrenmatt, mise en scène de Pierre Franck, avec Darry Cowi, Claude Evrard, André Falcon, Stéphane Hillel, André Chaumeau et Nathalie Niel.

Théâtre de l'Atelier, place Charles-Duilin, Paris 18. Mª Anvers. A partir du 27 août. Du mardî 27 au vendredî 30, le mardi 3, à 21 heures ; le samedi 31, à 18 heures et 21 heures ; le dimanche 1º à 15 h 30. Tél. : 46-06-49-24. De 50 F à 250 F. Jusqu'au 31 décembre. Un mari idéal

d'Oscar Wilde, mise en scène d'Adrian Brine, avec Anny Duperey, Dominique Sanda, Didler Sandre, Françoise Gillard, Edith Perret, Jacques Debary et Frédéric van den Driessche, Antoine-Simone-Berriau, 14, boulevard de Strasbourg, Paris 10°. Mº Stras-

Du mardi 27 au vendredi 30, le mardi 3, \$ 20 h 45; le samedi 31, à 17 heures et 20 h 45 ; le dimanche 1º à 15 h 30. Tél. : 42-08-77-71. Durée : 2 heures. De 80 F à 280 F. Jusqu'au

SÉLECTION

La Cantatrice chauve d'Eugène lonesco, mise en scène de Nicolas Bataille, avec les comédiens de la

Théave de la Huchette, 23, rue de la Huchette, Paris 5. M. Salnt-Michel, Du mardi au samedi, le lundi, à 19 heures. Tél.: 43-26-38-99. Durée: 1 heure. 80 F\* et 100 F. Jusqu'au 30 décembre. Ciel, ma mère !

de Clive Exton, mise en scène de Jean-Luc Moreau, avec Ginette Garcin, Jean-Luc Moreau, Annie Jouzier, Alexandra Lamy, Alain Courivaud et Jean-Marie

Théâtre de la Michodière, 4, bis, rue de la Michodière, Paris 2º. Mº Opéra, 4-Septembre. Du mardi au vendredi, à 20 h 30; le samedi, à 17 heures et 20 h 30; le dimanche, à 15 heures. Tél.: 47-42-95-22. Durée: 2 heures. De 50 F à 200 F. Jusqu'au 15 septembre.

de Jean Anquilh, mise en scène de Michel Faqadau, avec Geneviève Casile, Jacques Dufilho, Valérie Karsenti, Yannick Soulier, Gabriel Cattand, Jean-Pierre Moulin, Jean Rougerie, Josiane Levêque, José Paul, Patrice Bachelot et hanie Fagadau.

Comédie des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8. Mª Alma-Marceau, Champs-Elysées. Du mardi 27 au vendredi 30, le mardi 3, à 20 h 45; samedi 31, à 17 heures et 20 h 45. Tél.: 53-23-99-19. Durée: 2 h 40. De 75 F à 250 F. Jusqu'au 30 décembre.

ons-nous, Folleville ! d'Eugène Labiche, mise en scène d'Aurélien Lorgnier, avec Pascale Chemin, Michel Feder, Aurélien Lorgnier et Julien Sibre.

Théâtre du Tourtour, 20, rue Quincempoix, Paris P. Mª Châtelet. Du mardi au samedi, à 19 h 30. Tél. : 48-87-82-48. Durée: 1 h 15, 70 P\* et 90 E. Jusou'au La Leçon

d'Eugène lonesco, mise en scène de Marcel Cuvelier, avec les comédiens de la Huchette.

Théâtre de la Huchette, 23, rue de la Huchette, Paris 5º. Mº Saint-Michel. Du mardi au samedi, le lundi, à 20 heures. Tél.: 43-26-38-99. Durée: 1 heure. 80 F\* et 100 F. Jusqu'au 30 dé-Le Mai de mère

de Pierre-Olivier Scotto, mise en scène de Françoise Seigner, avec Tsilla Chel-ton et Pierre-Olivier Scotto. Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Su-

bourg-Saint-Denis. A partir du 27 août. rêne, Paris 8º. Mº Madeleine. Du mardi au samedī, à 21 heures ; le dimanche, à 15 h 30. Tel.: 42-65-07-09. Durée: 1 h 50. De 80 F à 240 F. Jusqu'au 31 décembre.

Le Médecin malgré lui

de Molière, mise en scène d'Yves Kerboul, evec Yazid Bouaza, Laurent Carouana, Gérard Chabanier, Alain Duclos, Stéphane Gaillot, Stéphanie Grosjean, Valérie Nadeau et Christel Senneville. Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-

Champs, Paris &. M. Vavin, Notre-Dame-des-Champs, Montparnasse-Bienvenüe. Du mardi au samedi, le lundi, à 19 h 45. Tél. : 45-44-57-34. Durée : 1 h 30. 84 F° et 140 F. Jusqu'au 30 novembre. Proust express

d'après Marcel Proust, mise en scène de Jean-Michel Vier, avec André Guil ou Pascal Bécarre, Marie-Hétène Jamet, Morton Potash et Jean-Michel

Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris & M. Vavin, Notre-Dame-des-Champs, Montparnasse-Bienvenüe. Du mardi au samedi, le lundi, à 21 h 30. Tél.: 45-44-57-34. Durée : 1 h 15. 84 F" et 140 f. Jusqu'au

Vacences de rêve de Francis Joffo, mise en scène de l'auteur, avec Marthe Mercardier, Pierre Maguelon, Philippe Lemaire, Monique Barbillat, Jacqueline Zouary, Fanny Roussel, Eric Henon, Valérie Even et Alain Cazals.

Théâtre du Palais-Royal, 38, rue Montpensier, Paris 1". Mr Palais-Royal, Bourse. Du mardi au samedi, à 21 heures, Tél.: 42-97-59-81, Durée: 1 h 15. De 100 F à 190 F. Dernières,

PROVINCE

FESTIVAL DE BLAYE

Dirigé par le comédien Georges Bigot, étoile du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine de 1981 à 1992, ce festival. réalisé dans le cadre de l'Eté girondin, a le mérite de ne pas voir trop grand, tout en respectant une belle hauteur de vue. Quatre spectades y sont à l'affiche. Philippe Avron avec Ma cour d'honneur et le Footsbar Travelling Theater avec Molière 1996 encadrent deux jeunes compagnies la troupe de Claire Lasne qui reprend le magnifique Platonov de Tchekhov présenté cette saison à Paris, et Les Taupes secrètes - à découvrir - créent Roberto Zucco, de Bernard-Marie Kol-

lusqu'au 2 sentembre. Chantiers de Biaye, citadelle de Vauban, 33390 Blaye. T&L : (16) 57-42-93-40 BUSSANG

Peer Gynt d'Henrik libsen, mise en scène de Philippe Berling, avec Eric Ruf, Martine Bertrand, Jean-François Lapalus, Eric Berger, Jérémie Oler, Julien Chavrial, Christiane Couturier, Aude de Rouffignac, Anne Fischer, Nadia Fossier, Francisco Gil, Christiane Lallemand, Pierre Lamandé, Jean-Claude Luçon, Marie Luçon, Nicolas Luçon, Madeleine Meinier et Marie Montémont.

. . .

2000

POUNCE

BT PANS INT.

COLLATE

97. ..

TVS

10

21.5

25.7

AL.

71.25 \*\*\*

20.20

TF 1

125

1500 (0270)

13.35 ---

KSO. - \_

1530 1 ...

17.15

18.30 -

Marie .

30.00 100.00

INTERVILLES

De er

COMMISSAIRE

JUDICIAIRE

Can Can

essionally.

Lie journal life.

Les soirées

sur le câble et le satellite

Paris Premiere

MOULIN. POLICE

19.56

Planete

Théâtre du Peuple, rue du théâtre, 88 Bussang. 15 heures, le 31. Tél.: 29-61-50-48. Durée: 1 h 15. De 50 F à

Une journée particulière

d'Ettore Scola, mise en scène d'Emmanuel Ray, avec Catherine Depont, Antoine Marneur, Sandra Ressort, Pascale Fournier, Félicie Pichot, Jean-François Maisons, Nicolas Pichot et Mathieu Ge-

Collégiale Saint-André, rue Saint-Andre. 28000 Chartres, 18 h 45 et 21 h 30. les 31 et 10; 17 heures, le 1; 18 h 45, le 3. Tél.: 37-36-31-58. Durée: 2 heures. 40 F\* et 70 F. Jusqu'au 15 septembre. DREUX

d'Ettore Scola, mise en scène d'Emmanuel Ray, avec Catherine Depont, Antoine Marneur, Sandra Ressort, Pascale Fournier, Félicie Pichot, Jean-Francols Maisons, Nicolas Pichot et Mathieu Ge Chapelle de l'Hôtel-Dieu, 28100 Dreux,

21 heures, le 6 ; 18 heures et 21 heures le 7; 17 heures, le 8, Tél. : 37-36-31-58 Durée : 2 heures, 50 F. PHERREFONDS La Mère

d'après S. I. Witkiewicz, mise en scène d'Irena Jun, avec Irena Jun et Maria

Château, 60 Pierrefonds. 21 h 30, le 31. Tél.: 44-42-80-00. Durée: 1 h 15. 65 F\* et 90 F. PONT-À-MOUSSON

de Marie-Line Laplante, mise en scène de Philippe Fretun, avec Pierre Ascaride, Jean-Claude Leguay, Daniel Martin, Paul Minthe, Grégoire Œstermann

et Lautrent Vacher. Abbaye des Prémontrés, 54 Pont-è-Mousson, 18 heures, le 31, Tél.: 83-81-65-75. De 30 F\* à 60 F.

de et par Bruno Ricci. Abbaye des Prémontrés, 54700 Pont-à-Mousson, 20 heures, le 31, 781.: 83-81-65-75. De 30 P\* à 60 F. Le Triomphe de l'échec

de Gildas Milin, avec Gildas Milin, Marc Pierre (percussions) et Pierre Thibault Abbaye des Prémontrés, 54700 Pont-à-

Mousson, 16 heures, le 31, Tél.: 83-81-65-75. Durée : 2 heures, De 30 F\* à

(\*) Tarits réduits.

## CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

BEAUTIFUL THING Film britannique de Hettie MacDonaid, avec Linda Henry, Glen Berry, Scott Neal, Ben Daniels (1 h 30). VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 1"; UGC Danton, dolby, 6"; Le Balzac, dolby, 8" (45-61-10-60); UGC Opera, dolby, 9°; Majestic Bastille, 11° (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Escurial, 13\* (47-07-28-04; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (45-75-79-79); Blenvenue Montparnasse, dolby, 15" (39-17- 10-00; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-

LE BEL ÉTÉ 1914 Film français de Christian de Chalonge, avec Claude Rich, Maria Pacôme, Hippolyte Girardot, Judith Henry, Marianne Denicourt, Philippe Torreton

Gaumont les Halles, dolby, 1° (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (47-70-33-88; reservation: 40-30-20-10); Rex. dolby, 2 (39-17-10-00); UGC Rotonde, dolby, 6°; UGC Danton, dolby, 6°; La Pagode, 7º (réservation : 40-30-20-10) : Saumont Ambassade, dolby, 8º (43-59-19-08; reservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; UGC Lyon Bastille, 12: Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13 (47-07- 55-88; reservation: (réservation : 40-30-20-10) ; Mistral, dolby, 144 (39-17-10-00 : réservation : 40-30- 20-10); Gaumont Convention, dolby, 15\* (48-28-42-27; reservation; 40-30- 20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-20-10); La Gambetta, 20 (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-10).

LA CHICA Film français de Bruno Gantillon, avec Marine Delterme, Bruno Wolkowitch, Wojteck Pszoniak, Frédéric Tokarz Sept Pamassiens, 14º (43-20-32-20 : réservation: 40-30-20-10).

NECRONOMICON Film franco-américain de Christophe Gans, Brian Yuzna et Shusuke Kaneko. avec Richard Lynch, David Warner, Mil-

VO: Brady, 10 (47-70-08-86). TWISTER Film américain de Jan De Bont, avec Helen Hunt, Bill Paxton, Jami Gertz, Cary Elwes, Lois Smith, Philip Seymour Hoffman (1 h 53). VO: UGC Ciné-Cité Les Hailes, dolby, 1"; Bretagne, dolby, 6" (39-17-10-00;

réservation: 40-30-20-10); UGC

Odéon, dolby, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8° (réservation : 40-30-20-10) ; George-V, THX, dolby, 8°; UGC Normandie, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Ita-lie, dolby, 13° (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10): 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° (réservation : 40-30-20-10) ; Majestic Passy, dolby, 16° (42-24-46-24 ; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17"; Pathé Wepler, dolby, 18º (réservation :

VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2º (39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6"; Paramount Opéra, dolby, 9" (47-42-56-31; réservation : 40-30- 20-10); Les Nation, dolby, 12\* (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12\*; UGC Gobelins, dolby, 13"; Gaumont Alésia, dolby, 14" (43-27-84-50; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14\* (réservation : 40-30-20-10) ; UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réserva-tion : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, THX, dolby, 20\* (46-36-10-96; réservation : 40-30-20-10).

LES VOLEURS Film français d'André Téchiné, avec Calien Rivière, Laurence Côte, Fabienne Babe (1 h 57) UGC Ciné-Cité Les Halles, dolby, 1º : 14-

UGC Cine-Cite Les Halles, DOIDY, 1°; 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83); UGC Montparnasse, dolby, 6°; La Pa-gode, 7° (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-67-35-43; réservation; 40-30-20-10); 35-43; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, & Gaumont Opèra français, dolby, 9 (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11 (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, 12 (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12 Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13 (47-47-5-88; réservation: 40-30-20-20-10); (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (réserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14º (43-27- 84-50; réservation: 40-30-20-10); 14-fuillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15\* (48-28-42-27; réservation : 40-30-20-10) ; Majestic Passy, dolby, 16\* (42-24-46-24 ; réserva-40-30- 20-10); UGC Maillot, 17"; Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-20-10).

SÉLÉCTION L'ÂGE DES POSSIBLES de Fascale Ferran, avec les élèves-comédiers du Théâtre national de Strasbourg. Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65). de Carlos Reichenbach,

avec Bertrand Duarte, Jandir Ferrari, Andréa Richa, Flor, Mariana de Mo-

Brésilien (1 h 56). VO : Denfert, 14º (43-21-41-01). LE CŒUR FANTÔME de Philippe Garrel, avec Luis Rego, Aurélia Alcais, Maurice Garrel, Evelyne Didi, Roschdy Zem, Ca-Français (1 b 27)

COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ d'Arnaud Desplechin, avec Mathieu Amalric, Emmanuelle Devos. Thibault de Montalembert, Emnanuel Salinger, Marianne Denicourt, Chiara Mastro

Français (2 h 58). Gaumont Les Halles, dolby, 1" (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Radne Odéon, 64 (43-26-19-68; réservation: 40-30-20-10); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15° (39-17-10-90; réservation: 40-30-20-10). CONTE D'ÉTÉ

avec Melvil Poupaud, Amanda Langlet, Aurélia Nolin, Gwenaëlle Simon. Français (1 h 53). UGC Ciné-Cité Les Halles, 10; Le Répubilque, 11 (48-05-51-33); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20; réservation:

40-30-20-10) CORPS ET ÂMES d'Aude Vermeil, svec Catla Riccabonni, Philippe Reymondin. Antoine Guinand, Ber Patois, Monica Goux, Jean-Daniel Ver-

Suriese (1 h 25). Le République, 11º (48-05-51-33). CRASH (\*\*) de David Cronenbe

avec James Spader, Holly Hunter, Elias Koteas, Deborah Unger, Rosanna Arquette. Canadien (1 h 40). VO: UGC Gné-Cité Les Halles, dolby 1\*; Les Trois Luxembourg, 6\* (46-33-97-77; réservation : 40-30-20-10) ; Gau-

mont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; réservation : 40-30-20-10) ; La Bastille. dolby. 11º (43-07- 48-60): Pathi Wepler, dolby, 18" (réservation : 40-30-DEAD MAN de Jim Jarmusch

avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel Byrne, John Hurt. Amèricain, noir et blanc (2 h 14). VO: Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09); Cinoches, 6 (46-33-10-82); Grand

Pavois, dolby, 15\* (45-54-46-85; réservation : 40-30-20-10). LES DERNIERS JOURS D'EMMANUEL KANT avec David Warrilow, André Wilms, Roland Amstutz, Christian Rist, Julien

Français, noir et blanc (1 h 10). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). DES NOUVELLES DU BON DIEU de Didier Le Pêcheur, avec Marie Trintignant, Maria de Medeiros, Christian Charmetant, Jean Yanne. Français (1 h 40).

14-Juillet Beaubourg, 3\* (42-77-14-55); Saint-André-des-Arts I, 6\* (43-26-48-18); Sept Pamassiens, dolby, 14\* (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10). DINGO ET MAX de Kevin Lima.

in animé Américain (1 h 20). VF: UGC Triomphe, 8°; Mistral, 14° (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-00); Saint-Lambert, dolby, 15\* (45-32- 91-

FAUX FRERES, VRAIS JUMEAUX d'Andrew Davis, avec Andy Garcia, Alan Arkin, Rachel Ticotin. Joe Pantoliano, Américain (1 h 52).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Champs-Elysées, dolby, 8°. VF: Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réservation : 40-30-20- 10); Mistral, 14º (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10).

d'Alan Shapiro. avec Elijah Wood, Paul Hogan, Chelsea Field, Isaac Hayes, Jonathan Banks, Jason Fuchs.

Américain (1 h 36). VF: UGC Ciné-cité les Halles, 14; UGC ntpamasse, 6°; George-V, 8°; Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, 18° (réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; réservation : 40-30-20-10). GARREH

de Mohsen Makhmalbaf, avec Shaghayegh Djodat, Hossein Mo-haramai, Roghieh Moharami, Abbas Iranien (1 h 15).

VO: 14-Juillet Parnasse, 6\* (43-26-58-00); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83). **GUANTANAMERA** de Tomas Gutlerrez Alea, Juan Carlos Tabio, avec Mirtha Ibarra, Jorge Perugorria, Carlos Cruz, Raul Eguren, Pedro Per-

andez, Luis Alberto Garcia. Cubain (1 h 41). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3\* (42-77-14-55); Espace Saint-Michel, dolby, 5° (44-07-20-49); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83); Le Balzac, 8 (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, dol-by, 13\* (45-80-77-00; réservation: 40-30-20- 10); Gaumont Parnasse, dolby,

14° (réservation : 40-30-20-10); Gau-mont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50; réservation : 40-30-20-10). MACHARO avec Hadjira Oul Bachir, Belkacem Hadjadj, Meriem Babes. lgérien (1 h 30). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-

MIKHAIL KOBAKHIDZE, CINQ COURTS MÉTRAGES INÉDITS de Mikhail Kobakhidze, rgien, noir et blanc (1 h 13), Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

MO'
d'Yves-Noël François,
avec Jean-Marc Barr, Jean Yanne, Gunilla Karizen, Bernard Haller, Farid
Chopel, Cécile Vassort.

Chopel, Cécile Vassort.
Français (1 h 22).
UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Les
Montparnos, 18° (39-17-10-00; réserve-LES NOUVELLES AVENTURES DE WAL-LACE ET GROMIT

de Peter Lord, David Spronton, Sam Fell et Nick Park, ren et MC Park, dessin animé Britannique (1 h 13). VO: 14-Juillet Pamasse, 6° (43-26-58-00); Grand Pavois, dolby, 15° (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10). VE: 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-RICHARD III

de Richard Longraine, avec Ian McKellen, Annette Bening, Kristin Scott-Thomas, Jim Broadbent, Robert Downey Jr., Americain (1 h 43). VO: UGC Forum Orient Express, 1º ; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6º (46-33-

LA SECONDE FOIS

de Mimmo Calopresti, avec Nami Moretti, Valeria Bruni Te-deschi, Valeria Miliilo, Roberto De Francesco, Marina Confalone, Simona talien (1 h 20). VO : Reflet Médicis I, 5 (43-54-42-34). **SMOKE** 

SMOKE
de Wayne Wang,
avec William Hurt, Harvey Keitel, Stockard Channing, Harold Perrineau Jr.,
Ashley Judd, Forest Whitaker.
Américain (1 h 50).
VO: Images d'ailleurs, 5° (45-87-1809); Saint-André-des-Arts I, 6° (43-2648-18); Denfert, dolby, 14° (43-21-4101); Saint-Lambert, dolby, 15° (45-3291-68).

91-68). LE TEMPS DE L'AMOUR de Mohsen Makhmalbaf, avec Shiva Gerede, Abdolraman Palay, Aken Tunt, Menderes Samanjilar. en (1 h 15).

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55). THE ADDICTION d'Abel Ferrara, avec Lili Taylor, Christopher Walken, Annabella Sciorra, Edie Falco, Michel Felle, Paul Calderon. Americain, noir et blanc (1 h 24). VO : Grand Action, dolby, 5 (43-29-44-

THE FALLS de Peter Greenaway, Britannique (3 h 05). VO: Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). TRAINSPOTTING (\*\*) de Danny Boyle, avec Ewan McGregor, Ewen Bremmer, Jonny Lee Miller, Kevin McKldd, Ro-

Johny Lee Miller, Kevin McKidd, Ro-bert Carlyle, Kally McDonald.

Britannique (1 h 33).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,
1°: UGC Rotonde, 5°: UGC Triomphe,
8°: 14-Juillet Bastille, dolby, 1° (43-5790-81); Mistral, 14° (39-17- 10-00; ré-servation: 40-30-20-10); Salm-Lam-bort doller, 15°: 48-32; or sen. Peter. bert, dolby, 15° (45-32- 91-68); Pathé Wepler, dolby, 18° (reservation : 40-30-20-10). TROIS VIES ET UNE SEULE MORT

de Raoul Ruiz, avec Marcello Mastrolanni, Marisa Pa-redes, Arielle Dombasle.

The second secon

Franco-espagnol (2 h 03). Enée de Bois, 5º (43-37-57-47) : Denfert, dolby, 14º (43-21-41-01); Grand Pavois, 15' (45-54-46-85; réservation: UN HÉROS TRES DISCRET

de Jacques Audiard, berg, Sandrine Kiberlain, Albert Dupontel, Nadia Barentin, Bernard Bloch. Français (1 h 45). UGC Forum Orient Express, dolby, 1";

Les Trais Luxembourg, & (46-33-97-77 : réservation: 40-30-20-10); George-V. WALLACE FT GROMIT de Nick Park, Richard Goleszowski, Jeff Newitt et Peter Lord,

dessin animé Britannique (1 h 15). VO: Denfert, 14t (43-21-41-01); Grand Pavois, dolby, 15\* (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10). WHEN NIGHT IS FALLING de Patricia Rozema. avec Pescale Bussières, Rachael Crawford, Henri Czerny, Don McKellar.

Canadien (1 h 35). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-55); Lucernaire, 6\* (45-44-57-34); Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18); Brady, 10\* (47-70-08-86).

REPRISES

LA CHINOISE de Jean-Luc Godard, avec Anne Wiazemsky, Jean-Pierre Léaud, Juliet Berto. Français, 1967 (1 h 30)). Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23),

de Chris Marker, avec Hélène Chatelain, Davos Hanich, Jacques Ledoux, Jean Negroni, Français, 1963, noir et blanc, (29 min.). 14-Juillet Beaubourg, 3• (42-77-14-55). LA SOIF DU MAL d'Orson Welles,

avec Charlton Heston, Janet Leigh, Mariène Dietrich, Orson Welles, Joseph Callela, Américain, 1957, noir et blanc, cople neuve (1 h 50). VO: Action Christine, 6 (43-29-11-30); Flysées Lincoln, 8º (43-59-36-14; réser-

vation: 40-30-20-10). THE SHANGHAI GESTURE de Josef von Sternberg, avec Gene Tierney, Walter Huston, Victor Mature, Ona Munston, Phyllis Brooks Américain, 1941, noir et blanc, copie neuve (1 h 45). VO: Espace Saint-Michel, 5" (44-07-20-

(\*) Films interdits aux moins de 12 ans. (\*\*) Films interdits aux moins de

## TF1 20.50

ATTEN

1. S. 11. E. ..

1

14 35 PM

See Deposit to

THE STATE OF

- 1300 lbc

- Table

. 化红色胶

ITERVILLES

3.00

人名西克克勒 经数

- 28A \*\*\*

----

**A** .

. ..

53 Z- T

-

T-. .

80 \_ A .

Ca . . . . .

44 Te 2

-

4.2- 1

ķ. . .

1 . In -

3 20 0

î.... .

÷ ...

\$2.20

5

4.27

25.00

All Contracts

## **POURQUOI MAMAN**

EST DANS MON LIT? Film de Patrick, Malakian (1994, 93 min). Le fils unique d'un couple uni vole un blouson. Sa mère se culpabilise, trouve un emploi et gagne plus que son mari. Le couple se désagrège.

1000 COLUMBO Sèrie. Adorable mais dangereuse, de Jeannot Seware, avec Pener Falk, 1965 min). 5858821 Martin Sheen (85 min). 585882 Un chimiste est assassiné après avoir mis au point une crème antirides révolutionnaire. annage? 3.55 Embarquement

porte nº 1. 2000 0.25 Journal, Météo. 35 Reportages (redid]. 1.00 et 2.05, 30, 4.10, 4.50 TF 1 mit. 1.16 et 2.15, 20, 5.05 Histoires naturelles, 9.20 Istoire des inventions, 5.00 Musique.

## France 2

LES TONTONS **FLINGUEURS** 

om français de Georges Laut. (1963, 120 min). D'après un roman d'Albert Simonin, la mise au point savoureuse d'une série noire

## 23.00

LE VERDICT # rum de Sydney Lumet (1982, 128 min). 3513758 Un ovocat déchy va tenter de se réhabiliter en trouvant les vrois renavitter en trouvant les wai coupables de ce qui semble avoir été une erreur médicale. 1.05 Journal, Météo. 1.20 La Chin l'éveil du dragon.

Documentaire, L'armée de libération populaire (50 mm). 2.10 Version sid de la liberté (2/2) Le pari de la démocrate, 3.33 l. Obsem vare, 4.00 24 branes d'info, 4.10 144-tio, 4.15 Urd. Olter-le en vidéo, 4.35 Le Siècle des hommes (resiff').

## France 3

20.50 LA CARTE AUX TRÉSORS

jeu, Les garges du Verdon (90 mla). Les hélicoptères du jeu vont survoler les sites magnifiques des garges du Verdon, une des plus belles régions de France. 22.26 Journal, Météo.

#### 22.55 **ENQUÊTE POUR UNE VENGEANCE**

Telefitm de jerry Schatzberg (95 mln). (95 min). 179718
Une remarquable
imerprétation (Assky Garcia,
Ellen Barkin, Margan Freeman)
pour un éléfilm, réalisée par
Jerry Schatzberg
(L'Epouvantall, polme d'or du
Festival de Cannes en 1973), sur un couple d'exemtriques qui se trouve mêlé à une affaire de meurire, sur fond de contrebande d'armes.

4.30 Sidamae (rediff.). 6.45 Mizarre, bizarre. Sárie, La grand plongaon (30 mr).

### MARDI 27 AQÛT Arte

## 20.45 LA VIE EN FACE:

LE BOUILLON D'AWARA Documentaine (v.a., 60 min). Its sesset La recette du bouillon d'Auvera, soute de pot-tu-feu guyanais que les Créoles préparent le lunai de Pôques, est l'occasum pour Cesar Paes de nous faire pénétrer dans l'univers quotaien d'une pecile vuile de Guyane,

## 21,45

SOIRÉE THÉMATIQUE: HISTOIRES DE CAPOTES L'amour loujours... avec. 21.46 CONDOM Préservacif-seory [1/3]. Court

métrage allemand de Jacqueline 1
v.o., 15 min).
22.00 Sept chambres à couchet, De d'Eduard Erne (40 min). ine Weiss (1996, 108378973 22.40 Le Theist du lates, Prés Court métrage allement de The

(1996, 15 min). 23.05 > Zero Patience Film de John Greyson (1993, v. o., % min). 5 0.40 Oiseanx de mult-contes du soir. Oiseanx de mult-comes ou son.
Présurvatif-sony (37). Court métrage
nécriandais d'Alec Behrens et Marijin Muljiser
#500867

1.00 Le Vent de la phápe WM Film américain de John Hus-ton (1959, v. o., rediff., 116 min), \$262409

## M 6

20,00 SLIDERS, FOOTBALL En direct. Match avence de la 4º Journée de DI : Auserre-Margelle ; 28.30, como d'essoi (136 mbs). LES MONDES PARALLÈLES Série, avec jerry O'Conne Lle monde très hetejate, de Felin Alcata (56 min). Les champions de France reçoirent des Phocéens très Les « sliders » arrivers dans un San francisco bien différent de

San Francisco men aggercia un celui qu'ils connaissent. Dous cet univers parallèle, les Asaéricains n'ont pas obtenu leur indépendance et la Californie foit parne des Easts Britanniques d'Amérique Le mande de l'Intellecs,

20.45

(50 min).
Après une nouvelle « glisse »,
estrouvent nos voyageurs se retrouvent dans une dimension où les intellectuels jouissent d'une 22.25 Une listime conviction

(2/2) Teléfico de David Greene (84 min). 23.55 Zone intentite. 2.65 Chierre pub. Magazine. 2.35 Best of 100% français. Musique. 3.35 Hox forme. Magazine. 4.00 Broadway Ma-gazine. Documentaire. 4.50 Turbo. Magazine (30 min).

#### Canal + Radio

22.30 Flash d'Informa

FUGUEUSES III

une femme, qui a tué son omant par accident, rencontre une jeune fille. L'intrigue, très complete, demande beaucoup d'ottention et la mise en soène

multiplie les variations sur

l'espace-temps et sur les

0.05 Termis.

22.35

France-Culture 21.00 Mémoires du siècle. (rediff.) Mahmoud, alias Marcel Reggs), nusulma conventi au catholicisme.

22.00 Les Chemins de la connaissance (rediff.). Le Stoicisme à l'ombre d'un portique 22.40 Noctume. Masique en France. Ent avac Gilbert Arny, compositeur (2).

6.65 Du four au lendemain. Alen Ginsberg (Cosmopolitan Greetings). 6.50 Coda. La solvée du commandant (2). 1.60 Les Nules de France-Culture (rediff.).

#### Film de Nadine Trintignant avec Marie Trintignant, bêne Jacob (1995, 95 min). France-Musique Dans le train Paris-Lisbonne,

20.00 Eté de Carinthie. Concert donné en direct de la Kongresshaus, à Villach, par le Tchallousid State Symphony Orchestra, dir. Vladimir Fedonacies: Cisumes de Schubert: Symphonie nº 5; Winderer Ramajsie (arrangement pour piano et orthestre de Franz Lisse), Michael Arkadiev, piano ;

22.30 Festival Pestival
de la Chaise-Dierr.
Concert donné le 23 août, à
l'Abbataisé de la Chaise-Dierr,
par l'Ensemble William-Byrd,
dis Graham O'Reilly: Moser à
quarante parties, de Talls;
Miserere, d'Allegn'; Pièces de
Byrd, Raint, Schaltz,
Practionus. En direct. Deuxième journée de l'US Open Flushing Meadow (413 min).

## 0.05 Des notes sur la guitare. Ceuvres de Britten, Sains de la Maza, Sojo, Turina, Calleja, Tarrega, 1.00 Les Nuits de France-béusique.

## Radio-Classique

20,40 Les Soirées de Radio-Classique Les poètes romantiques. Les Préludes, de Liszt, par le Gewandhaus de Leipzig, dis. Masur; Valies op, 69 et Nocturne op, 27, de Chop Czifira, piano; Giselie est d'Adam, par l'Orchestre Berloz, par la Chorale de l'Orchestre National de Lyon, Lee, piano; Persess des Mores et Funérailles, de Lisze, Richter, plano; Le Rouest d'Orophale, de Salm's Salm's, par l'Orchestre de Parls, dir. Martinon; Namourus, entraits, de Laio.

#### es soirées 1 sur le câble et le satellite

**V**5 1.00 intervilles

55 Météo des cinq continents. 2.00 journal (France 2). 30 Histoires naturelles. 2

lanète

L30 Soir 3 (France 3).

L35 Guyane, le rêve de la forêt, 25 On n'est pas sérienz quand on a dix-sept ans. 20 Le Pouvoir des mers.

23.20 Tiens, Paulette faut que l'te dise, on part au Sénégal.

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Jean-Edern's Club. 21.55 Déshabillés fatals. 23.10 Aux arts et caetera 23.35 Cesaria Evora, la divi aux pieds nus. D'Erk Mules.

France Supervision 20.30 La Crime W

Film de Philippe Labro (1983, 95 min) 11775824 22.05 Concert: Festival Musiques métisses d'Angoulêm 23.00 Cap'tain Café. invité: Zacchary Richards. 23.45 Du côté de chez nous. De Doniel Karlin et Rémi Lainé. (7/10) Mars.

20.30 Att P'th Zouave III Film de Gilles Grangler (1949, N., 100 min) 5710265 22.70 Ne le criez pas sur les poits Film de Jacques Daniel-Norman

Ciné Cinéfil

(1943, N., 90 min) 4350350 23-40 El Pequeño Ruisenor El Film d'Ancorlo del Amo (1954, N., v.a., 95 min)

#### Ciné Cinémas 20.30 La femme

qui pietire W W Film de Jacques Do (1978, 90 min) de la colère # Film de siduad P (1964, v.o., 105 min) 5732465 23.45 SFW III SFW III Film de Jefery Levy 20075485 (1995, 95 mln)

## Série Club

20.20 L'Etalon noiz. Tors les coups au 20.45 et 23.30 Les Champions. Bolte possile 666.

21.40 et 1.10 Simone Signoret : Madame le Juge. 23.00 La Pamille Addams.

## Canal Jimmy

20.25 Absolutely Rebulous : Mode d'emploi. 20.55 Father Ted. Doones-tai le rapos étamel. 21.20 Automobile : Porsche 911. 22-10 Chronique de la route. 22.15 Earth Two.

23.00 Angela, quinze ans. Un week-end anschare. 23.45 The Muppet Show. Indt: Buddy Rich.

Eurosport 20.00 Body-building. 21.00 Boxe.
En direct. Championnat instructional WBC des y lourds-légers. Joe Sulliva (2al) - Ole Klementsen

120 min). 23.00 et 1.00 Catch.

## RTL9 20.30 Kraft, Film de Fener Vintes (1963, 120 min). Avec Kim Marchall, Feneratione.

Les films sur les chaînes

européennes

Mannall, Franciscopie. 22,30 Le Maltre du monde. Pfan de William Witney (1961, TMC

## 22.45 Les Soinées... (Suint). Œuvre de Berlioz, Wagner, Liszt, Dupen 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

France-Culture

20.00 Carnets de voyage. La viêt-nam : la douzièm kine de l'année du sangli 21.00 Mémoire du siècle. Irine Lidova, critique de

Radio

## F1

シー 元元 50 A vrai dire. Magazine. 90 Journal, Météo,

Météo des plages. 35 Fernmes, Ma 40 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 30 L'Hôtel des passions.

borsonume.

F 90 Super Chib Dorothée.

15 Des copains en or. Jeu.

55 L'Ecole des passions. l'ai un projet. Série. 20 jamais 2 sans toi...t.

serie. Un acte m. 55 Hooker. Série. Un acces. Série. Un acte manqué. - 50 et 20.45 Météo. 00 Journal

## France 2

12.15 et 4.50 Pyramide. Jest 12.55 et 13.35 Météo. 12.59 journal. 13.49 Derrick Série. 14.55 Le Renard. Sére. 16.00 et 5.25 La Chance

16.35 Des chiffres 17.10 Nos années délire, serte.

L'équipe de danse. 17.35 Sauvés par le gong. Série. Un banquet Improvisé. 18.05 Les Bons Génies. Jeu. 18.40 Qui est qui ? Jeu. 19.20 et 1.15 Studio Gabriel.

Invités : Didler Sandre, Annie Ouperey. 19.55 et 20.50 Tirage du Loro. 19.59 Journal A cheval, Météo.

## France 3

12.30 Journal, Météo des plages. 13.10 La Bofte à mémoire

A Rodez. 13.40 Telétaz. 14.40 Fame. Série.

15.30 Matlock Série. L'infirmière. 16.25 40° à l'ombre. En direct de Nice\_Invités: Patrick Adler, Anne

Roumanof, Hervé Paul. 18.20 Questions pour un champion, jes. 18.55 Le 19-20 de l'information, 19.08, journai régional. 20.05 Pa si la chanter, jeu. 20.35 Tout le sport.

## MERCREDI 28 AOÛT

La Cinquième 13.00 Mag 5. 13.30 Québec. 14.30 Histoire du cinéma français. 15.30 Déclics été. Les moissonneurs de la mer: pêcheur à pied. 15.40 Les jardins du zoonde. Les jardins japonais. 16.30 Aif. 17.00 > Les Chevaux du soleil. [5/12] Feuilleton. 18.00 La Prance aux mille villages. 18.30 Le Monde des animaur.

20.45

LES MERCREDIS

Arte 19.00 L'Homme invisible. Série [23/25]. La Pusée.

de Pennington Richards, d'après H.G. Wells (30 min). 2515 19.30 7 1/2. Magazine présenté par Dominique Bromberges L'Afrique du Sud des sans-abri

(30 mbs).

20.00 Animaux en pétil. Documentaire [9/13]. L'odyssée d'un petit baliste, de Richard Brock 20.30 \$ 1/2 Journal.

M 6 12.25 Docteur Quinn, femme médecin. Série 13.15 M 6 KIL

13.20, Captain planète

13.45, Creepy Crawlers; 14.10. Les Rockamis; 14.35, Draculito; 15.05. Cardott Boy 15.30, Highlander, 15.55 Hit Machine. (rediff.)

17.00 Rintintin Junior. Série. 17.30 Classe manners 18.00 V. Le héros. Série. 19.00 Highlander. Série.

19.00 hagniauus: serie. L'ange exterminateur. 19.54 Sht minutes d'information. 20.00 Troisième planète après le Soleil sére.

20.35 Ecolo 6. Magazine Le désastre pétroller

20.45

LOS ANGELES,

**GUERRE DES GANGS** 

(Géfilm d'Alain Metzger, avec John Spencer (90 min). 929393

Un inspecteur qui a sombré dans l'alcool après avoir accidentellement abattu un de ses collègues, est soutenu par son chef, un ancien coéquipier.

## Canal +

12.35 Mariène Dietrich n'était pas un ange. Documentaire (50 min). 13.30 Décode pas Bu

14.20 Cadfael. Série. [6/8] Trafic de reliques. 15.40 Les Allumés Documentains, L'enfant

torero (24 min). 16.05 Les Superstars du catch. 16.50 Tennis. US Open. d'Arsène Lupin.

18.05 Montana.

> En clair jusqu'à 21.00
18.30 Le Tour VTE Sport. 19.00 Nulle part alleurs. 19.55 Flash d'information. 20.00 C'est plus le 20 heures. 20.35 Le Journal des sorties.

21.00

CORRINA,

CORRINA E

Film de Jessie Nelson avec Whoopi Goldberg (1994, 108 min). 5100480 22.50 Jour de foot, Magazine.

Quatrième journée du

23.35 Flash d'information.

**UN ANGLAIS SOUS** 

#### 22.00 Les Chemins de la comnaissance. (rediff.). Le Stolcisme à l'ombre d'un pordque (3). 7821515

22.40 Noctume.

Musique en France. Entretiens avec Gilbert Amy, Compositeur (3). Cluvres de Asny, Saravinsky.

0.85 Do Jour au lendemain.
(redirf.). Jeoques Roubaud (Poésia etc.). 0.50 Coda. La soirée du commendant (3): 1.00 Les Nuius de France-Culture. (rediff.). Yukal, moine bouchiste en Puisaye; 2.24, Agons: Alexis Philomethio (Histoire de la boxe); 2.52, Julien Gracq; 4.27, Martin Heldegger; 4.55, Alberto Moravita (Moi et lai); 5.57, Cours Emmanuel Mounier (1); Entretiers: Raymond Quenteus (D.).

## France-Musique

19.30 Festival de Loceme. Festival d'été Euroradio. restret of ene succratio.
Concert donné en direct de la liurishaus de Lucierne, par l'Orchestre philibarmonique de New York, die Kurt Massur : Concerno pour cor et orchestre, de Rorein, Thoriaes Sacy, cor ; Cleures de Bruckner,

22.00 Festival de Bregerry.
Concert donné le 3 april; saile des Chevatiers, à Hohenems, per le Quetuor Skampa,
Christian Altenburger, violon, 0.05 Musique pluriel. Frontières cuvertes Aliemagne. Zurel gefühle an Musik mit Leonardo, de Lachenmann, par l'Ensemble Mangforum de Vienne, d'Ir. Hans Zender, Heimut Larbennen dellene Citatoria.

## Radio-Classique

0.00 Les Nuits de Radio-Cha

20.40 Les Soirées l Les Sotrées de Radio-Classique.
Concert. Erregistré le 21 mars, dans le Grand
Amphithéter de la Sorbonne, par le Nederlands
l'ammentoor ex l'ordnestre du XVIII Silect, dit. Brüggen, van der Meet (l'évangélisse), somment des Meet (l'évangélisse), somment et Signitundsson (le Christ), som Buera et Sieden, soprames, Spence et Bostridge, ténors, Kooy et van der Kartip, basses: Passion selon Salint Matthieu, de Bach.

Authirieu, de Bach.

## DMMISSAIRE OULIN, POLICE

/DICIAIKE , is. Affectation speciale, Jaude Grimberg, avec Yves .der, Jean-Pierre Kesten (95 min). 2551138 commissaire, qui s'apprête à rêter un dangereux criminel cherché par toutes les polices,

.35 Formule foot. 4 journée du championnat de D1. .10 Journal, Météo. 0 et 225, 405, 3.10 Histoires mi-elles, 215 et 253, 355, 435 TP1

# 22.35

20.55

BALOCHE

Chronique de la vie d'une

LE TUEUR DE L'OMBRE Série. Rachel Hardcastle, de David Joss Buckley, avec Philip Madoc, Sharon Morgan (95 min). 3834180 Un commissaire de police rencontre une planiste de renom, lors d'une soirée mondaine. Elle l'invite chez elle. 0.10 Journal, Météo. 0.30 La Chine, l'éveil du dragon. Le rève américain

1.50 Eurocops. Série. Zorro. 1.48 Buissions religiouses (rediff.). 3.49 Cerro Torre. 4.30 24 beures d'info. 4.29 Météo.

## bande de copains musiciens qui animent les bals du samedi soir de prendre sa retraite enquête sur l'enlèvement d'une jeune 22.25 Journal, Météo. 23.00

PAROLE D'ESCROC

Tëlefilm de Let H. Katzin, avec Rober Mitchum, Ernest Borgnine (95 min).

Un détective privé sur le point

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS Les personnages de Marcel Aymé ont presque tous en commun d'essayer d'échapper à leur condition en tentant de faire que les choses soient

l'échec.

## 21.45 MUSICA:

autres que ce qu'elles sont réellement. Mais ces tentatives sont invariablement vouées à

29.55 La Chamma de Pairondelle, Bieu de Pès, de Prançoise Gallo. 6.50 IV-zacre, bizarre. Série. La petit dernier (35 mip).

## Lancé en pleine guerre par les alliés de peur que l'Allemagne hibérienne ne puisse les devancer dans la possession de l'arme atomique, le projet Manhattan accouche de la bombe A lancée sur Minethe qui l'Allemagne sur l'Allemanie. Hiroshima puis Nagasaki.

DE L'HISTOIRE : LA BOMBE

Documentaire de Klaus-H. Hein (60 min).

LA DAME DE PIQUE Opéra en trois actes de Potr Illinch Tchaikovski, ihrets de Modeste Tchaikovski d'après Pouchidne, mis en schre par Grahem Vick, Avec Yuri Marosio, Namcy Gastaden, Felicity Paimer, Sergel Leiferlaus, Dmitri Iburhtonov, Maric-Ange Todorrovitzh, Andrew Stater, les Chours du Festival de Londres et Porchestre piùlikarmonique de Londres, dic Andrew Davis, Europiet au 53º Festival d'opéra de Gyndalouarne en juillet 1992 (170 mitr). 381441 (1.35 Repeards et sonorines III III

0.35 Regards et sourires II II (1987, N., v. o., 100 min). Le grand réalisme social de Ken Loach, 2.15 L'Homme invisible. Série [14/25]. Sabataga, de Pen rington Richards, d'après H.G. Wells (25 min), 37400073

## 22.45 LATRAQUE:

LA VENGEANCE Sêrie d'Alessandro Cane. Après avoir cru mort Ravino, l'Organisation constatz son eur et enlève son fils dans le erreur et eniève son pas auna . but de l'échanger contre son

[5/6] (89 min). [6/6] (89 min). 1.40 Sexy Zap. 1.40 Sexy Zap.
2.15 Rock express.
Ministry, Napain Death.
Anthrax, Sugar Ray.
2.50 Best of pop-rock. 3.50 Jazz 6. Magazine. 5.00 Hot Perme. Magazine. 5.25 E = M 6. Ma-

## UN ANGLAIS LES TROPIQUES Film de Bruce Beresford (1993, No., 8021648 Un secrétaire d'ambassade en poste dans une ancienne colonie britannique doit, pour défendre les intérêts économiques de son pays.

23.40

économiques de son pays, établir de bonnes relations avec le chef de l'opposition. te cing az roppismon. Adaptation empesée – taurnée en Afrique du Sud – d'un roman de William Boyd qui ne manquait pas d'humour. 1.10 Tennis. En direct. Troisième journée de l'US Open Flushing Meadow

(335 min.)

3

## ▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-On peut voir. M Ne pas manquer. classique. Sous-titrage spécial pour les sounds et les malentendants.

## es soirées

: V5 1.00 Fattt pas rêver. 1.00 Strip Tease. 1.55 Météo

des cinq continents. 200 Journal (France 2). 1.30 Des trains pas comme les autres. De François Gall et Bernard d'Abrigeon. Le Japon. 1.30 Comment ça va ?

## 1.30 Soit 3 (France 3). 'lanète

135 Robert-Houdin-1.30 La Part du rêve. Manège. 200 Guyane, le rêve de la forêt.

ur le câble et le satellite 22.50 On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans. 23.45 Le Pouvoir des mers. [6/6] A qui sont les octans ? Q.45 Tiens, Paulette,

## on part au Sénégal (33 min). Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Paris modes.

faut que j'te dise,

21.55 La Collection Ny Carisberg. De Jean-Michel Ga 22.25 Paris-musette.
De jean-Pierre Beauronaut.
Disabelle Leymerie et Rurim
Alacifri Soumaila.

## France Supervision 20.30 L'homme

Ciné Cinéfil

20.30 Le Café du Cadran M

qui marche debout De François Hanss. 21,25 Concert: Festival Chopin 22.45 Du côté de chez nous. De Pariel Farin et Réni Lairé. (\$10) Auri-mai. 23.50 La Marsillargue.

## Film de jean Gehret (1946, N., 95 min) 5784848 22.05 Graine de violence to to (1935, N., v.o., 100 min) 23.45 The Cisco Rid

and the Lady III Film de Herbert L Leeds (1939, N., v.o., 75 min)

Ciné Cinémas 20.30 Gross Anatomy # Flin de Tom Eberhardt (1990, Pilm oc. 105 mkg)
105 mkg)
22.15 Embernis Inchmes
Film de Denis Amer
Film de Denis Amer
4386119

Série Club 20.45 et 23.30 Flash. 21.30 et 1,00 Medame le Juge. Le douler Françoise Muller. 23.00 La Pamille Addams. La visite d'Orphélla.

Canal Jimmy 20.25 Angela, quinze ans. Un week-end stachare. 21.10 Arlantic Records: un label de légende. [22] D'Uri Ruchana

## 22.10 Chronique de mon canapé 22:15 Selofeld 22.40 Priends. Cetai qui avait un singe. 23.05 Le Guide du parfait petit enumerdeur. ie umps des cadeurs. 23.15 Pather Ted.

23.40 Top bab.

Eurosport monde sur piste ; poursuite individuelle messleurs et

21485 21.00 Pormule 1 Magazine. 21\_30 Football, En direct de Madrid, Super Coupe d'Espagne, Match retour : Atletico Madrid - PC Barcelone (120 min), 839190

## Les films sur les chaînes européennes RTL9 22.15 Les Chiens verts du dépert. Plus d'Umberto Leud (1967, 90 min). Avec Ken Ciert. Aventures. 0.20 Les Charlots en défine. Plus d'Abris Bagnier (1979, 83 min). Avec Les Charlots. Changléie. TMC

# Le Monde

# Des Irakiens détournent un Airbus sur Londres

Les pirates de l'air réclament l'asile politique

UN AIRBUS A-310 de la compagnie soudanaise Sudan Airways, avec près de deux cents personnes à bord, a été détourné, lundi 26 août dans la soirée, peu après son décollage de Khartoum, par des ressortissants irakiens et s'est posé mardi à l'aéroport de Londres-Stansted, au nord-est de la capitale britannique, après avoir fait le plein de carburant à Larnaka (Chypre).

La police britannique a aussitôt établi le contact avec les pirates de l'air, qui seraient au nombre de six ou sept, seion un porte-parole de la police britannique. Ils out demandé à rencontrer un de leurs compatriotes, M. Sadiki, membre de « l'Association de la communauté irakienne » en Grande-Bretagne, a affirmé un porte-parole de l'aéroport de Stansted, Julie King, M. Sadiki devrait servir d'intermédiaire. A Lamaka, les autorités chypriotes avaient indiqué que les pirates voulaient demander l'asile politique à la Grande-Bretagne.

L'Airbus, avec 186 passagers et 13 membres d'équipage, assurait la liaison Khartoum-Amman. Des représentants des pays dont des ressortissants sont à bord de l'apparell - 28 trakiens, 14 Jordaniens, 1 Palestinien, 1 Syrien et 1 Saoudien, les autres étant des ressortissants soudamais - se sont rendus à Stansted, l'aéroport désigné pour les détournements d'avions en Grande-Bretagne. Près de trois heures après l'atterrissage de l'appareil, quelque 80 passagers avaient été remis en liberté, dans une opération de « libération contrôlée des otages », selon la police britannique. L'appareil était surveillé par des policiers en armes et selon la police de l'Essex, comté dans lequel se trouve Stansted, il n'était pas question de faire appel à l'armée ou aux services spé-

## Manifestation contre le FN à La Grande-Motte

BERNARD ANTONY, membre du bureau politique du Front natio-nal, avait pronostiqué un défilé de « quelques centaines de braillards hirsutes »: une manifestation contre l'ouverture à La Grande-Motte (Hérault) de « l'université d'été » du parti d'extrême droite a réuni, lundi 26 août, près de 1 500 personnes. Les opposants aux thèses lepénistes répondaient à l'appel d'un collectif grand-mottois d'une trentaine de partis (PS, PCF, LCR), de syndicats (CGT, CFDT, FEN, Sud) et

d'associations (MRAP, Alerte Orange, Ras l'Front). L'action de ce collectif était soutenue par le député Bernard Serrou (RPR) et par le président (UDF-PR) du conseil régional de Languedoc-Roussillon, Jacques Blanc. Les manifestants ont conspué Serge Durand, le maire (divers droite) qui accueille cette « université ». Arrivés devant le palais des congrès, une cinquantaine de jeunes massés en queue de cortège out lancé des tomates et des pierres sur le bâtiment fermé et vide. - (Corresp.)

■ ANGOLA: 1356 Mallens, Sénégalais, Zalrois et Libanais, sans papiers ont été expulsés par la police angolaise depuis le début du mois, a-t-on appris lundi 26 août, à Luanda. Ils étaient en outre accusés d'activités commerciales illégales. Au cours de l'opération, baptisée « Cancer », la police affirme avoir saisi des armes et des faux

■ AUTRICHE: le président du Parlement, le social-démocrate Heinz Fischer, a proposé, lundi 26 août, que les Autrichiens décident par référendum d'une éventuelle adhésion de leur pays à l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN). Selon un sondage réalisé début août, 60 % des Autrichiens sont opposés à une adhésion à l'OTAN, mais 58 % d'entre eux l'estiment inévitable. - (AFR)

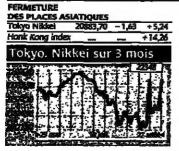
INDE: l'état de santé de Mère Teresa serait en voie d'amélioration. A l'hôpital de Calcutta où, depuis le 20 août, elle est soignée pour un accès de paludisme et des complications cardiaques, ses médecins estimaient, mardi 27 août, à 80 % ses chances de rétablissement. Chez les Missionnaires de la charité (la congrégation qu'elle a fondée), un office a réuni pour sa santé deux religieux musulmans, un prêtre hindou et un moine bouddhiste. - (AFP.)

CORSE: deux attentats ont en lieu, dans la mit du hindi 26 au mardi 27 août, en Corse-du-Sud. Le premier a visé deux sociétés de locations de voitures, hundi soir à 22 h 45, à l'aéroport de Figari. Le second plasticage a touché, à 2 h 40, la perception de Bonifacio, provoquant des dégâts très importants. Aucun des deux attentats n'a fait de

■ LÉGISLATIVES : le Mouvement écologiste indépendant (MEI), présidé par Antoine Waechter et une formation « en cours de création », regroupant diverses associations de défense de la nature ont projeté un accord pour présenter, « sous une étiquette commune », des candidats dans toutes les circonscriptions aux élections législatives de 1998. Cette formation, qui devrait prendre comme nom « Hommes, nature, animaux », se voudrait le porte-voix d'associations protectrices des animaux.

MUSIQUE: un contrat record dans l'industrie du disque vient d'être passé entre le groupe américain de rock REM et Warner Bro-thers: il atteint 80 millions dollars (environ 400 millions de francs), selon le Los Angeles Times, et intervient alors que REM va sortir, le 10 septembre, un nouvel album, New Adventures in Hi-Fi. Warner Brothers Records, maison dans laquelle REM a déjà enregistré six albums, a confirmé dimanche 25 août la signature d'un accord, mais a refusé d'en révéler le montant. Le Los Angeles Times précise que REM s'est engagé à produire cinq albums pour un total de 80 millions de dollars, éclipsant le précédent record de 70 millions de dollars obtenu par la chanteuse Janet Jackson en janvier. Le groupe recevrait 24 % du prix de vente de chaque album vendu, outre un bonus de 10 millions de dollars à la signature du contrat et une avance de 20 millions de dollars sur les droits. - (AFP.)

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEATONDE Cours relevés le mardi 27 août, à 10 h 15 (Paris)



OUVERTURE Cours as Var. en % Var. en % 24/08 23/08 fin 95 2020/42 -0,02 +7,93 Londres FT 100 OF SIM nelib Francfort Dax 30 2550,28 -0,19 +13,15 bex 35 355,79 -0,46 +11,16 am CBS 376,40 -0,73 +17,07 Madrid Ibex 35

Tirage du Monde daté mardi 27août 1996 : 463 794 exemplaires.

# Bernard Tapie, acteur, annonce sa démission de l'Assemblée nationale

Le Conseil constitutionnel devait le priver de son mandat dans les prochains jours

HONONES, femmes: mode d'emploi, le nouveau film de Claude Lelouch sort mercredi 28 août sur les écrans. L'acteur chargé d'en assurer la promotion découvre, tout d'un coup, que le « mélange des genres » n'est pas possible. Il a été homme d'affaires et homme politique. Il ne sera pas député et comédien. Prenant de court, à quelques jours près, le Conseil constitutionnel qui allait le priver de son siège au Palais Bourbon, il annonce qu'il va en démissionner, conservant toutefois son mandat de parlementaire européen.

« De tous ceux qui font de la politique, je suis de ceux qui la respirent le mieux par l'épiderme, » C'était en octobre 1994, et Bernard Tapie y croyait encore. Question d'épi-derme justement. Les affaires avaient beau s'amonceler, le long bras de fer avec le Crédit lyonnais tourner à l'avantage de la banque publique, les révélations sur le match truqué Valenciennes-OM ne plus laisser place au doute, la riposte était prête. Bravache. Que n'avait-on fait subir à Pompidou, à Mendès France, expliquait-il alors, citant également le nom de François Mitterrand, son parrain en politique. M. Tapie, hui, résisterait. \*Plus vous montez et plus on vous emmerde. Alors, il faut espérer qu'on m'embête encore beau-

Il pèserait sur la présidentielle déja dans toutes les têtes, éventuellement serait candidat à gauche ou en tout cas le laisserait entendre. Epidermiquement politique, il susciterait des appuis, faisant miroiter son capital de voix les 12 % acquis sur son nom par la liste Energie Radicale aux élections européennes de juin 1994.

Depuis, les condamnations se sont succédé. Surtout, la mise en liquidation personnelle des époux Taple, prononcée en décembre 1994, confirmée trois mois plus tard en appel, puis tout récem-

mécanique, mettant M. Tapie dans « l'incapacité » d'« exercer toute fonction publique élective » pendant cinq ans. Cette décision judiciaire l'a empêché de peser sur la présidentielle. Elle le prive aujourd'hui de son siège au Palais

L'homme d'affaires devenu acteur, tout à la promotion du film, a préféré anticiper une décision iné-

de l'Assemblée nationale signe le terme d'une carrière politique débutée en mai 1988 sous les auspices de l'Elysée.

Le gagneur, le repreneur de l'Olympique de Marseille au prin-temps 1986, avait saisi alors l'occasion d'un « Sept sur Sept » pour préparer son entrée dans les affaires publiques. Et se fixer une cible: l'extrême droite. Il est vrai

## Une vedette payée au pourcentage

Bernard Taple n'a, selon la production de Hommes, femmes, mode d'emploi qui sort sur 390 écrans, pas tonché de cachet pour son travail d'acteur. En lieu et place, il a « mis son soloire en participation » : il touchera un pourcentage des recettes, selon deux modalités. D'abord, passé un certain seuli d'affinence (en l'occurrence très bas : 35 000 entrées), il percevra 2,85 francs par ticket vendu. Ensuite, si les Films 13, la société de production de Claude Lelouch, font un bénéfice supérieur à 58 millions (un peu plus que le budget du film, annoncé à 52,85 millions) grâce aux salles mais aussi aux ventes à Pétranger, aux diffusions télé, à la vidéo, 23,75 % des bénéfices reviendront non à Bernard Tapie mais à une société créée à cet effet et bantisée Demain l'événement.

On conçoit que, dans sa situation judiciaire, Bernard Tapie n'ait pas souhaité recevoir un cachet qui aurait attiré l'intérêt des liquidateurs de faillite. Son partenaire à l'écran, Fabrice Luchini, qui n'a pas les mêmes soucis, est également en participation dans Hommes, femmes, mode d'emploi, selon une procédure un peu différente.

luctable du Conseil constitutionnel. Invité d'Europe 1 lundi 26 août, il a expliqué: « En France, on ne peut pas être en même temps artiste de cinéma et partie prenante dans la vie politique nationale. C'est pour cela que je ne serai plus député au moment où le film sera dans

**UNE ULTIME PIROUETTE** En revanche, il n'est pas question pour lui d'abandonner pour le moment son mandat de député européen pour lequel la procédure de déchéance est éminemment

plus complexe et plus longue. La sortie de M. Tapie a beau prendre les allures d'une ultime

## Les principales condamnations

● 14 décembre 1994 : le tribunal de commerce de Paris prononce la de biens sociaux. Un pourvoi est liquidation personnelle de M. Tapie. Cette décision qui entraîne, selon la loi du 25 janvier 1985 sur les entreprises en difficulté, son « incapacité » à « exercer toute fonction publique elective a durant cinq ans, est confirmée par la cour d'appel de Paris le 31 mars 1995, et entérinée par la Cour de cassation le 9 juillet 1996. Le Conseil constitutionnel devait statuer sur la déchéance de son mandat national au cours de la première semaine de septembre. ● 15 mai 1995 : M. Tapie est condamné à deux ans de prison, dont un ferme, par le tribunal de grande instance de Valenciennes dans l'affaire VA-OM. La cour d'appel de Douai ramène la peine, le 28 novembre 1995, à deux ans

de prison, dont huit mois ferme,

trois ans d'inéligibilité et

20 000 francs d'amende pour abus en cours d'examen par la Cour

• 31 mai 1996 : M. Tapie est condamné par le tribunal correctionnel de Paris à dix-huit mois de prison, dont six ferme, pour fraude fiscale, ainsi qu'à trente mois de prison avec sursis et dix ans d'interdiction de gérer, pour banqueroute et abus de biens sociaux dans l'affaire du Phocéa. Il a fait appel du

● 1ª Jullet 1996 : M. Tapie est condamné par le tribunal correctionnel de Béthune à deux ans de prison avec sursis, 300 000 francs d'amende et cinq ans d'interdiction de gérer, pour recel d'abus de biens sociaux dans l'affaire Testut. Ni M. Tapie ni le parquet de Béthune n'ont fait appel du jugement.

que, lors d'un débat télévisé surl'immigration avec Jean-Marie Le Pen, les observateurs l'avaient

En 1988, le président du FN se présente aux législatives à Marseille. Le patron de l'OM y sera. Candidat d'ouverture, s'estampillant tout à la fois anti-Le Pen et anti-chômage, Bernard Tapie est d'abord battu dans la sixième circonscription, puis finalement élu

## Un siège convoité

Dès lors que la démission de Bernard Tapie sera devenue effective, une election partielle sera organisée, dans un délal de trois mois, dans la dixième circonscription des Bouches-du-Rhône, celle de Gardanne. En 1993, M. Taple, alors ministre (radical de gauche) de la ville, l'avait emporté, au deuxième tour, lors d'une triangulaire, avec 44,48 % des suffrages exprimés face au candidat du RPR, Hervé Fabre-Aubrespy (41,05 %), et à celui du Front national, Damien Bariller (14,46 %).

M. Fabre-Aubrespy, élu dépu-té européen, en 1994, sur la liste de Philippe de Villiers, a déjà fait connaître son intention de se porter candidat et réciamé le soutien des formations de la majorité. Le FN a renouvelé sa conflance à M. Bariller. Le Parti communiste devrait réinvestir Roger Mel, maire et conseiller général de Gardanne. Evoquant une rumeur lui prêtant l'intention de se porter candidat. Bernard Kouchner a indiqué, samedi 24 août, à Avorlaz, que ce n'est pas le cas.

ment en cassation, a stoppé net la pirouette, son départ - contraint - en janvier 1989, lors du second scrutin qui a suivi l'annulation de l'élection d'un député du Parti républicain. Entre temps, le gouvernement Rocard est constitué, Bernard Tapie espérait un portefeuille de ministre. Il doit patienter.

Les affaires, le sport, la politique. Les trois cordes à l'arc sont en place. Des cordes qui, trois années durant, vont être chacune une fin et un moyen, le sport aidant à faire des affaires, les affaires permettant le sport, puis la politique permettant tout. Les stratèges élyséens pensent tenir avec ce touche-à-tout un joker. hableur, capable de ramener aux socialistes un electorat populaire,

la guerre

29 30-

E William

974

( du - -

DECT-

da

120

(Ba) .....

462 ·

Les mysteres

TE NOTICE

sette et .

60 -6 - 1

Research ...

THE STATE OF

- 10 all

une aute teur

du Rongo Rons

aux Palestinicity

En mars 1991, Pierre Mauroy donne son accord pour que Bernard Tapie soit le chef de file régional de la majorité présidentielle dans la région Provence-Alpes-Cote d'Azur.

A l'époque, Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, se déplace pour le soutenir. Jean-Claude Gaudin, tête de liste UDF-RPR, l'emporte, mais M. Tapie a distancé clairement Bruno Mégret et le Front national.

L'AFFAIRE VA-OM

Dépositaire de la lutte anti-Le Pen, Bernard Tapie se voit confier le ministère de la ville par M. Bérégovoy en avril 1992. Mais il doit abandonner ses fonctions cinquante deux jours plus tard, à la suite de ses démêlés financiers avec le député RPR Georges Tran-

Inculpé, Bernard Tapie bénéficie d'un non-lieu et revient au gouvernement. Il se désengage alors d'Adidas car, en France, expliquet-il, on ne peut faire à la fois des affaires et de la politique. Au printemps 1993, il est réélu député des Bouches du Rhône, cette fois dans la dizième circonscription, celle de Gardanne.

Quelques semaines plus tard, le patron de l'OM, dont le club vient d'enlever la coupe d'Europe de football, adhère au Mouvement des Radicaux de gauche dont il se propose de faire un grand parti. L'affaire VA-OM a commencé. M. Tapie, lui, a dans sa ligne de mire la mairie de Marseille. Ses affaires le rattrapent. Le 7 décembre 1993, dans le cadre du dossier Testut, une première demande de levée d'immunité parlementaire est adoptée, les socialistes votant

Lors des cantonales de mars 1994, il se fait élire - haut la main conseiller général MRG, bientôt rebaptisé Radical, dans un fief communiste. Il s'installe d'ailleurs ostensiblement dans la cité phoceenne

En juin, sa liste aux élections européemes fait pratiquement jeu égal avec la liste socialiste conduite par Michel Rocard. Ce sera son dernier coup sur le terrain des urnes.

Caroline Monnot

## Femmes de gendarmes en colère

L'ÉTÉ 1996 rappellera-t-il l'été 1989 dans la officiers de la gendarmerie sont déjà soumis à endarmerie, quand fieurirent des lettres des mutations plus fréquentes, tous les trois gendarmerie, quand fleurirent des lettres anonymes, adressées à la presse, pour exprimer le mécontentement de gendarmes - surtout des sous-officiers - sur leurs conditions de travail et de vie ou sur leurs relations avec la hiérarchie du corps ? Sept ans après, voilà que réapparaissent des correspondances de la même veine, expédiées au directeur général de la cendarmerie et transmises aux médias. Mais, cette fois-ci, les acteurs ont changé: « Les femmes de gendarmes en colère » ont pris le relais des maris.

Ces lettres s'en prennent à l'un des « chantiers » de réflexion lancés par Bernard Prévost, le « patron » des gendarmes, au printemps demier. A côté d'un travail interne à l'institution sur la création d'un corps dit de soutien, la requalification des emplois ou sur le redéploiement des effectifs, un « chantier » en cours - et non des moindres - a trait à la mobilité dans la gendarmerie. Autrement dit, la nécessité imposée à des gendarmes d'avoir à changer d'affectation tous les cinq à dix ans, selon les circonstances. Appliquée progressivement entre 1998 et 2005, cette règle du jeu vise les sous-officiers de l'arme, dont la plupart sont relativement sédentaires, quand les

ou quatre ans. En conseil supérieur de la fonction militaire, où ces nouvelles règles ont été examinées, la direction de la gendarmerie a emporté l'adhésion en faisant valoir que l'expérience révèle un réel phénomène d'« usure » des personnels au-delà d'une dizaine d'années sur le terrain : le gendarme risque de devenir complice d'une population qu'il aura trop longtemps fréquentée et il perd de sa crédibilité professionnelle. Il est acquis que cette mobilité ne devrait pas concerner les gendarmes proches de la cinquantaine, ceux qui veulent rester sur place

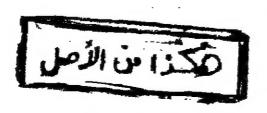
## UN PHÉNOMÈNE MARGINAL

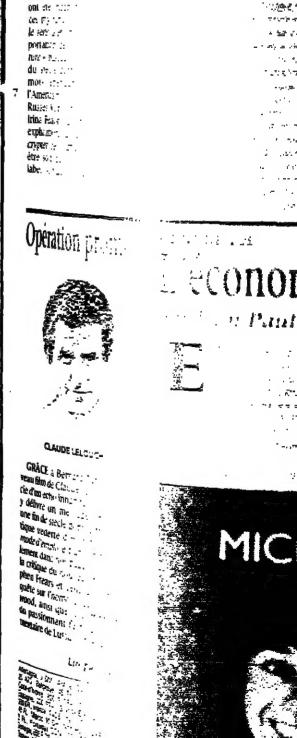
en fin de carrière.

« Les femmes de gendarmes en colère » contestent ce point de vue, en regrettant qu'« elles n'aient pas eu le droit à la parole » alors même, observent-elles dans leurs lettres anonymes, que la mobilité met en péril « l'équilibre familial », qu'elle coûtera cher à l'Etat et qu'elle ne manquera pas d'avoir des effets sur la qualité du service assuré par leur conjoint. Convaincues que toute mutation sera perçue comme une mesure disciplinaire, « donc mai vécue », ces « femmes de gendarmes en colère » ont « craqué » et elles

exigent de M. Prévost qu'il revoie sa copie. Au-delà de ce qui pourrait être considéré comme anedoctique, cette affaire, qui atteint une armée de métier donnée comme modèle aux trois autres (terre, air et marine) appelées à le devenir, révèle un changement dans les mentalités, principalement chez les nouveaux recrutés et leurs familles, même si le phénomène reste marginal. S'il faut en croire des sociologues de l'institution militaire, c'est l'apparition d'un attrait certain pour une relative stabilité dans la pratique professionnelle et l'attachement à des avantages acquis ou confortables. Ce que d'aucuns traduisent, en d'autres termes, par le risque d'une «fonctionnarisation rampante » observée dans les armées, ailleurs que dans la gendarmerie.

Ce peut être aussi l'oubli ou la contestation, voire le refus du statut général des militaires une loi de 1972, revue et corrigée depuis -, qui fonde, en son article 12, que « les militaires peuvent être appelés à servir en tout temps et en tout lieu », à l'exception des conscrits...





lan